

# Gala

À TABLE !

TOUTES LES  
NOUVEAUTÉS  
DE L'ÉTÉ

**ELON MUSK ET  
DONALD TRUMP**

LE DIVORCE DE  
L'ANNÉE

## FRANÇOISE HARDY

PAR JEAN-MARIE PÉRIER  
"AUCUN HOMME N'A ÉTÉ  
À SA HAUTEUR"

## LUIS ENRIQUE, COACH DU PSG

CE DRAME PERSONNEL  
QUI L'ACCOMPAGNE DANS  
LA VICTOIRE

## CAMILLE GOTTLIEB

NOTRE RENDEZ-VOUS  
AVEC LA FILLE DE  
STÉPHANIE DE MONACO

## GUILLAUME GALLIENNE

"MES FANTÔMES  
FAMILIAUX ME  
CONSTITUENT"

INTERVIEW ÉMOTION

# EVA LONGORIA

"MA MÈRE  
A TOUJOURS  
CRU EN MOI"

M 02516 - 3H - F: 4,70 € - RD



www.Gala.fr



# ALLÉGEZ VOS CHARGES, PAS VOS EXIGENCES.



## BMW i4 100% ÉLECTRIQUE.

| ÉLIGIBLE AU SCORE ENVIRONNEMENTAL MINIMAL. <sup>(1)</sup>

| 70% D'ABATTEMENT FISCAL SUR L'AVANTAGE EN NATURE. <sup>(2)</sup>

| JUSQU'À 600 KM D'AUTONOMIE. <sup>(3)</sup>

(1) L'atteinte au score environnemental minimal (fixé à 60 points) est l'un des critères d'éligibilité aux dispositifs d'aide à l'acquisition de véhicules peu polluants, pour les voitures particulières neuves électriques. La liste des autres critères à respecter pour l'éligibilité aux aides est définie à l'article D. 251-1 du code de l'énergie. Ce critère intervient également dans le calcul de la taxe annuelle incitative relative à l'acquisition de véhicules légers à faibles émissions et pour l'évaluation de l'avantage en nature lié à la mise à disposition d'un véhicule. La méthode de calcul du score environnemental ainsi que sa mise en œuvre dans le cadre de l'éligibilité aux aides susmentionnées sont définies aux articles D. 251-1-A et R.251-1-B du code de l'énergie et dans l'Arrêté du 7 octobre 2023 modifié. Certaines versions de ce modèle (BMW i4 eDrive35 et BMW i4 eDrive40) ont atteint le score environnemental minimal mentionné au c du 6° du I de l'article D. 251-1 du code de l'énergie (après instruction par l'ADEME et prise d'un arrêté conjoint des ministres chargés de l'économie, de l'énergie, de l'écologie et des transports). (2) 70% d'abattement fiscal dans la limite de 4 582€. (3) Consommation d'énergie électrique de la BMW i4 selon motorisations : 14,7 à 20,9 kWh/100 km. Autonomie en mode électrique : 433 à 612 km. Autonomie en mode électrique en ville : 504 à 729 km. Depuis le 1er septembre 2018, les véhicules légers neufs sont réceptionnés en Europe sur la base de la procédure d'essai harmonisée pour les véhicules légers (WLTP), procédure d'essai permettant de mesurer la consommation de carburant et les émissions de CO<sub>2</sub>, plus réaliste que la procédure NEDC précédemment utilisée. BMW France, S.A. au capital de 2 805 000 € - 722 000 965 RCS Versailles - 5 rue des Hérons, 78180 Montigny-le-Bretonneux.

A 0g CO<sub>2</sub>/km

B

C

D

E

F

G

Au quotidien, prenez les transports en commun. #SeDéplacerMoinsPolluer



LE RETOUR EN ENFANCE DE...  
**JÉRÉMY FRÉROT**

« Sur cette photo, j'ai 2 ans. Je suis chez ma grand-mère, dans le bassin d'Arcachon. J'ai encore le parfum et les couleurs de l'époque dans la tête. Cette nostalgie me fait du bien. J'aime retrouver les sensations de mon enfance dans les endroits où j'allais jouer petit et où j'emmène mes enfants. Dans son regard, je retrouve la malice du gamin qui était sur le point de faire des bêtises. Je lui dirais de profiter au maximum de toutes les couleurs de la vie car, à son âge, les émotions sont décuplées. »

*Jérémy Frérot sera en concert à l'Olympia le 10 juin 2025.*



## FAUT-IL RESTER JEUNE ?



**Kris Jenner,  
69 ans,  
avant et après  
sa dernière  
intervention  
de chirurgie  
esthétique.**

**L** Le dernier lifting de la mère des Kardashian-Jenner, Kris, 69 ans, a créé un tel choc visuel qu'il est devenu viral sur les réseaux sociaux. Terminé la longue recherche du temps perdu; le voici retrouvé en s'épargnant les sept tomes proustiens, dans un rapide « make over » digne de la restauration de la cathédrale Notre-Dame. En 2025, il est apparu que, avec un peu – beaucoup – d'argent et le meilleur praticien de Hollywood – un certain Dr Levine –, on peut faire des miracles en termes de jouvence. Vivre dans le film *The Substance*, sans les inconvénients afférents. Mais si l'être humain était destiné à ne pas se poser de questions, ça se saurait. Et bientôt les interrogations concernant le décalage entre le vécu psychologique et les organes, qu'on ne peut régénérer, au contraire de la façade externe, se sont imposées.

Paraître jeune, n'est-ce pas à la fois une promesse intenable mais aussi une sorte d'appropriation culturelle d'une génération qui n'est pas la sienne ? Cent trente-cinq ans après la parution du *Portrait de Dorian Gray*, le pacte faustien qui consiste à abandonner ses valeurs morales – en l'occurrence le respect de la hiérarchie physique parent-enfant – au profit de bénéfices frivoles – la séduction – continue de hanter la conscience collective. Renoncer au faciès rassurant d'une matriarche pour devenir une image 3D fascinante qui ne paraît pas l'âge de ses artères, cela a-t-il du sens, et si oui lequel ? Faut-il y voir une déviance ou un progrès ? Avec un ressenti de 69 ans pour un visage en affichant la moitié, on imagine tout de même que Kris n'ira pas s'ambiancer en postant des vidéos de shuffle sur TikTok. Elle sera juste une sorte de trentenaire *boring* qui aura envie de bâiller à

minuit en soirée. Une version hybride d'elle-même avec un âge à deux vitesses. Fabuleux de l'extérieur, usé de l'intérieur.

Est-il vraiment nécessaire de s'accrocher à la version 1 de ce que la vie nous a donné quand on peut vivre la succession des temporalités de l'existence comme une odyssee, des happenings constants mettant en jeu les mouvements des chairs, la fossilisation des rides, les plaques tectoniques de nos corps ? Au Japon, les visages ridés comme des pommes des personnes âgées sont considérés comme des chefs-d'œuvre. On y valorise l'art de se ratatiner savamment en un entrelacs de chemins qui parcourent le visage. Une étude de 2020 aux Etats-Unis menée par des chercheurs de l'université du Michigan (publiée dans *Personality and Social Psychology Bulletin*) démontre que plus un pays a de préjugés négatifs sur ses personnes âgées, moins celles-ci vivent longtemps. Quand les Américaines, dont Kris Jenner est un fleuron généré par la télé-réalité, ont une espérance de vie de 81 ans, celle des Japonaises est de 88 ans. Se faire lifter radicalement, c'est invisibiliser son âge, le « liftwasher » comme s'il ne devait jamais exister. Mais enfin, avouons-le... la tentation est grande. En 2025, parmi nos idoles pop, à quelques exceptions près, plus personne ne fait son âge. Tout le monde a déjà choisi le péril jeune plutôt que la sagesse des seniors. Un choix qui ne relève pas forcément de la facilité... Dans la série *Hacks* sur Netflix, le personnage d'une célèbre humoriste incarnée par l'actrice Jean Smart, 73 ans, lance : « Il paraît que le courage, à notre époque, c'est de garder ses rides. Tu parles ! Entrez donc dans un bloc opératoire pour un lifting après avoir signé une décharge en cas de décès, et vous verrez... » ♦

# SOMMAIRE

N°1669 / 5 JUIN 2025



Luis Enrique, l'entraîneur du Paris Saint-Germain victorieux en Ligue des champions à Munich samedi 31 mai, a pris la pose avec la « coupe aux grandes oreilles » aux côtés de son épouse Elena, de leur fils Pacho et leur fille Sira.

## MODE

70 Défilé Croisière Dior  
74 Chaumet : des bijoux qui donnent à la femme une puissance rayonnante  
76 Mode Story :  
DnuD, l'esprit chic ; Kujten, la renaissance du cachemire

## BEAUTÉ

78 Making of : Les Récoltes Majeures de Dior

## ART DE VIVRE

84 Voyage : Un grand week-end à Metz ; Croisière sur les terres des Vikings  
90 Food Story : Les nouveautés de l'été ; Les 100 ans du Bristol ; Ciro's, un nom, trois possibilités

## RENDEZ-VOUS

3 Flash-back, par Nikos Aliagas : le retour en enfance de Jérémy Frérot  
4 Bol d'ère  
8 Iconique : Touche Eclat d'Yves Saint Laurent  
16 On en parle : people, culture, beauté... au cœur des conversations cette semaine  
21 Un look, une histoire  
98 Cahier jeux  
102 Les nuits de *Gala*  
106 Horoscope

## ACTUALITÉS

6 Anne Sinclair pleure son mari Pierre Nora  
10 **A la une** Eva Longoria : "Ma mère a toujours cru en moi"  
22 Reportage : from Cannes with love  
42 Luis Enrique, Xana pour l'éternité  
46 Guillaume Gallienne : "Mes fantômes familiaux me constituent"  
50 Ana de Armas : "J'ai connu la misogynie"  
54 Elon Musk et Donald Trump : le divorce de l'année  
56 Jean-Marie Périer raconte Françoise Hardy : "Aucun homme n'a été à sa hauteur"  
60 Camille Gottlieb : "Medy est devenu mon « presque frère »"  
64 Michel Drucker : ses 7 familles du show-biz  
66 Constance, l'humour thérapie  
68 David Lisnard : "La culture est essentielle"

S'ABONNER À *Gala*

GRÂCE AU COUPON D'ABONNEMENT  
OU EN NOUS CONTACTANT AU

01 55 56 70 55



SCANNEZ  
CE QR CODE  
Et abonnez-vous  
à @galaf  
sur Instagram

CRÉDIT PHOTO DE COUVERTURE : BENJAMIN DECOIN

CE NUMÉRO COMPORTE UNE CARTE JETÉE ABO KIOSQUE NATIONALE GAE  
25019 DE 2 PAGES (3 G. L. 148, H 148), JETÉE SUR LES KIOSQUES NATIONAUX ;  
UNE CARTE RECTO/VERSO AVEC SCENTSEAL VISIBLE GISADA  
DE 2 PAGES (6 G. L. 148, H 1 448) JETÉE SUR TOUT LE TERRITOIRE NATIONAL





Pierre Nora et Anne Sinclair le 5 juillet 2017 lors de l'hommage national rendu à Simone Veil par Emmanuel Macron aux Invalides.

# ANNE SINCLAIR

## ELLE PLEURE SON MARI

*La journaliste de 76 ans vient d'annoncer la disparition de Pierre Nora, l'homme qui partageait sa vie depuis treize ans.*

PAR JEAN-CHRISTIAN HAY

**L**a triste nouvelle est tombée lundi dans la soirée. « Anne Sinclair Nora a la douleur d'annoncer le décès de son époux Pierre Nora survenu le 2 juin 2025 », indique un communiqué transmis à l'AFP par le neveu de l'historien, Olivier Nora. Avec cette tragique disparition, intervenue à l'âge de 93 ans, la journaliste perd plus qu'un mari dont elle partageait la vie depuis 2012. Historien et académicien (il a été élu en 2001 à l'Académie française), il est celui qui l'a empêchée de sombrer après l'ultra-médiatisation et l'humiliation de l'affaire DSK. « Pierre Nora m'a sauvé la vie », résume-t-elle sans détour en 2021 dans *Femme actuelle*. Il l'a sortie « de l'aigreur, du cafard, de la dépression et de la colère. Dix ans plus tard, je me trouve plus épanouie que je ne l'ai jamais été ». Elle savait pourtant que le poids des années finirait par avoir raison de leur bonheur. « On a une grosse différence d'âge, il n'est pas tout jeune, loin de là... J'ai 72 ans, lui 89. [...] Je sais qu'il y a moins d'années devant nous que derrière. J'essaie pourtant d'apprendre à vivre dans le présent. »

Pierre Nora, quant à lui, reconnaissait dans *Libération* l'avoir « tirée de la dépression grave qui la menaçait » et que, de son côté, elle lui avait « évité le pire ». Il venait en effet de perdre Françoise Cachin, historienne de l'art et conservatrice de musée à laquelle il a été marié entre 1964 et 1976 et dont il était resté très proche. Ils n'avaient pas eu d'enfant. Nora n'en voulait

pas. Impossible selon lui quand on cherche à construire une œuvre. Il en a pourtant eu un, prénommé Elphège, « né pendant les intermittences du cœur », comme il l'expliqua au *Monde* en 2021 : « Oui, j'ai eu un fils et j'ai béni cette femme, cette amie qui l'a élevé pour moi. Je n'ai jamais vécu avec lui, mais j'allais le chercher chaque jeudi, on allait à la pâtisserie, au cinéma, je lui enregistrais des histoires sur des cassettes pour qu'il s'endorme le soir, je m'interrompais pour lui demander ce qu'il en pensait, ce qu'il aurait fait. »

Avec ce grand nom de l'édition, créateur de plusieurs collections de référence en histoire et sciences humaines chez Gallimard, enseignant à Sciences Po Paris et à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), Anne Sinclair avait trouvé un alter ego avec lequel elle partageait les mêmes curiosité intellectuelle et passion pour l'histoire. Ils discutaient beaucoup, sur les livres, l'art, la musique, le cinéma, sortaient peu, sauf pour les avant-premières des pièces de théâtre de leurs amis. Son départ laisse un grand vide dans la vie de la journaliste. Nous lui présentons nos plus sincères condoléances. ♦

“PIERRE M'A SAUVÉ LA VIE”  
ANNE SINCLAIR

## TOUCHE ÉCLAT D'YVES SAINT LAURENT

*D'un simple clic, ce faisceau de lumière magnifie les volumes de nos visages depuis 1992. Retour sur le succès d'une vraie baguette magique.*

### AVANT-GARDISTE

Au début des années 1990, après la folie colorielle des 80's, le make-up passe en mode minimaliste : le sourcil s'affine, les lèvres sont juste rehaussées d'un trait de crayon brun. C'est dans cet esprit que naît le Touche Eclat, un stylo-pinceau conçu pour une application précise et intuitive. Dans son écrin d'or, il s'impose encore aujourd'hui comme l'un des produits teint multi-usages les plus populaires du marché.

### TOUT-TERRAIN

Souvent confondu avec un anti-cernes, le Touche Eclat ne masque pas le grain de peau, il le sublime. On l'utilise aussi bien en base pour unifier le teint, adoucir un blush trop fluo ou pimper son contouring, qu'associé à un fard plus intense sur la paupière mobile, pour un effet cut crease, ou estompé sous l'arcade sourcilière, pour lifter le regard...

### FORMULE STAR

Cet enlumineur liquide séduit par sa texture légère, facile à blender, et par son ingrédient phare, le calendula apaisant, cultivé dans les jardins collectifs de l'Ourika, au pied des montagnes de l'Atlas, au Maroc. Un haut lieu porté par Yves Saint Laurent Beauté où l'on retrouve plus de 200 espèces botaniques récoltées à la main par une communauté de femmes organisée en coopérative.

### EFFET D'OPTIQUE

Adulé des make-up artists, aussi convoité des clean girls que des beauty addicts, le secret du Touche Eclat tient en un complexe de pigments sphériques et plats. Résultat : une réflexion et une diffusion parfaites de la lumière sous tous les angles, sans effet de brillance et pour toutes les carnations.

40 €, 12 teintes disponibles, [yslbeauty.fr](http://yslbeauty.fr)



# 3 BONNES RAISONS DE VIVRE LE PRIX DE DIANE LONGINES

*Le 15 juin 2025, l'hippodrome de Chantilly devient le théâtre du rendez-vous le plus glamour de la saison. Un dimanche suspendu entre élégance pure et effervescence joyeuse. Voici trois raisons de vivre la magie du Prix de Diane Longines.*

## **Pour le frisson d'une course légendaire**

À Chantilly, la course d'une vie se joue en quelques minutes. Sur la pelouse de l'hippodrome, les meilleures pouliches d'Europe s'élancent pour décrocher la couronne du prestigieux Prix de Diane Longines, sommet du calendrier hippique. Qui succédera à Sparkling Plenty, éclatante gagnante de l'édition 2024 ? Les championnes de 3 ans n'ont qu'une seule chance pour écrire leur légende dans cette course qui sera précédée d'un défilé des jockeys au rond de présentation et d'un défilé des chevaux sur la piste. Depuis le Village de Diane, installé au cœur des pelouses, l'émotion est palpable : les sabots fendent le gazon, les casques colorés fusent, les crinières volent au rythme des foulées, avec, en toile de fond, la majestueuse perspective des Grandes Écuries et du château de Chantilly. Un spectacle d'exception, entre adrénaline sportive et grand art équestre.

## **Pour prendre un bain de glamour**

Sur les pelouses verdoyantes, Chantilly se transforme en un immense jardin d'élégance. Dès l'ouverture des portes, c'est une explosion de couleurs, d'imprimés, de textures : robes vaporeuses, tailleurs couture, costumes trois-pièces revisités, panamas, bibis et canotiers en liberté. Rendez-vous iconique du chic à la française, le Prix de Diane Longines célèbre le raffinement sous toutes ses coutures. Rien n'est trop excentrique : qu'il soit de créateur, orné de fleurs, oversize, minimaliste ou totalement décalé, le chapeau s'affiche avec fierté dans l'ambiance joyeuse de l'événement. Point d'orgue de la journée, le Concours



d'élégance récompense la femme la plus élégante et le duo le plus irrésistible des festivités. Rendez-vous au podium du Village de Diane pour assister au sacre des gagnants sous les flashes des photographes, dans une atmosphère pleine de fantaisie.

## **Pour vibrer à la plus chic des garden-parties**

Au Prix de Diane Longines, la fête commence tôt et ne s'arrête qu'à la nuit tombée. Dès 11 h, la journée prend des airs de garden-party enchantée : manège carrousel, ateliers de couronnes de fleurs, démonstrations équestres, grande roue... À l'heure du déjeuner, place au pique-nique chic : sous les tentes blanches, la Table de Diane avec les célèbres boîtes à chapeaux de Ladurée dévoile ses trésors gourmands – bouchées salées, mignardises et rafraîchissements. Et quand les derniers galops s'achèvent, direction les Folies de Diane pour une after-party électrisante en bord de piste, sous une immense boule à facettes. L'ambiance survoltée des DJ sets prolonge la magie jusqu'aux dernières lueurs du jour. L'élégance, la fête, l'émotion : la formule d'une journée tout simplement unique et irrésistible.

**Entrée à partir de 10 €.**

**Plus d'infos sur [www.france-galop.com](http://www.france-galop.com).**





Eva Longoria est mise en beauté par Harold James,  
maquilleur international L'Oréal Paris et coiffée par Stéphane Lancien,  
International L'Oréal Paris Hair Artist & Expert.  
Elle pose sur la plage Nespresso, dont elle est ambassadrice.

À LA UNE

# EVVA LONGORIA

“MA MÈRE A  
TOUJOURS  
CRU EN MOI”

*Sur la Croisette, on n'a vu qu'elle.  
En solo ou en famille. Souriante,  
pétillante, drôle. Un festival  
à elle toute seule. Rencontre avec  
la joie de vivre incarnée,  
qui vient de fêter ses 50 ans.*

PHOTOS **BENJAMIN DECOIN**  
TEXTE **JEAN-CHRISTIAN HAY**



Pendant toute la quinzaine du Festival de Cannes, Eva était accompagnée de son mari, José Antonio Bastón, et de son fils.

SON FILS SANTI, 6 ANS, VOYAGE PARTOUT AVEC ELLE ET FAIT L'ÉCOLE À LA MAISON

# E

Elle est à Cannes comme chez elle. Chaque année, pendant le Festival, Eva Longoria pose ses valises au Martinez. En journée, elle prend part à des opérations avec Nespresso, dont elle est ambassadrice. Le soir, elle monte parfois les marches pour aller voir des films : *Partir un jour*, pour la cérémonie d'ouverture, *Mission: Impossible – The Final Reckoning*, *The Phoenician Scheme*... Sinon, elle participe à des soirées ou des dîners. Chacune de ses apparitions aime les regards. Ses robes incroyables mettent en valeur sa silhouette parfaite. Cette année, Eva est venue en famille. Son mari, José Antonio Bastón, l'accompagne. Santiago aussi. Santi, comme elle le surnomme. Quand elle apparaît sur le ponton de la plage Nespresso pour le shooting photo de notre couverture, la maman protectrice qu'elle est ne le perd pas de vue. Une nounou s'occupe de ce petit bonhomme de 6 ans, mais Eva garde le contrôle. Comme sur tous les aspects de sa vie. C'est sans doute ainsi qu'elle a réussi. Si elle n'a pas fait fructifier sa carrière d'actrice après le succès de *Desperate Housewives*, elle a su se réinventer : productrice, réalisatrice, activiste, philanthrope... elle est ce qu'on appelle une femme de pouvoir. Le résultat d'un travail acharné. La vie ne lui a fait aucun cadeau. Sa mère, éducatrice spécialisée, et son père, agriculteur, se sont toujours sacrifiés pour leurs quatre filles. Et surtout, tous sont tournés vers l'aînée, Liza, atteinte de déficience intellectuelle. « Elle est vraiment la lumière de notre famille. Et toutes les grandes leçons que j'ai apprises dans la vie viennent d'elle », confiait Eva en 2023 dans *50' inside*. Cette année, elle a fêté ses 50 ans. A trois reprises, d'ailleurs. Dont une en France, à l'abbaye des Vaux de Cernay, dans les Yvelines. Pour *Gala*,



En 2018, Eva Longoria, alors enceinte de Santiago, inaugure son étoile sur Hollywood Boulevard entourée de sa mère Ella Eva Mireles (en blanc) et de ses sœurs Elizabeth dite Liza, Esmeralda et Emily (de gauche à droite).

pendant le Festival de Cannes, elle a pris quelques minutes dans un emploi du temps millimétré pour se confier.

**GALA :** Pourquoi restez-vous chaque année aussi longtemps au Festival ?

**EVA LONGORIA :** Cannes et moi vivons une grande histoire d'amour. Je crois que c'est ma plus longue relation. Elle a duré plus longtemps que mes mariages. [Rires.] Je viens aussi pour L'Oréal Paris, nous fêtons cette année les vingt ans de notre collaboration. J'ai de bons souvenirs ici. J'aime chaque année, chaque moment, chaque tenue, chaque personne, chaque interview. Cannes et le sud de la France en général sont des endroits spéciaux pour moi.

**GALA :** Vous aimez tellement la France que vous y avez célébré votre cinquantième anniversaire...

**E. L. :** Tout d'abord, j'adore l'abbaye des Vaux de Cernay. C'est un endroit dont je suis tombée amoureuse. Dès la première fois que j'y suis allée, j'ai dit que je voulais y fêter mes 50 ans. J'adore faire découvrir à mes amis la beauté de la cuisine, de l'architecture, de la culture et des boissons. Ma préférée en ce moment est le Saint-Germain Spritz, que je fais goûter à tout le monde.

**GALA :** Le cap de la cinquantaine a-t-il été difficile à passer ?

**E. L. :** C'était vraiment un moment à célébrer. J'adore l'idée d'avoir 50 ans. Le cap des 30 ans m'a rendu nerveuse, mais je me rends compte aujourd'hui que c'était stupide. C'est vraiment magnifique de vieillir, gagner en sagesse et en maturité. Au cours de ces cinquante années, j'ai rencontré de nombreuses personnes et me suis fait des amis un peu partout dans le monde. J'ai donc voulu organiser une fête à Miami pour ceux qui y habitent, une à Mexico avec mes proches mexicains, et une fête en France pour tous mes amis européens.

**GALA :** Vous êtes plutôt du genre à regarder dans le rétroviseur le chemin parcouru ou toujours droit devant vers le futur ?

**E. L. :** Je pense qu'on ne sait pas où l'on va si l'on ne sait pas d'où l'on vient. Donc un peu des deux. J'aime la nostalgie, me souvenir de ce que j'ai accompli. Toutes ces expériences ont fait de moi ce que je suis aujourd'hui. Mais je regarde aussi vers l'avenir avec enthousiasme. Je refuse de croire que ma plus grande réussite est derrière moi. ➤➤

## “J’AI TRAVAILLÉ DUR POUR OBTENIR TOUT CE QUE J’AI. IL FAUT ÊTRE DÉBROUILLARD, RÉSILIENT...”

J’estime qu’elle est toujours devant, que ce soit d’un point de vue professionnel ou personnel, avec ma famille, mon fils. Il me reste encore beaucoup à faire.

**GALA :** Dans votre vie, avez-vous dû vous battre pour obtenir tout ce que vous vouliez ?

**E. L. :** Je ne dirais pas que je me suis battue, ce n’est pas le mot juste, il est trop fort. Je préfère dire que j’ai travaillé dur pour obtenir tout ce que j’ai. Il faut être débrouillard, résilient, croire en soi, avoir une confiance inébranlable en ses capacités. Que ce soit en tant qu’actrice, réalisatrice ou égérie d’une marque. J’aime travailler et ça n’a jamais été un combat.

**GALA :** Vous souriez tout le temps, vous êtes toujours positive, gentille avec tout le monde. D’où vous vient cette attitude ?

**E. L. :** De ma famille. Elle est formidable, me soutient et m’a vraiment inculqué ces valeurs de positivité qui vous font dire que dans la vie tout est possible. Je vois toujours le verre à moitié plein. Et puis j’ai une sœur que je vois lutter contre un handicap et qui a des besoins particuliers. Alors, quand je pense à ma situation, je me dis que je ne suis pas handicapée et j’apprécie de pouvoir faire ce que je veux. Si Liza peut le faire, je peux le faire.

**GALA :** Qui sont vos modèles dans la vie ?

**E. L. :** Mes trois sœurs sont une grande source d’inspiration. Nous sommes quatre filles, aucun homme. *[Rires.]* J’ai grandi au milieu de femmes non seulement intelligentes, indépendantes et qui avaient réussi, mais qui me disaient que je pouvais tout faire, que je devais être autonome... Etre entourée de femmes qui te nourrissent, te soutiennent, t’élèvent, c’est très inspirant. Je n’ai jamais douté de ma réussite parce que ma mère a toujours cru en moi et me l’a dit.

**GALA :** Ce sont ces valeurs que vous essayez de transmettre à votre fils ?

**E. L. :** Oui. C’est difficile de dire à ses enfants comment se comporter. Il faut leur montrer. Et c’est exactement ce que ma mère a fait.



**Eva Longoria à propos de sa collaboration avec Nespresso :** « J’adore la culture du café. J’aime le préparer, le sentir, et le boire avec quelqu’un, c’est un moment de partage. Cela correspond vraiment à qui je suis. »

Elle était un exemple de compassion. C’était une femme indépendante, je l’ai observée et je me suis dit : « C’est ce que je veux être ». Ce n’est pas simple de dire à ses enfants qu’ils doivent être travailleurs, charitables. C’est à nous, parents, d’avoir ces qualités pour qu’ils les voient et les adoptent.

**GALA :** Est-il compliqué avec votre célébrité d’offrir à votre fils une vie normale ?

**E. L. :** Santi a 6 ans maintenant, il me demande parfois : « Pourquoi tous ces gens connaissent ton nom ? » C’est un peu confus pour lui, mais il commence à comprendre ce que je fais. Sinon, on mène une existence classique. Je cuisine tous les jours, on se lève et on se couche ensemble. Il voyage partout avec moi, fait l’école à la maison avec son professeur qui nous suit. Je crois vraiment que les plus grandes leçons viennent de nos expériences. Parallèlement à ses devoirs, il vit des aventures dans différents pays, ce qui nourrit sa vision du monde. Je pense que c’est très important.

**GALA :** Pour conclure, quel regard portez-vous sur votre vie ?

**E. L. :** Je suis extrêmement reconnaissante pour tout ce qui m’arrive. La vie est belle *[dit-elle en français]*. ♦

# Nouveau Puma Gen-E®

Le félin passe à l'électrique



A 0 g CO<sub>2</sub>/km

B

C

D

E

F

G

Recharge rapide,  
de 10 à 80% en 23 min\*

Réservez votre essai sur [ford.fr](https://ford.fr)

Ford

Consommations combinées WLTP Puma Gen-E (kWh/100km) : 13.1 - 13.8.

\*Basée sur la recharge d'un Puma Gen-E Standard Range 43 kWh sur une borne de recharge rapide DC (100 kW).  
Ford France - 1 rue du 1<sup>er</sup> mai, Immeuble Axe Seine, 92000 Nanterre. SIREN 425 127 362 RCS Nanterre.

Pensez à covoyer. #SeDéplacerMoinsPolluer

# ON EN PARLE

AU CŒUR DES CONVERSATIONS CETTE SEMAINE

PAR FRANÇOIS OUISSE

## VÉRONIQUE JANNOT À NOUVEAU MAMAN

A 68 ans, la comédienne vient d'adopter ce jeune homme prénommé Nyima. C'est ce qu'elle a fait comprendre en postant sur Instagram une photo et un message clairs, à défaut d'apporter beaucoup de détails. En 2015 déjà, Véronique Jannot était devenue la maman d'une adolescente d'origine tibétaine, Migmar, aujourd'hui réalisatrice. Une sacrée revanche sur le destin pour celle à qui la médecine avait dit dans sa jeunesse, suite à un cancer du col de l'utérus, qu'elle ne pourrait jamais enfanter.



## JONATHAN ANDERSON, LE NOUVEAU STYLE DIOR

Déjà à la tête de Dior Homme depuis avril, Jonathan Anderson devient aussi directeur artistique des collections femme en remplacement de Maria Grazia Chiuri. Il est le premier dans l'histoire de la maison Dior à cumuler ces deux fonctions. Après avoir créé sa propre griffe, JW Anderson, et relancé la marque espagnole Loewe, devenue l'une des plus prisées des stars, c'est la consécration pour le créateur nord-irlandais de 40 ans. Cette nomination est « un immense honneur », a-t-il commenté.

Patrick Bruel et ses garçons Léon et Oscar (de gauche à droite).



Henri Leconte et Maya Dowlatshahi.



David Foenkinos et son fils Victor.



# ROLAND GARROS : LE TENNIS EN FAMILLE

En double mixte ou en équipe junior, à Roland Garros, chaque people sort son jeu gagnant. Toujours très amoureux, Henri Leconte et sa compagne, la créatrice de bijoux Maya Dowlatshahi, ont échangé de langoureux baisers. Laeticia Hallyday elle aussi n'avait d'yeux que pour son nouveau boyfriend, le restaurateur Frédéric Suant. Elie Semoun et Aude Fraineau, qui attendent un bébé pour septembre, étaient plutôt en mode zen. Avec Victor, son fils de 22 ans, l'écrivain David Foenkinos se la jouait papa cool. Tout comme Patrick Bruel avec Oscar et Léon (21 et 19 ans) ou Denis Brogniart avec Blanche, 19 ans, la plus jeune de ses trois filles.

Laeticia Hallyday et Frédéric Suant.



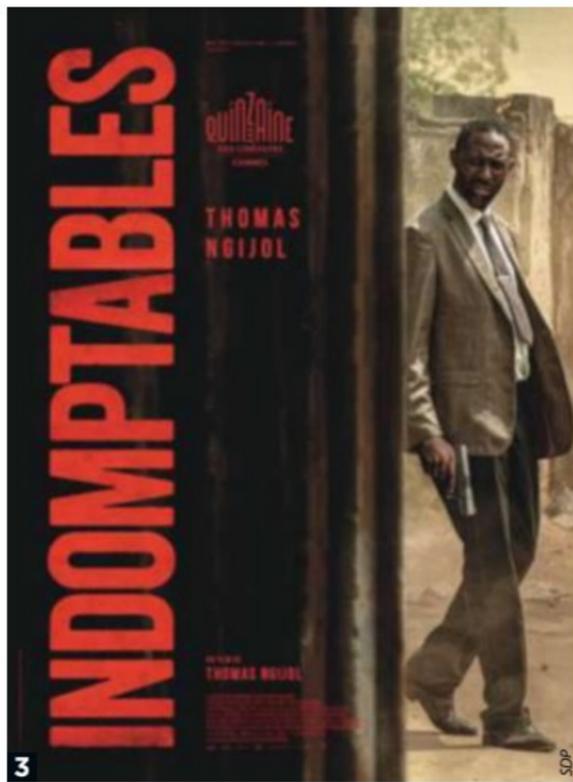
Elie Semoun et Aude Fraineau.



Denis Brogniart et sa fille Blanche.

# ON EN PARLE

PAR LA RÉDACTION



## LES CHOIX CULTURE

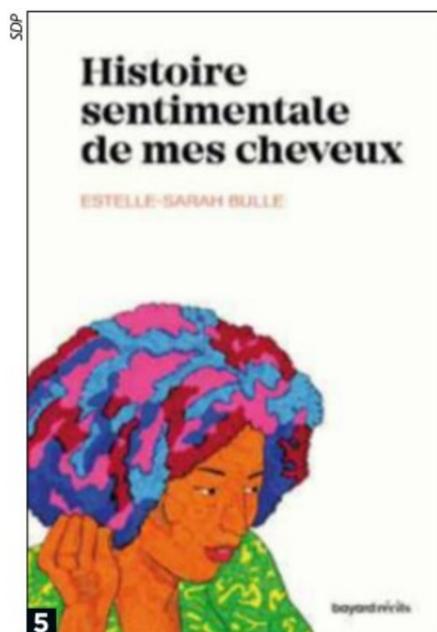
**1. EXPOSITION.** Pionnier du néo-impressionnisme, **Maximilien Luce** (1858-1941) a vécu à deux pas du musée de Montmartre qui lui consacre une rétrospective. L'occasion de découvrir ces paysages qui ont fait sa gloire et de voyager de Saint-Tropez au pays noir de Charleroi, en passant par Londres ou les Pays-Bas. On est aussi happé par les visages et les corps d'ouvriers au travail, fixés sur la toile par cet anarchiste qui a su capturer comme personne les transformations sociales et industrielles de son temps. *C. N. Maximilien Luce, l'instinct du paysage, jusqu'au 14 septembre au musée de Montmartre, Paris 18<sup>e</sup>.*

**2. SPECTACLE.** Ses récits mêlant science et aventure ont fait rêver des générations de lecteurs. Vêtus d'une cape, les spectateurs de *Jules Verne, le voyage extraordinaire* se retrouvent plongés au cœur de la vie de l'écrivain. Des bureaux de son éditeur au studio de Nadar, pionnier de la photographie, de la cabine du Nautilus à l'Exposition universelle de 1889, chaque tableau où jouent les comédiens, à portée de main, bénéficie d'incroyables décors, accentuant l'effet immersif. Embarquez sans hésiter ! *F. O.*  
*Au Grand Hôtel des rêves, Paris 5<sup>e</sup>.*

**3. CINÉMA.** On ne l'attendait pas forcément sur ce terrain. Dans *Indomptables*, Thomas Ngijol joue, sans rire, un flic qui mène l'enquête du côté de Yaoundé. Un type strict, rigide, autour duquel tout s'écroule, dans sa famille comme ailleurs. Adaptée du documentaire *Crime à Abidjan*, de Mosco Boucault, et transposée de la Côte d'Ivoire au Cameroun, cette réalisation du même Thomas Ngijol brille par son réalisme. *S. C. En salles le 11 juin.*

**4. EXPOSITION.** La **Galerie Dior**, à Paris, qui retrace l'épopée de la Maison où naissent les collections depuis près de quatre-vingts ans, vient d'inaugurer un nouveau parcours. Composé de près de 150 modèles, associés à des croquis originaux, à des documents d'archives et des photographies, ce dernier évoque, à travers treize thématiques différentes, les sources d'inspiration au cœur du travail de Monsieur Dior. Un ravissement. *V. P. Réservations sur [galeriedior.com](http://galeriedior.com)*

**5. LIVRE.** « Tu t'es mis les doigts dans la prise ? » Estelle-Sarah Bulle, fille d'un père guadeloupéen et d'une mère ch'ti, a entendu cette phrase mille fois, enfant, à l'école. Après avoir œuvré dans



des cabinets de conseil et des musées, elle est aujourd'hui écrivaine. Dans *Histoire sentimentale de mes cheveux* (Bayard), elle raconte avec humour, et parfois colère, les discriminations que lui a valu sa chevelure crépue. Un récit percutant. C. N.

**6. LIVRE.** Jean-Pierre, patriarche charismatique, règne sur sa famille. Ses deux fils mènent une existence équilibrée, jusqu'au jour où Nathalie surgit dans leur vie. Elle prétend être la fille de Jean-Pierre. Tandis que l'un des deux frères se refuse à la croire, le père de famille lui accorde une confiance sans bornes. Est-elle de bonne foi ou une manipulatrice prête à faire main basse sur l'héritage et détruire la famille ? Avec *Ma sœur* (Calmann-Lévy), thriller efficace, Jacques Expert nous tient en haleine jusqu'à la dernière page. C. N.

**7. LIVRE.** Après plusieurs ouvrages où elle ausculte l'espace social, Claire Berest fait, dans *La Chair des autres* (Albin Michel), le récit de ce qui l'a marquée lors du procès de Mazan, auquel elle a assisté. Elle revient sur les arguments de Dominique Pelicot, l'ex-mari de Gisèle Pelicot, comme sur ceux des nombreux autres prévenus dans cette affaire. La romancière en profite pour se livrer à une introspection et explorer sa fascination pour les faits divers. Elle décrypte surtout la banalité du mal. Glaçant. C. N.

**8. THÉÂTRE.** Georges découvre que chaque résidence de son nouveau quartier porte le prénom d'une de ses ex... mais qui est donc Emilie, qu'il ne connaît pas ? Ou pas encore ? Sous son titre qui sent le boulevard, *Je m'appelle Georges... et vous ?* trompe son monde. Signée Gilles Dyrek, cette pièce a le rythme d'une comédie de Francis Veber et la modernité du café-théâtre. La mise en scène est inventive et les comédiens enchaînent les personnages hilarants. Autour du « couple » Grégori Baquet-Melanie Page, mention spéciale à Stéphane Roux. On rit à chaque réplique. F. O. Jusqu'au 19 juillet au Théâtre actuel La Bruyère, Paris 9<sup>e</sup>.

**9. TÉLÉVISION.** Chevalier a tout pour déplaire. Sexiste, raciste, homophobe, ce flic à la retraite doit reprendre du service sous la houlette de la capitaine Kabongo, jeune policière féministe et vegan. Les clichés, *La Manière forte* ne les esquive pas, elle s'en amuse même, aux dépens de chacun. Cette fiction peut aussi compter sur ses interprètes. Face à Clarisse Lhoni-Botte, vue dans la série *Joseph*, Grégoire Bonnet, de *Scènes de ménages*, est génial en odieux personnage. Ça sent le pilote de série. F. O. Sur France 2, vendredi 6 juin à 21 h 10.

# ON EN PARLE BEAUTÉ

PAR ISABELLE LAFOND ET JUDITH GOGNY-GOUBERT

## LE SOIN

C'est LA marque de green beauty française qui monte. On The Wild Side, fondée par Anne-Sophie Nardy, nous bluffe avec son Baume Contour des Yeux 100 % d'origine naturelle. Le secret de ce gel-crème vivifiant : un complexe breveté de plantes sauvages (signature de la maison) et un trio magique caféine, hydrolat de bleuet, gomme d'acacia. 15 ml, 41 €, [onthewildsidecosmetics.com](http://onthewildsidecosmetics.com)



## LA NOUVEAUTÉ

On pensait avoir tout vu en matière de make-up.

Avec ses packs minimalistes et ses formules infusées d'ingrédients soin, la marque américaine Merit s'appête à bousculer ce marché très concurrentiel en France. Coup de cœur pour

The Minimalist, un stick perfecteur de teint non-comédogène et multi-usages pour unifier sans camoufler (30 teintes, 42 €). A associer avec le baume illuminateur Day Glow (4 teintes, 35 €), boosté en squalane végétal hydratant pour une peau lumineuse, juste magnifiée. [meritbeauty.com](http://meritbeauty.com)



PHOTOS:SDP

## L'ADRESSE

En octobre dernier, Tiphaine Cogeze Cousseau fonde Brume Orpin et se lance le défi fou de conjuguer créativité artistique et conscience écologique. Sept mois plus tard, c'est chose faite ! Désormais installée au premier étage du Printemps Haussmann beauté, la toute nouvelle maison de Haute Parfumerie transcende les codes du luxe et fait de chaque fragrance une ode à la nature. [brume-orpin.com](http://brume-orpin.com)



## LA PÉPITE

Bottega Veneta, maison souveraine incontestée des accessoires, dévoile la toute nouvelle pièce de sa collection parfum. A la clef, un vaporisateur de sac orné de son iconique motif Intrecciato. Un objet résolument couture à recharger avec l'une des cinq fragrances signatures de la griffe. Le « must have » des voyageuses coquettes. Vaporisateur 15 ml + flacon vide + écrin, 290 €, [bottegabeneta.com](http://bottegabeneta.com)



## LE CRUSH

Baobab lance sa dernière création, avec l'ambition de transporter tant par l'esthétisme que par les senteurs. Destination finale : la forêt de Yarani, à 600 kilomètres au nord d'Abidjan. Dans l'air : de la verveine, de la lavande et du cèdre sec. Mais, plus qu'un simple parfum d'intérieur, cette bougie est imprégnée de ce lieu à l'âme particulière, à travers un design signé par de talentueux artistes ivoiriens. Le plus ? Engagée dans la région depuis 2023, la marque poursuit son action avec plus de 20 000 baobabs déjà plantés. 2,3 kg, 130 €, [eu.baobabcollection.com](http://eu.baobabcollection.com)

# UN LOOK, UNE HISTOIRE

MAQUILLAGE **ANDREW GALLIMORE**  
COIFFURE **VASCO FREITAS**  
STYLISTE **EDDA GUDMUNDSDOTTIR**



## SINGER IN THE GREEN

Entre Björk et le Festival de Cannes, c'est une histoire particulière. En 2000, la star islandaise recevait le prix d'interprétation pour son rôle dans *Dancer in the Dark*, de Lars von Trier. Cette année, c'est une étoile filante qui est apparue le jeudi 22 mai au Cineum Cannes pour y recevoir le Humann Prize, récompensant les « dirigeants visionnaires qui utilisent leur voix et leur influence pour susciter des changements significatifs ». Pour recevoir cette distinction décernée par la fondation No More Plastic et présenter dans la foulée son film-concert *Cornucopia*, la chanteuse avait opté pour un look à son image. Disruptif, unique et réfléchi. Signée Aziz Rebar, sa tenue mixait un voile épaulé orné de broderies, couvrant jusqu'à son visage, et un corset sur mesure en cuir tanné de manière durable, ode aux formes organiques d'une nature en danger. Un message percutant pour une artiste venue présenter une œuvre qualifiée de « construction accueillante pour les valeurs matriarcales, en adéquation avec le climat actuel ». ♦

PAR **ADÈLE BRÉAU**



HUMANN PRIZE



**BENICIO DEL TORO**

Venu présenter *The Phoenician Scheme*, de Wes Anderson, l'un des films les plus attendus de la compétition, la légende Benicio Del Toro porte un smoking Giorgio Armani et des lunettes Bottega Veneta.

# FROM

PHOTOS BENJAMIN DECOIN  
PAR ADÈLE BRÉAU

ASSISTANT PHOTOGRAPHE OSCAR BERLING-PESANT  
RETOUCHES NUMÉRIQUES ROMAIN RECHT

# CANNES

# WITH

# LOVE

*Du 13 au 24 mai, Cannes est devenue l'épicentre du monde du glam et du cinéma, tandis que, au cœur de l'Hôtel Barrière Le Majestic, une partie de la rédaction de Gala prenait ses quartiers pour la quinzième année. Délivrant chaque jour sur la Croisette un quotidien de 96 pages de papier glacé rempli d'interviews, de clichés exclusifs, de critiques de films... Avec notre photographe, nous avons sillonné ce petit monde fascinant. Dans les suites, les couloirs, sur le sable devant un ciel d'encre bleue, nous avons capturé ces moments fugaces. Bienvenue dans les coulisses du 78<sup>e</sup> Festival de Cannes.*



### **SCARLETT JOHANSSON**

Au casting de *The Phoenician Scheme*, de Wes Anderson, en compétition, l'actrice participe également pour la première fois au Festival en tant que réalisatrice, pour *Eleanor The Great*, son long métrage sélectionné dans Un certain regard. Juste avant sa montée des marches, elle pose au JW Marriott dans une robe Prada, avec des boucles d'oreilles et des bracelets De Beers.



ILS ONT LA  
MÊME PETITE  
BOULE AU  
VENTRE QUE  
S'ILS ÉTAIENT  
LÀ POUR LA  
PREMIÈRE FOIS

**JENNIFER LAWRENCE**

Premier rôle de *Die, My Love*, de Lynne Ramsay, en compétition, l'actrice nous a donné rendez-vous dans sa suite au Carlton Cannes. Elle porte une robe en éventails de taffetas de soie écru d'après le modèle Poulenc 1949 de Dior. Mise en beauté par Dior.



**RAPHAËL  
QUENARD**

Sur La Terrasse by Albane, Raphaël Quenard, venu présenter son premier film *I Love Peru*, est vêtu d'un blouson Dior. Il est mis en beauté par Dior et porte des bijoux et une montre Cartier.



**CARA DELEVINGNE**

Egérie L'Oréal Paris, Cara pose pour nous à la Terrasse des Oliviers de l'Hôtel Martinez. En robe Miu Miu, elle est coiffée par Stéphane Lancien, International L'Oréal Paris Hair Artist & Expert et mise en beauté par Harold James, maquilleur international L'Oréal Paris.

**PIERRE NINEY ET  
NATASHA ANDREWS**

En robe Jacquemus et bijoux Boucheron (comme son mari Pierre Niney), Natasha Andrews est mise en beauté par Noble Panacea. Ici, lors de la soirée Women In Motion de Kering.





## LES TALENTS CHOPARD

Ce sont les lauréats du Trophée Chopard qui, depuis 2001, récompense un comédien et comédienne prometteurs. Marie Colomb porte un collier de haute joaillerie et des bagues Chopard. Finn Bennett porte une montre L.U.C XP Urushi Year of the Rat en or éthique rose 18 carats Chopard. Ils ont posé sur la terrasse Chopard à l'hôtel Martinez.

LES PARIS SE  
PRENNENT AU  
DÉTOUR D'UN  
COCKTAIL,  
DANS LA NUIT,  
TANDIS QUE  
LE TEMPS  
S'ACCÉLÈRE,  
COMME LA VIE



## LEÏLA BEKHTI

Venue soutenir l'équipe du film *Alpha*, de Julia Ducournau, dans lequel joue Tahar Rahim, son mari, Leïla Bekhti nous a rencontrés à l'hôtel Le Gray d'Albion. En robe Alaïa custom, elle est parée de boucles d'oreilles et d'une bague Dahlia de la Collection Haute Joaillerie Jewels by Nature de Chaumet. Coiffure par Rudy Marmet, maquillage par Lorandy et mise en lumière par Imane Touati.

LES AMOURS  
DE CANNES,  
ÇA N'EST PAS  
DU CINÉMA, MAIS  
ÇA FAIT BATTRE  
LES CŒURS ET  
CRÉPITER LES  
FLASHS DES  
PHOTOGRAPHES



**GOLSHIFTEH  
FARAHANI**

Au casting d'*Alpha*, de Julia Ducournau, Golshifteh Farahani nous rencontre dans la suite Chanel de l'Hôtel Barrière Le Majestic. Sa robe en satin de soie, organza et tulle, spécialement créée par Chanel, est brodée de perles et de cristaux. Elle est maquillée par Chanel et ses bijoux sont signés Cartier.



**MYLÈNE FARMER**

La star a accordé quelques instants à notre photographe au Carlton Cannes, juste avant de rendre un hommage tout en émotion à David Lynch, lors de la cérémonie d'ouverture. Mise en beauté par Carole Lasnier et coiffée par John Nollet, elle est habillée par Olivier Theyskens et parée par Chopard.



### **TAHAR RAHIM**

L'acteur a monté les marches pour le film *Alpha*, de Julia Ducournau, qui était en compétition. Ici, dans la suite Vuitton de l'Hôtel Barrière Le Majestic, il porte un costume Louis Vuitton custom, une montre Tambour et une broche Elegance de la collection Louis Vuitton Haute Joaillerie Awakened Hands, Awakened Minds.



### **EVA LONGORIA**

Ambassadrice Nespresso, l'actrice pose à l'hôtel Martinez dans une robe Elie Saab à sequins. Elle est parée de bijoux Chopard. Elle est coiffée par Stéphane Lancien, International L'Oréal Paris Hair Artist & Expert et mise en beauté par Harold James, maquilleur international L'Oréal Paris.



**NADIA  
TERESZKIEWICZ**

Venue présenter *Pile ou Face* (*Testa o croce*), en compétition pour Un certain regard, la comédienne nous a donné rendez-vous à l'hôtel Five Seas. Elle porte une robe Dior, des bijoux Cartier, elle est mise en beauté par Dior et coiffée par Dyson.

**MATHIEU  
KASSOVITZ**

L'acteur et réalisateur revient à Cannes – ici, à Miramar Plage – pour les 30 ans de *La Haine*, qui avait remporté le Prix de la mise en scène.



## ALBA ROHRWACHER

Membre du jury, l'actrice a grappillé quelques instants dans son planning chargé pour poser, à l'heure bleue, en robe custom Chanel à l'Hôtel Barrière Le Majestic. Elle est mise en beauté et parée par Chanel.



## VICKY KRIEPS

Dans les couloirs de l'hôtel Martinez, l'actrice à l'affiche de *Love Me Tender*, en compétition dans la catégorie Un certain regard, est saisie au vol en robe sur mesure à épaules dénudées Bottega Veneta. Elle est parée d'un collier et d'une bague Primavera de joaillerie fine Bottega Veneta.



## HAFSIA HERZI

Récemment césarisée, l'actrice a présenté *La Petite Dernière*, son premier film en compétition officielle en tant que réalisatrice. Nadia Melliti, qui tient le rôle principal, a remporté le Prix d'interprétation. Quant au film, il a obtenu la Queer Palm. Sur La Terrasse by Albane, Hafsia Herzi est en robe Dior avec une parure Messika. Elle est mise en beauté par Angloma pour Dior Beauté et coiffée par Dyson.



**NATALIE PORTMAN**

Venue présenter *Arco*, réalisé par Ugo Bienvenu, l'actrice, égérie Dior Beauté, pose dans la suite Dior à l'Hôtel Barrière Le Majestic. Sa robe Dior Haute Couture est un hommage au modèle Mexique, issu de la Collection Haute Couture automne-hiver 1951 de Christian Dior. Sa parure est signée Tiffany & Co. Mise en beauté par Dior.

LA ROBE  
DIOR HAUTE  
COUTURE  
DE NATALIE  
PORTMAN EST  
ENTRÉE DANS  
LES ANNALES  
DU FESTIVAL



**BASTIEN  
BOUILLON**

L'acteur à l'affiche de *Partir un jour*, d'Amélie Bonnin, et de *Connemara*, d'Alex Lutz, pose à l'hôtel Le Gray d'Albion. Il est habillé par Celine.

## JODIE FOSTER

L'actrice américaine a brillé dans le thriller *Vie privée*, de Rebecca Zlotowski. Jodie Foster pose devant l'objectif d'Yves Bottalico à l'Hôtel Barrière Le Majestic, en robe Loewe. Elle est parée de bijoux Boucheron.

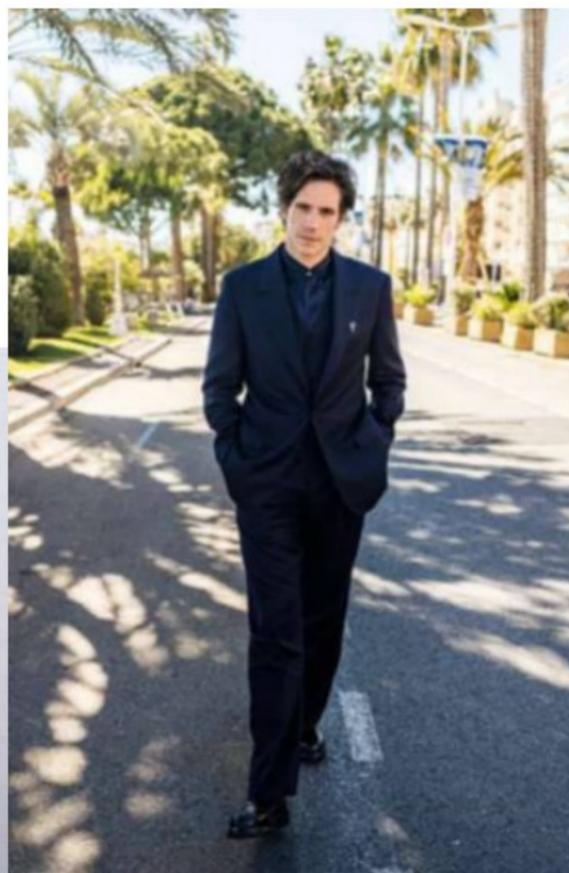


## MÉLANIE THIERRY

Au casting de *Connemara*, d'Alex Lutz, l'actrice, ici à l'hôtel Le Gray d'Albion, est en robe AMI custom et parée de boucles d'oreilles Waterfall Atelier Tasaki. Elle est maquillée par Dior et coiffée par Dyson. Le stylisme est signé Clément Lomellini.

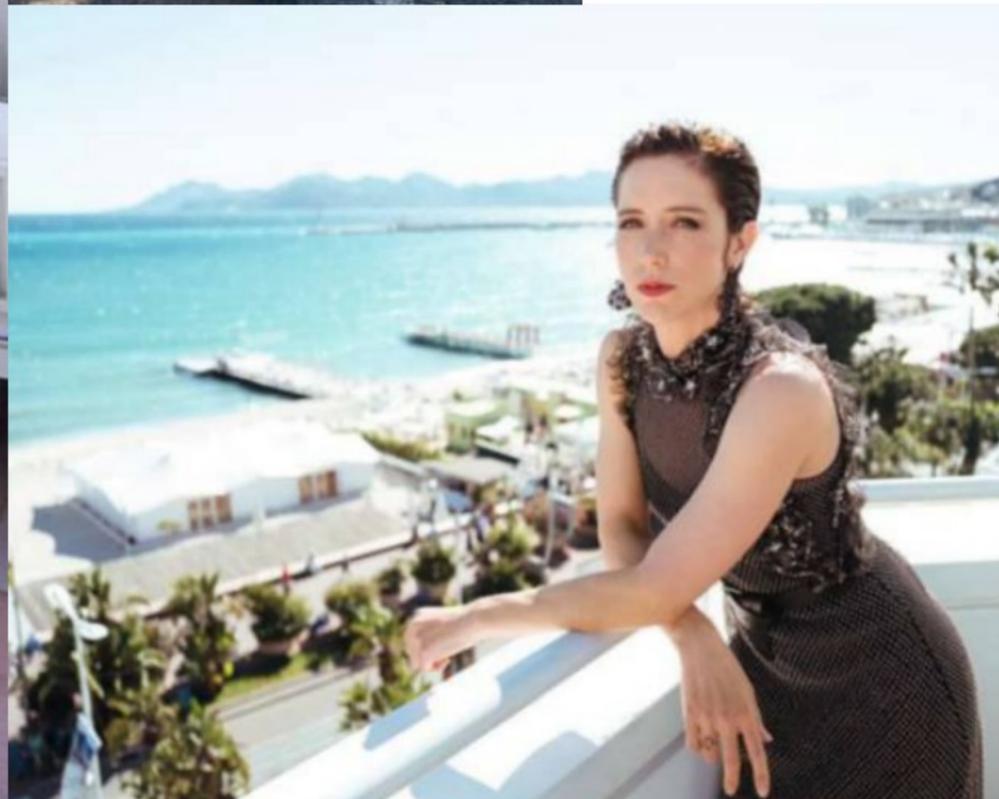
**ABRAHAM WAPLER**

Le nouveau chouchou du cinéma français à l'affiche de *La Venue de l'avenir*, de Cédric Klapisch, pose sur la Croisette en costume Dior Men. Il est mis en beauté par Dior.



**SARA GIRAUDEAU**

Egalement dans le film choral *La Venue de l'avenir*, Sara Giraudeau, sur La Terrasse by Albane, est habillée et mise en beauté par Dior.



**SUZANNE LINDON**

Premier rôle dans *La Venue de l'avenir*, l'actrice, ici en conversation Facetime avec sa mère Sandrine Kiberlain sur La Terrasse by Albane, porte une robe Miu Miu et des bijoux Boucheron. Mise en beauté par Dior.

**VASSILI SCHNEIDER**

En costume Saint Laurent by Anthony Vaccarello, Vassili Schneider, au casting de *La Venue de l'avenir* sur La Terrasse by Albane, est paré d'une broche Chaumet Haute Joaillerie Jewels by Nature.



CANNES, C'EST AUSSI CELA.  
UN LIEU BIEN PLUS GRAND QUE  
TOUS CES ÉCLATS



**À L’AFFICHE DE *LA VENUE DE L’AVENIR***

Sur l’escalator du JW Marriott, de gauche à droite, et de bas en haut : Suzanne Lindon, Abraham Wapler, le réalisateur Cédric Klapisch, Angèle Garnier, Cécile de France, Raïka Hazanavicius, Vincent Macaigne, et les autres comédiens du film...



**LE CASTING DE *CHIEN 51***

De gauche à droite et de haut en bas : Gilles Lellouche, Thomas Bangalter, Lala&ce, Stéphane Bak, Adèle Exarchopoulos, Louis Garrel, Cédric Jimenez et Romain Duris.

**ROSCHDY ZEM,  
MARTIN  
BOURBOULON ET  
LYNA KHOUDRI**

Avant la montée de *13 jours*, *13 nuits*, Roschdy Zem et Martin Bourboulon, tous les deux en costume Prada, ont posé, sur La Terrasse by Albane, avec Lyna Khoudri, en robe Chanel et collier Fred. Elle est mise en beauté par Chanel Beauté et coiffée par John Nollet.



# DERRIÈRE LES MARCHES ET LES ÉCRANS NOIRS

Le premier soir est toujours un peu spécial. Les plages, qui accueilleront bientôt les centaines de festivaliers venus poser, raconter, signer des contrats, finissent à peine leur mise en place. A la hâte, on ouvre les tables, les transats. On installe les photocalls, ces grands panneaux aux couleurs des partenaires qui soutiennent de leur présence une industrie à la santé radieuse. Contre toute attente, penseraient certains, persuadés il y a quelques années que les plateformes et les réseaux sociaux enterreront les salles obscures et ce bonheur particulier qu'il y a à plonger dans le noir, accueillant ensemble ce bombardement d'émotions.

Dans quelques minutes, le jury gravira les marches du Palais, inaugurant douze jours de pure intensité. Nous avons rendez-vous avec Mylène Farmer, qui chantera pendant la cérémonie. *Gala* est seul avec elle, qui nous fait confiance depuis tant d'années. Devant les voiles aériens de ce couloir à l'écart, elle est une apparition. Plus tard, dans sa chambre, entouré de ses proches, Laurent Lafitte, parfait maître de cérémonie, souffle tandis que Leonardo DiCaprio, venu remettre sa Palme d'honneur à Robert de Niro, et même Quentin Tarantino, assistent à la projection de *Partir un jour*, d'Amélie Bonnin, dont c'est le premier long métrage. Un vertige pour l'équipe composée de Bastien Bouillon, absent pour cause de crise d'appendicite, et Juliette Armanet, dont c'est le premier grand rôle. « Tout ne se joue pas à 20 ans. J'ai mis du temps à m'approprier », raconte, le lendemain, celle qui a sorti son premier album à la trentaine. Elles ne sont pas les seules à qui Thierry Frémaux a réservé une place de choix dans la sélection de cette 78<sup>e</sup> édition. Scarlett Johansson, 40 ans, Kristen Stewart, 35 ans, Hafsia Herzi, 38 ans, trois actrices devenues réalisatrices, sont venues présenter leur premier long métrage. Avec la même petite boule au ventre que si elles étaient là pour la première fois.

Et puis, les jours se sont enchaînés. Les « montées » des marches, trois par jour parfois, les photocalls, les arrivées à l'aéroport de stars aux looks scrutés, disséqués, commentés dans le monde entier. La robe Dior haute couture hommage au modèle Mexique, issue de la collection haute couture automne-hiver 1951 et portée par Natalie Portman entre en quelques secondes dans les annales du Festival, comme Golshifteh Farahani en princesse Chanel, Cécile de France, sublime en corset Westwood, ou encore la chanteuse Björk, que personne n'a reconnue, mais dont le look fascinant est apparu sur les réseaux sociaux. A l'aube du week-end, la fête bat son plein tandis que la ville se remplit plus

encore de tout ce que le cinéma compte d'acteurs, techniciens, producteurs, scénaristes, maquilleurs, coiffeurs, stylistes. Dimanche soir, le programme *Women in Motion*, initié par Kering, célèbre ses dix ans de mise en lumière de femmes dans le cinéma. Comme chaque année, sur les hauteurs de la ville, on fait le plein d'ultra-célébrités. Sous les guirlandes d'ampoules aux airs de guinguette chic, Pierre Niney et sa femme Natasha Andrews devisent avec Virginie Efira, Charlotte Gainsbourg, Salma Hayek. Plus loin, on aperçoit Patrick Schwarzenegger et Charlotte Le Bon, héros de la troisième saison de *The White Lotus*, posant pour les photographes. Comme Isabelle Huppert, arrivée tôt, repartie pour la montée des marches, revenue pour le dîner, et regagnant à nouveau sa place dans la salle, pour être là lorsque les lumières se sont rallumées. Magie du cinéma. Julia Garner, Halle Berry, Paul Mescal, Julianne Moore, Dakota Johnson, tous attendent Nicole Kidman, lauréate du prix, dont les talons gravissent vaillamment nos pierres ancestrales. Choc des mondes d'un Cannes devenu Hollywood.

Lorsque la seconde semaine débute, c'est un second chapitre qui s'ouvre. La fatigue est tellement présente qu'on ne la sent plus. D'autant que Rihanna a débarqué sur la Croisette. L'air s'électrise lorsqu'elle descend les marches lors de la présentation du film d'A\$AP Rocky, le père de ses bientôt trois enfants, à qui elle n'a pas voulu voler la vedette. A moins qu'elle ne soit arrivée en retard pour la montée, qui sait. La pluie se met à tomber, le couple agrippe un parapluie, l'instant est parfait. *Dossier 137*, de Dominik Moll, *La Petite dernière*, d'Hafsia Herzi, *Nouvelle vague*, de Richard Linklater... les paris se prennent au détour d'un cocktail, dans la nuit, tandis que le temps s'accélère, comme dans la vie.

A l'aïoli du maire, Jeremy Strong, inoubliable Kendall de *Succession*, a fait une apparition et on lui décerne la Palme de l'homme le mieux looké de la Quinzaine. Bastien Bouillon s'est remis. Il est venu pour *Connemara*, adapté du roman de Nicolas Mathieu, qu'on aperçoit ce jour-là dans les ruelles avec Charlotte Casiraghi. Leïla Bekhti est venue soutenir son mari Tahar Rahim, présent pour *Alpha*, en compétition. Joaquin Phoenix et Rooney Mara, Iris Mittenaere et Antoine Dupont, Adrien Brody et Georgina Chapman... comme sur la double affiche du Festival, love is in the air, et plus que jamais lorsqu'apparaît, au dernier soir, Lyna Khoudri venue officialiser son histoire d'amour avec le footballeur Karim Benzema. Ça n'est pas du cinéma mais ça fait battre les cœurs et crépiter les flashes des photographes qui n'en demandaient pas tant.

Le lendemain, c'est *Un simple accident*, de Jafar Panahi, réalisateur et dissident iranien, tourné dans la clandestinité, qui remporte la Palme d'or. « Le cinéma est une société. [...] Continuons à espérer », dit-il au micro, sur la scène du Palais électrisé. Car c'est aussi cela, Cannes. Un lieu bien plus grand que tous ces éclats. Un lieu où l'art, fédérateur, « peut changer une vie tant les imaginaires sont puissants », affirmait Robert de Niro, le 13 mai, lors de la cérémonie d'ouverture. A l'année prochaine. En attendant, fonçons au cinéma. ♦

# amfAR RIEN QUE POUR VOS YEUX

*Chaque année depuis 1993, l'American Foundation for AIDS Research réunit à Cannes célébrités et généreux donateurs afin de financer la recherche médicale contre le sida. Plongée dans la soirée la plus sécurisée du Festival.*

PHOTOS YVES BOTTALICO. PAR ADELE BRÉAU

# J

Jeudi 22 mai. Le Festival ferme ses portes dans deux jours et pourtant, l'excitation est à son comble à Antibes. C'est là que trône l'Hôtel du Cap-Eden-Roc, le « plus bel hôtel du monde », selon les initiés de l'hospitalité ultra-luxe. Il est à peine midi et l'on aperçoit déjà sur la route des voitures de police. Bientôt, les accès seront fermés. Pour s'approcher, il faudra multiplier badges et laissez-passer glissés sous le pare-brise, obtenus de haute lutte auprès de l'organisation. Car dans quelques heures, les célébrités les plus intouchables de la planète se réuniront à l'occasion d'un dîner de gala devenu iconique depuis sa création, en 1993 – l'amfAR, elle, a été fondée en 1985 – par Elizabeth Taylor pour soutenir la recherche médicale contre le sida.

Pour l'heure, on nous accompagne dans la salle qui accueillera les quelque 952 invités. Le soleil scintille sur la Méditerranée, qui embrasse le décor à perte de vue. Le vent s'est levé, on tremble. Pelouses impeccables, courts de tennis, piscine d'eau de mer creusée dans les rochers... la légende de la French Riviera n'a pas volé sa réputation, qui fait se presser artistes et icônes du 7<sup>e</sup> Art, en ses murs depuis tant d'années. On passe devant des vitrines où scintillent des bijoux Chopard, sponsor principal de la soirée et partenaire officiel du Festival de Cannes.

On s'engouffre dans la grande tente en contrebas, sous laquelle sont déjà dressées 51 tables devant une scène immense où se déroulent les répétitions. Ce soir, outre la vente aux enchères animée, comme la soirée, par Taraji P. Henson, actrice (*L'Étrange Histoire de Benjamin Button*, *Karaté Kid*), chanteuse, productrice et auteure américaine, les invités assisteront au désormais incontournable défilé imaginé par Carine Roitfeld. Pour la seizième année, la papesse de la mode, ex-rédactrice en chef de *Vogue* Paris et fondatrice du biennuel *CR Fashion Book*, a tout mis en œuvre pour créer un fashion show à la

mesure de l'événement. Le thème de cette édition intitulée « From Cannes, with love », elle y a pensé « dès le lendemain du show », raconte-t-elle. A savoir, les personnages iconiques des thrillers d'espionnage. « On rêve toutes d'être James Bond girl, non ? », explique-t-elle, guère stressée, tandis que les mannequins, détendues elles aussi, papotent gaiement en grignotant des chips sur l'estrade. Parmi elles, Ella Richards, fille de Keith et petite-nièce de Loulou de la Falaise. Mais aussi Barbara Palvin ou Teri Hatcher, star de *Desperate Housewives* et vraie James Bond girl dans *Demain ne meurt jamais*. Depuis des mois, Carine Roitfeld pioche chez les créateurs et marques de luxe ce qui fera les silhouettes de ce défilé unique. Alaïa, Ami Paris, Atsuko Kudo, Balenciaga, Chanel, Courrèges, Dior, Dolce & Gabbana, Dsquared2, Duran Lantink, Elie Saab, GCDS, Jacquemus, LaQuan Smith, Loewe, Louis Vuitton, Miu Miu, Nina Ricci, Off-White, Prada, Richard Quinn, Rick Owens, Saint Laurent, Valentino, Yanina Couture mais aussi Skims ou North Face seront représentés ce soir. Carine, elle, s'habillera simplement. « Je veux être moi et c'est plus pratique. » Une jupe droite, un tee-shirt Balenciaga « Isabelle Huppert », de circonstance, et des bijoux dorés matcheront à la perfection.

En fin d'après-midi, tout est prêt, lorsque les premiers hôtes font leur entrée, non sans avoir badgé avec leur bracelet à puce... Spike Lee et son épouse, suivis de Colman Domingo, James Franco et sa compagne, puis Heidi Klum et Tom Kaulitz, Paris Jackson, Robin Thicke, Karolína Kurková, Ed Westwick, Amy Jackson, Léna Mahfouf, Natasha Poly, Coco Rocha... tous posent sur la pelouse pour les photographes, multiplient les selfies, heureux de se retrouver. Lorsque chacun prend place dans la salle de réception, le parterre de stars donne le vertige, on y croise Adrien Brody claquant la bise à Jeff Bezos, patron d'Amazon, et sa future épouse Lauren Sánchez – qui a fêté son enterrement de vie de jeune fille avec Eva Longoria la semaine précédente –, ou Leonardo DiCaprio, arrivé tard, avec Vittoria Ceretti, la belle Italienne de 26 ans qui partage sa vie depuis deux ans. Casquette vissée sur le crâne, Leo va saluer sa mère et son beau-père, avant de prendre place près de la scène où la vente d'objets de luxe et d'œuvres d'art a débuté après un medley de Ciara, puis les performances d'Adam Lambert et du légendaire groupe Duran Duran. A l'issue de la soirée, 17 millions de dollars auront été récoltés. Un bel hommage à Liz Taylor, fondatrice de l'organisation, qui disait : « Si ce n'est pas pour améliorer le monde, à quoi sert l'argent ? » ♦



## EN COULISSES

Sur la scène, avant le grand soir, les mannequins (au centre, Esther Cañadas) répètent le show, sur le thème des personnages de thrillers, avec trois hommes défilant en James Bond et pléthore de silhouettes féminines en hommage au plus célèbre des agents secrets.

## CARINE ROITFELD

Curatrice du défilé de mode de l'amfAR depuis seize ans, l'ex-rédactrice en chef de *Vogue* Paris, ici au cocktail, porte un tee-shirt Balenciaga à l'effigie d'Isabelle Huppert.



## 007

C'est devant le spectre, signature des scènes d'ouverture des *James Bond*, que défile ce mannequin, avant de mimer avec ses doigts une arme imaginaire. Hommage à l'œuvre de Ian Fleming.

**ADRIEN BRODY**

En smoking pailleté signé Tom Ford et broche Fred Haute Joaillerie, l'acteur pose auprès de sa compagne Georgina Chapman, habillée en Marchesa.



**LÉNA MAHFOUF**

Allure très old Hollywood pour l'influenceuse, en robe Vivienne Westwood et solaires Chopard Eyewear. Elle est parée de bijoux Chopard.



**TERI HATCHER**

Ambassadrice L'Oréal Paris et vraie James Bond girl, l'actrice est coiffée par Stéphane Lancien, International L'Oréal Paris Hair Artist & Expert, et mise en beauté par Harold James, maquilleur international L'Oréal Paris. Elle est parée par Tasaki.



### **SPIKE LEE**

Le réalisateur remporte la Palme du style et de la générosité. Spike Lee porte un costume Ralph Lauren x Morehouse et une broche Boucheron.



### **ELLEN VON UNWERTH**

Quand la photographe de mode prend la pose pour Yves Bottalico. Fantasque et talentueuse, sa veste est signée Roberto Cavalli.

### **ED WESTWICK**

Inoubliable Chuck Bass de *Gossip Girl*, l'acteur porte un costume Amiri.



## PORTRAIT

Le coach du PSG a insisté pour que son épouse Elena, leur fils Pacho, 26 ans, et leur fille Sira, 25 ans, prennent la pose avec la Coupe de la Ligue des champions remportée par son équipe, comme il le faisait avec sa fille Xana (en bas à droite, le 6 juin 2015), disparue en 2019.





# LUIS ENRIQUE XANA, POUR L'ÉTERNITÉ

*Il l'a fait ! Ce samedi 31 mai, on a célébré la victoire historique du PSG en Ligue des champions, mais aussi celle d'un très grand entraîneur et la force herculéenne d'un père debout et combatif malgré la perte de sa petite dernière Xana, décédée en 2019 à l'âge de 9 ans.*

PAR VIRGINIE PICAT



U

Une pluie d'or s'est abattue sur la pelouse du stade de l'Allianz Arena à Munich, en Allemagne, samedi dernier, jour de sacre du PSG pour son premier triomphe en Ligue des champions de l'UEFA. Magie d'un match remporté « avec la manière » (5 buts à 0) contre les Italiens de l'Inter Milan. Magie du jeu, pensé par un architecte de la gagne, l'entraîneur espagnol Luis Enrique, 55 ans. Arrivé en 2023 à la tête du club parisien, le natif de Gijón, une grande ville côtière du nord de l'Espagne, a su imposer son style unique. Une méthode qui a inquiété, dérouté, avant de rallier tous les suffrages au moment où il mène son équipe sur le toit de l'Europe et les Français dans un état de jubilation proche de celui de la Coupe du monde de 1998. ➤➤

## PORTRAIT

Ci-contre : le cœur du public bat pour la petite Xana ! Les supporters ont tendu un tifo géant sur lequel l'on peut voir Luis Enrique et sa fille en souvenir de la première coupe aux grandes oreilles remporté par l'entraîneur en 2015 avec le FC Barcelone. Ci-dessous, Elena Cullell (en blanc) venue à Munich soutenir son mari depuis la fan zone, et le coach fêté par son équipe sur la pelouse de l'Allianz Arena.



Luis Enrique Martínez García, de son nom complet, au palmarès professionnel impressionnant à la fois comme joueur et comme entraîneur, avait tout à gagner mais plus rien à perdre. Son trésor, il l'a perdu, il y a six ans. Sa petite dernière, Xana, est emportée le 29 août 2019 par un ostéosarcome, un cancer des os infantile rare et très agressif. A l'époque entraîneur de l'équipe nationale espagnole, ce père de famille se met en retrait pour accompagner sa fille dans son combat contre la maladie. Cinq mois après l'annonce du diagnostic, Xana décède, elle a à peine 9 ans. « Tu vas nous manquer mais nous nous souviendrons de toi chaque jour de notre vie », écrit le papa éploré dans un court message diffusé sur son compte Twitter. Brisé mais debout, il poursuit sa route, entouré des siens, de son épouse Elena Cullell (ils se sont mariés en 1997), une économiste accomplie qui a étudié au lycée français de Gavà Bon Soleil, à Barcelone ; et de leurs deux aînés, Pacho Martínez, aujourd'hui âgé de 26 ans, copie conforme de son père, et Sira Martínez, 25 ans, championne de saut d'obstacles. « J'ai la volonté de continuer avec ce que la vie me donne, partager cela avec ma famille. On aime tous les belles choses, les choses heureuses mais, dans la vie, il est aussi important de savoir surmonter les malheurs. »

Ensemble, en 2023, ils créent la fondation Xana qui a pour but « d'œuvrer avec engagement, rigueur et sensibilité » pour soutenir les enfants touchés par des maladies graves et leurs familles. Ce drame, Luis Enrique veut en faire une force, une lumière. Sa petite Xana est auprès de lui. Non pas « physiquement » mais « spirituellement », comme il l'a confié dans la série documentaire intitulée *No tenéis ni p\*\*\* idea* (Vous ne pouvez pas comprendre), une immersion

“XANA EST VIVANTE... PARCE QUE CHAQUE JOUR ON PARLE D'ELLE, ON SE SOUVIENT D'ELLE”

totale dans le quotidien, le travail et l'intimité de l'entraîneur espagnol tout au long de sa première saison au PSG, diffusée sur la chaîne espagnole Movistar+. Au moment de parler de sa fille, Luis Enrique a livré un long monologue bouleversant : « Si je peux me considérer comme quelqu'un de chanceux ou malchanceux ? Moi, je me considère comme quelqu'un de chanceux, de très chanceux. “Mais ta fille de 9 ans est morte.” Eh bien, ma fille est venue vivre avec nous durant neuf merveilleuses années. On a mille souvenirs d'elle, des vidéos, des choses... incroyables », confie ce dernier, le visage illuminé par les souvenirs. Avant de poursuivre : « Ma mère ne pouvait pas avoir de photos de Xana jusqu'au jour où je suis arrivé chez elle et je lui ai dit : Pourquoi il n'y a aucune photo de Xana, maman ? [...] Maman, il faut que tu mettes des photos de Xana. Xana est vivante, sur le plan physique, elle n'est plus là, mais sur le plan spirituel, elle est



Le père et la fillette ont toujours fait montre d'une complicité sans faille. Il n'était pas rare de les voir sur le terrain comme lors de la finale de la Champion League en 2015 (à gauche et ci-dessous), ou sur les abords (en bas) après la victoire du Barça en finale de la Coupe du Roi à Madrid en mai 2017.



là. Parce que chaque jour on parle d'elle et on rit, on se souvient d'elle. Parce que je pense que Xana nous voit encore », a conclu le père de famille. Modèle de courage, de résilience.

Depuis 2023, date à laquelle il est recruté par le Qatarien Nasser Al-Khelaïfi, président du Paris Saint-Germain, le chef d'orchestre tend toutes ses forces vers un seul objectif : permettre au club de tenir dans ses mains la tant convoitée « coupe aux grandes oreilles ». L'ex-entraîneur du FC Barcelone imprime sa patte reconnaissable entre toutes. Au plus proche des joueurs, se rendant à vélo au Campus du PSG, près de Poissy dans les Yvelines, n'hésitant pas à dormir sur place plusieurs mois avant de trouver une maison, tendre avec un stagiaire qui se rêve journaliste sportif mais intraitable avec une journaliste dont il n'a pas aimé l'article, exigeant de son équipe qu'elle parle en français pour favoriser sa cohésion, surplombant le terrain d'entraînement sur une plateforme de six mètres de haut pour corriger les placements... Dur au mal. La pire des douleurs, il l'a déjà vécue. Ce trophée de la Ligue des champions, il l'a déjà dressé vers le ciel lors de la finale qui opposait son équipe du FC Barcelone à celle de la Juventus de Turin, en 2015. Cette première fois a une saveur toute particulière. Impérissable : ce 6 juin au soir, accompagné de sa fille Xana, satellisée de bonheur, ils ont planté ensemble le drapeau de leur équipe au centre du stade berlinois. « Je me souviens d'une photo incroyable avec elle en finale de la Ligue des champions, où elle plante un drapeau du Barça sur le terrain. Ma

fillette adorait les fêtes. Je suis sûr qu'elle continue de faire la fête là où elle est », déclarera-t-il plus tard. Ce samedi 31 mai à Munich, au moment de se ruer sur le terrain de l'Allianz Arena après le coup de sifflet final, Luis Enrique enfle un T-shirt noir sur lequel un dessin le représente main dans la main avec sa fille, brandissant un drapeau du PSG. Juste en dessous, ces mots simples et puissants : *We are the champions*. Sa petite, près de son cœur. Toujours.

Ni lui ni personne n'oublie la pétillante fillette et l'incroyable complicité qui la liait à son champion de père. Le Real Madrid, l'un des anciens clubs du technicien espagnol, dans lequel il a évolué de 1991 à 1996, n'a pas pu s'empêcher de l'évoquer au moment de congratuler le Paris Saint-Germain : « Félicitations au PSG et à ses supporters pour cette Ligue des champions 2024-2025 bien méritée. Et nos félicitations les plus spéciales à notre bien-aimé Luis Enrique, avec un souvenir ému et affectueux pour sa fille Xana. » Les supporters de Luis Enrique n'ont pas oublié non plus. Samedi dernier, un « tifo » géant a été déployé dans l'Allianz Arena, sur lequel on pouvait voir la jeune silhouette dessinée aux côtés de son père en souvenir de la victoire de 2015. Bouleversant. « C'était très émouvant. Ce tifo, le fait que les supporters y ont pensé, c'est beau », a convenu le natif des Asturies, soulignant quand même qu'il n'a « pas besoin de gagner un match pour penser à [sa] fille. Elle est toujours là et soutient notre famille. Je la sens aussi présente en cas de défaite. » Ce 31 mai, c'est avec son épouse Elena, T-shirt du PSG avec le prénom de Xana floqué dans le dos, et leurs deux aînés, venus assister au match incognito avec d'autres membres de la famille, que le sauveur du Paris Saint-Germain a soulevé le trophée de la Ligue des Champions vers le ciel. Xana, près d'eux pour l'éternité. ♦



L'acteur a pris goût à l'écriture avec cette première expérience. Lui qui se voit désormais comme un passeur s'est déjà attelé à un nouveau roman sur les femmes.

# GUILLAUME GALLIENNE

## “MIES FANTÔMES FAMILIAUX ME CONSTITUENT”

*Le comédien, figure emblématique de la Comédie-Française, se tourne vers son passé et celui des siens dans son premier livre, Le Buveur de brume. Un témoignage entre gravité et humour.*

PAR CANDICE NEDELEC

**C**

C'est la première fois qu'il se lance dans l'écriture d'un livre. Son amie, la romancière Leïla Slimani, l'a incité à sauter le pas en lui glissant : « Fonce, tu as plein de choses à raconter ! » Guillaume Gallienne a donc accepté d'apporter sa petite pierre littéraire à la collection Ma nuit au musée. Dans *Le Buveur de brume* (Stock), il profite de sa soirée passée dans un établissement culturel en Géorgie, pays de ses ancêtres, pour se tourner vers son passé. Là, face au portrait de son arrière-grand-mère, la princesse Mélita Cholakachvili, figure du monde littéraire géorgien du début du XX<sup>e</sup> siècle, il s'épanche d'une plume pleine d'humour et de sensibilité. « J'ai dédié ce livre à mon fils Tado, confie-t-il à *Gala*. J'ai voulu y

déposer mes dossiers et mes deuils, et lui dire que l'on n'est pas l'otage d'un passé-passif, d'un atavisme. On peut décider de garder certaines choses... et pas d'autres. » Guillaume souhaite se délester des colères qui furent celles de son père et qui le submergent parfois, lui aussi. Mais il s'entête à conserver l'allant des femmes qui l'ont entouré dans son enfance. « Elles m'ont sauvé », écrit-il, en évoquant une forme de sororité entre lui et elles.

Il y eut son arrière-grand-mère donc, Mélita, surnommée Babou. Elle est arrivée en France alors qu'elle était encore jeune maman, et il a eu la chance de la connaître, de l'admirer même, jusqu'à ses 14 ans. « Je me revois lui apporter son petit déjeuner au lit. Elle avait une majesté extraordinaire, se souvient-il. Elle était ouverte, mais jamais familière. L'œil très rieur. Lorsque je lui demandais en quoi consistaient les bonnes manières, elle me répondait : "Il suffit d'avoir bon cœur. Tu sors de toi et tu te mets à la place de l'autre, tout naturellement !" », se remémore-t-il en prenant l'accent géorgien. Le comédien évoque aussi sa complicité avec la fille de cette dernière, sa grand-mère, Lydia Zelinsky, surnommée Cai. Une très belle femme, « à l'écoute et très douce », jure-t-il, qui posa pour *Vogue* ou *Harper's Bazaar* et fut photographiée par Man Ray. « Elle qui avait connu la misère partait du principe que l'on était gâtés et que l'on devait rendre. » Elle fut un refuge pour le jeune Guillaume qui avait du mal à trouver sa place dans sa fratrie. « Mes frères aînés étaient assez proches en âge et j'étais souvent seul. Je me suis créé un monde parallèle, raconte-t-il, pour compenser un père paranoïaque et ➤➤



DOMINIQUE JACOVIDES/RESTMAGE

Ci-dessous : Lydia, la grand-mère de Guillaume Gallienne, qui posa pour *Vogue* ou *Harper's Bazaar*. En bas : Tado, le fils du comédien, pensif devant le portrait de l'arrière-grand-mère de son père, exposé dans un musée géorgien. A propos de ses aïeules, très attentives à lui durant l'enfance et l'adolescence, l'acteur glisse : « Les femmes m'ont sauvé ».



DOCUMENT PERSONNEL

une mère sans tendresse. » Dans son livre, il raconte les coups de ceinture paternels, qui pleuvaient parfois, et la distance instaurée par sa mère. Il se souvient encore du seul geste d'empathie que celle-ci eut à son égard, quand il avait 10 ans, alors qu'elle le ramenait à la pension où il se faisait harceler par ses camarades : elle lui pressa la main.

A l'adolescence, Guillaume Gallienne explique avoir cependant trouvé du réconfort auprès de sa cousine Alicia, poétesse de talent. La jeune fille, d'une douceur absolue, est morte d'une maladie du sang à l'âge de 20 ans. « C'est ce jour-là que j'ai décidé de devenir comédien, se souvient-il. Un instinct de survie m'a poussé. J'ai progressivement compris que le jeu me permettait, non pas de fuir et d'être un autre comme je l'espérais, mais au contraire de m'approcher de qui j'étais vraiment. » Malgré le deuil, Guillaume dit encore sentir auprès de lui toutes ces femmes qui l'ont aimé. « Mes fantômes me constituent. J'éclate parfois de rire en songeant à nos souvenirs partagés. Ce sont comme des ricochets », s'amuse-t-il.

Le comédien dit aussi avoir pardonné à ses parents, épaulé « non par un, mais par des psys », plaisante-t-il. « Ce que j'aime avec ces derniers, poursuit-il, c'est qu'ils ne hiérarchisent pas la douleur. Pour moi, qui ai entendu toute mon enfance : « Chiale, tu pisses moins », cela change. » Le sociétaire de la Comédie-Française n'est pas pour autant dans la plainte. Il dit, du reste, tout ce qu'il doit à ce père, qui lui-même, enfant, avait connu la violence et le désamour de sa mère. « Il m'a donné le goût des voyages, m'a fait comprendre l'importance du mouvement.

Quant à ma mère, elle est très drôle. » Guillaume évoque également le soutien de son père, lorsque, à 27 ans, il a voulu en finir avec la vie et qu'il lui a passé un appel désespéré. « Viens tout de suite à la maison », a intimé la figure paternelle. Ils ont échangé toute la nuit. L'acteur confie avoir eu des envies suicidaires dès l'âge de 12 ans. Il est pourtant un homme heureux, désormais.

« Je n'ai pas repensé au suicide depuis que je suis père, assure-t-il. Et puis, j'ai une femme géniale. Lorsqu'il y a des moments où

“À TRAVERS CE LIVRE, J'AI VOULU DIRE À MON FILS QUE L'ON N'EST PAS L'OTAGE D'UN ATAVISME”



DOCUMENT PERSONNEL

je suis atteint, car je suis profondément sensible, elle est là, tout simplement, glisse-t-il avant d'ajouter : Aujourd'hui, je veux être dans la transmission. Je suis un passeur. Plus on est personnel dans ce que l'on interprète et ce que l'on écrit, plus on touche les autres. Il faut lire, se faire bousculer, pour comprendre le monde. » Autant de prescriptions qu'il délivre à Tado, 18 ans, qui

souhaite devenir acteur et réalisateur. « Pour lui donner le goût de la lecture, je lui ai interdit de lire. Tout en lui donnant un ouvrage et en lui disant : « Bon, je te le laisse cinq minutes, pas plus ! » », avoue-t-il dans un sourire. Récemment, il lui a tendu négligemment *Martin Eden* de Jack London, que l'adolescent a dévoré. Tado n'a pas encore lu son *Buveur de brume*. « Il m'a dit qu'il passait d'abord ses épreuves du bac, mais il a tout le temps », assure Guillaume Gallienne. Les fantômes familiaux seront toujours là. ♦

# #6

## CUISINER

## PLUS VITE

## QUE SON OMBRE

Avec les légumes et légumes secs prêts à l'emploi, fini la corvée d'épluchage et bonjour les pieds sous la table



**B** GROUPE  
BONDUELLE  
*La nature, notre futur*

En savoir  
plus



© Louise Carrasco

# ANA DE ARMAS

## “J’AI CONNU LA MISOGYNIE”

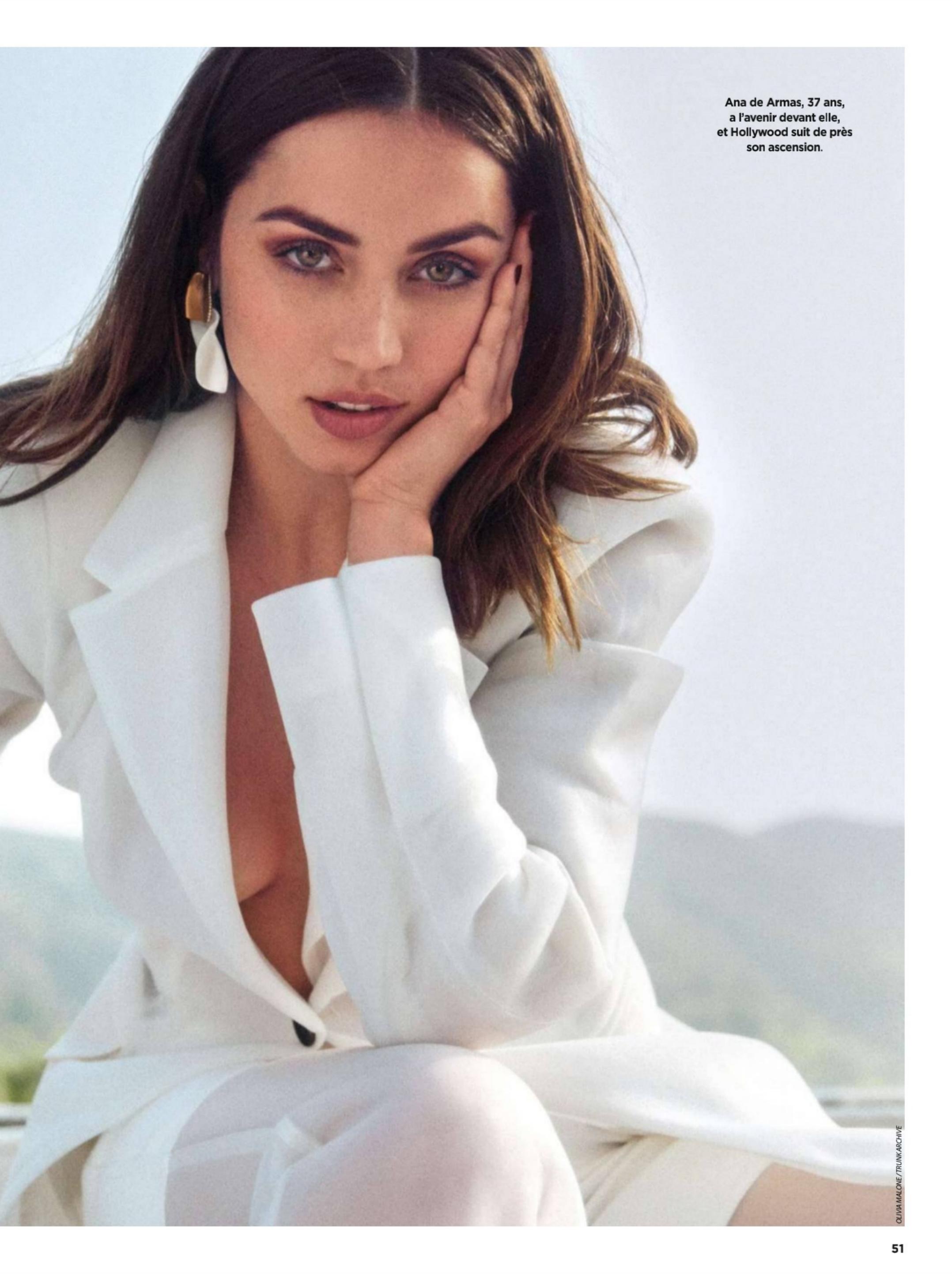
*Repérée dans le dernier James Bond et nommée aux Oscars, l'actrice cubaine, très proche de Tom Cruise, est la nouvelle coqueluche de Hollywood et l'héroïne du film Ballerina. Un destin hors norme.*

PAR SÉVERINE SERVAT

**D**

Dans la suite de l'hôtel Bristol, l'actrice, en tenue Louis Vuitton (elle est ambassadrice de la marque) reçoit les journalistes pour la sortie du film d'action *Ballerina*, où elle a le premier rôle. On note l'effervescence typique de ces rendez-vous promotionnels. Ici le make-up artist qui patiente dans le couloir, là l'attachée de presse américaine, portable greffé à la main. Assise sur le canapé d'une suite aux tons beige, l'artiste de 37 ans, aux grands yeux clairs et aux traits délicats, se plie avec dynamisme à l'exercice de l'entretien. Son parcours est l'un des plus inspirants du moment. Elle grandit à La Havane, sans Internet, avec des coupures de courant et un accès limité aux médias traditionnels. Après avoir joué dans quelques films tournés à Cuba, elle a le cran de déménager à Madrid, à l'âge de 18 ans, pour y embrasser une carrière européenne. Là, la jeune femme intègre le casting d'une série télévisée à succès sur des adolescents, *El Internado*, dans laquelle elle interprète une étudiante aussi courageuse que mystérieuse. Mais, goût du risque oblige, la voici qui décide de mettre un terme à cette aventure au bout de trois ans, au désespoir des producteurs. Ana de Armas a envie de partir à la conquête de Hollywood. Comme on s'étonne de sa capacité à évoluer sans filet, à passer d'un ➤➤





Ana de Armas, 37 ans,  
a l'avenir devant elle,  
et Hollywood suit de près  
son ascension.

OLIVIA MALONE/TRUNKARCHIVE

projet à l'autre sans garantie, elle nous confie : « J'ai toujours été curieuse de la vie. J'essaie constamment de faire mieux. J'aime prendre des risques, apprendre de nouvelles choses, et je n'en ai jamais assez. » Avant d'assumer un rafraîchissant : « Je suis ambitieuse. » En 2014, la voici donc qui déménage à Los Angeles sans parler un mot d'anglais. Qu'à cela ne tienne, elle apprend la langue à un rythme intensif dans une ville en mouvement constant. « Il règne là-bas un esprit créatif très particulier. C'est un creuset de projets, d'idées, de créations », affirme-t-elle. Elle décroche un rôle face à Keanu Reeves dans le thriller *Knock Knock*. Si elle ne comprend pas toujours ce qu'elle dit à l'écran et déclame ses phrases phonétiquement, Ana de Armas noue une amitié respectueuse avec son partenaire de plateau. Près de dix ans plus tard, les deux artistes se retrouvent sur le tournage de *Ballerina* puisque le film, réalisé par Len Wiseman, est issu de l'univers de *John Wick*. Lorsqu'on l'interroge sur l'acteur, elle explique : « Keanu est très réservé et un peu timide par moments. On partage la même éthique de travail, on aime travailler intensément tous les deux, nous sommes des perfectionnistes. Et j'aime la façon dont il traite les gens avec respect sur un plateau, ça fait du bien d'être près de lui, d'autant qu'il est drôle. » Il incarne aussi une sorte de mentor. Ne lui a-t-il pas offert un rôle en 2016 dans un film qu'il produisait alors, *Exposed* ?

Cependant, Ana de Armas n'a eu besoin d'aucun pygmalion pour se frayer un chemin dans l'univers du septième art. En 2020, sa romance avec Ben Affleck, de seize ans son aîné, avec lequel elle partage l'affiche du film *Deep Water*, défraye la chronique. L'aventure est intense : elle l'entraîne dans son pays natal, partage avec lui les affres du confinement ou poste des photos de lui pour l'anniversaire de ses 32 ans. Mais la réticence supposée de l'acteur à se marier aurait incité la jeune femme à rompre, d'après des observateurs. Exit Ben Affleck donc, qui n'aurait pas souhaité s'engager et se serait retrouvé en pleine dérive sentimentale. Cette fois, c'est professionnellement qu'Ana de Armas explose aux yeux du public, dans le James Bond *Mourir peut*

## “JE CROIS QU'IL FAUT SAVOIR COMBATTRE. UN RÔLE QUI UTILISE LA PUISSANCE PHYSIQUE PEUT INSPIRER DES FEMMES”

*attendre*, avec Daniel Craig. Dans ce film sorti en 2021, elle éclipse tous ses partenaires de jeu. Il faut dire que le réalisateur Cary Joji Fukunaga en personne a écrit le rôle pour elle. Celui d'une agente cubaine de la CIA qui prétend s'être entraînée « trois semaines » mais dégomme tout en robe du soir lors d'une scène d'action mémorable. Un an plus tard, la sortie sur Netflix du biopic *Blonde*, réalisé par Andrew Dominik, dans lequel elle incarne Marilyn Monroe, lui vaut une nomination aux Oscars dans la catégorie meilleure actrice. Lorsqu'on lui fait remarquer qu'elle alterne des performances très intenses, que ce soit émotionnellement comme dans *Blonde* ou physiquement avec ses rôles dans *Bond* ou *Ballerina*, elle ne nous détrompe pas. « C'est vrai que je ressens tout profondément, je suis d'un naturel passionné. J'aime en grand, je me bats en grand. Et je crois d'ailleurs qu'il faut savoir combattre. Un rôle qui utilise la puissance physique comme dans *Ballerina*, ça peut inspirer des femmes. Nous avons de la force. Dans la vie, je choisis mes batailles mais je n'ai pas peur de la confrontation, de verbaliser mes limites ou mes attentes. » Sous ses airs de *pretty girl*, pas question de jouer les gentilles filles lisses. « J'ai connu la misogynie dans tous ses aspects, subtils ou pas, mais je sais comment riposter, nous dit-elle. Quand je me sens mal à l'aise, j'en parle immédiatement. Depuis toute petite, je fais ça. Je fais remarquer aux gens s'ils franchissent des limites. »

A 37 ans, alors que tous les yeux des directeurs de casting sont braqués sur son haut potentiel à l'écran, Ana de Armas tente de protéger sa vie privée. Ou ses états d'âme, qu'elle nous dit confier « uniquement à [s]es amis ». Côté cœur, après une romance avec l'un des *top executives* de Tinder, Paul Boukadakis, puis une autre avec le beau-fils du Président cubain Manuel Anido Cuesta, la voici officiellement célibataire. Même si, depuis début 2025, on la croise très souvent avec Tom Cruise. Tantôt le jour de la Saint-Valentin à Londres, tantôt dans l'hélicoptère privé de la star. Début mai dernier, elle était d'ailleurs à ses côtés à l'anniversaire de David Beckham à Londres. Lorsqu'on lui demande, sans trouver le courage de l'interroger sur la nature de sa relation avec l'acteur de 26 ans son aîné, si son éducation à l'ancienne, à Cuba, à l'écart de pas mal de progrès technologiques, fait qu'elle est plus à l'aise avec des personnes plus âgées qu'elle, Ana de Armas acquiesce : « Oui, moi je me souviens très bien de la première fois où j'ai googlisé quelque chose, c'était après ma majorité, quand j'ai quitté La Havane. Là-bas c'est mon pays, je l'aime, j'y ai acheté une maison, mais on y est un peu comme dans le passé, donc effectivement je suppose que je suis parfois en décalage avec des gens de mon âge. Ça me met à une certaine distance d'eux. » D'ailleurs, plutôt que d'habiter à New York ou Los Angeles, l'actrice a choisi de résider à l'écart du tumulte urbain, dans le Vermont, où elle a acheté une maison pour 6,2 millions d'euros. Quand elle ne voyage pas, elle s'y repose avec ses deux chiens, Elvis et Salsa. Le prénom d'une icône de la pop culture américaine et un hommage à une danse cubaine au tempo vif... Comme un résumé de sa vie. ♦



Ana de Armas et ses chiens Elvis et Salsa le 13 avril à Londres, après un trajet à bord de l'hélicoptère de Tom Cruise en provenance de Madrid. Elle fait partie du cercle proche de l'acteur et était à ses côtés lors de l'anniversaire de David Beckham en mai.

# MÉNINGITES BACTÉRIENNES à méningocoque

Les chiffres parlent d'eux-mêmes : en 2024, la France a enregistré **616 cas d'infections invasives à méningocoque**<sup>1</sup>, ce qui représente le plus grand nombre annuel de cas depuis 2010. De plus, en seulement deux mois (janvier et février 2025), près de 200 cas ont déjà été signalés<sup>2</sup>.

**Parlez-en avec votre ado !**

Ses premiers symptômes ressemblent souvent à ceux d'une grippe ou d'une gastro-entérite<sup>3</sup>.

## La MÉNINGITE Bactérienne, LES SYMPTÔMES

"Inflammation des méninges"? Mais genre, il a mal au crâne? Si c'est que ça, il a intérêt à venir à la fête de samedi!

Ne rêvez pas! On parle de fièvre, raideur de la nuque, vomissements, hypersensibilité à la lumière... Là, il n'essaie pas sa tenue pour la soirée, il est sûrement à l'hôpital!

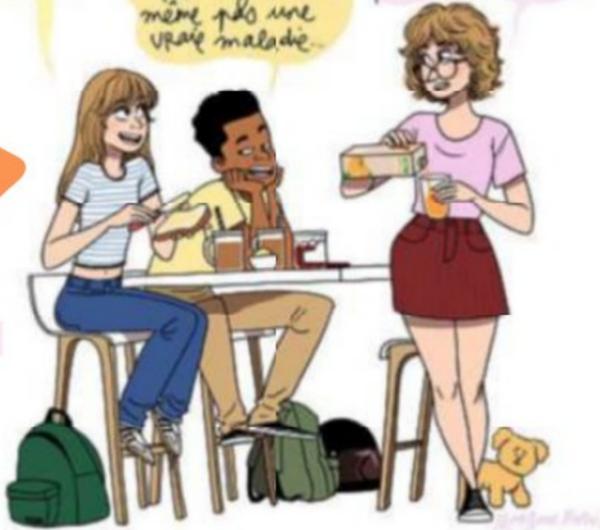


## La MÉNINGITE Bactérienne, C'est quoi?

Notre pote Victor a une méningite bactérienne. C'est pas la maladie où on a la fièvre de tout?

Attendez, on ne rigole pas avec la méningite bactérienne! C'est une inflammation des méninges, c'est grave et imprévisible! Ça s'attrape du fait d'un contact étroit et prolongé avec une personne infectée.

Ga c'est la flémingite, c'est même pas une vraie maladie.



La méningite, une maladie grave et imprévisible<sup>3</sup>.

## La MÉNINGITE Bactérienne, On l'évite!

Qui est-ce que tu fais avec ça??

Je me protège! Ça se transmet par les gouttelettes et les sécrétions respiratoires... Y'a PAS MOYEN que je l'attrape!

Une idée de génie. Mais vous pouvez aussi simplement en parler à votre médecin, un pharmacien, et vous faire vacciner pour vous protéger.



**Des vaccins existent, parlez-en à votre médecin ou pharmacien.**

## La MÉNINGITE Bactérienne, Les conséquences

S'il tombe dans le coma, il sera ma Belle au bois dormant, j'irai le réveiller avec un baiser!

Imagine, il dort 45 jours, et quand il se réveille, t'es vieille!

Un baiser? On parle d'une maladie qui peut provoquer des dégâts neurologiques! T'aura autre chose à faire que de t'embrasser s'il a des séquelles auditives!



La méningite peut laisser des séquelles lourdes<sup>3</sup>.

1 - SFP - Infections invasives à méningocoque en France en 2024  
2 - Santé publique France - Infections invasives à méningocoque : un nombre de cas élevé en janvier et février 2025 : <https://miniurl.be/r-64cy>  
3 - Institut Pasteur - Tout savoir sur les méningites, un enjeu de santé publique : <https://miniurl.be/r-64d0>



# ELON MUSK & DONALD TRUMP

## LE DIVORCE DE L'ANNÉE

*Leur concubinage aura duré cent-trente jours. Le milliardaire, recruté pour réduire drastiquement le déficit budgétaire américain, a rendu sa tronçonneuse. La séparation est dite amicale. A qui en incombe vraiment la responsabilité ? Surprises...*

PAR THOMAS DURAND

On a échappé de peu au communiqué hollywoodien. On imagine sa version Maga : « Nous avons décidé de mettre un terme à notre relation pour différends irréconciliables, mais nous engageons à rester amis dans l'intérêt de l'Amérique. En ces temps difficiles, nous vous remercions de respecter notre intimité. » Donald Trump et Elon Musk, c'est fini. Le patron de Tesla et SpaceX a officialisé son retrait du Department of Governmental Efficiency (DOGE, département de l'efficacité gouvernementale). La « bromance », l'amitié testostéronée, aura duré moins d'un an. En se relevant, ensanglanté mais pugnace, d'une tentative d'assassinat en Pennsylvanie, en juillet 2024, Trump avait tapé dans l'œil de Musk, autrefois donateur du camp démocrate. Ayant licencié 80 % du personnel du réseau social X, le Sud-Africain n'avait pas eu à forcer l'intérêt du candidat républicain, pourfendeur de la gabegie et du « wokisme » en Amérique. Elon eut vite l'occasion de laisser sa brosse à dents à Mar-a-Lago, le bunker de Donald à Palm Beach, en Floride. La preuve d'une intimité, comme ce « petit » chèque de 240 millions d'euros du milliardaire pour aider les Trump à reconquérir la Maison-Blanche. La cohabitation des deux mâles alpha au 1600 Pennsylvania Avenue n'aura pas dépassé les quatre mois. En organisant une conférence de presse dans le Bureau Ovale afin de remercier Elon de ses services, le 30 mai, Donald n'a que très brièvement retenu son ex-« First buddy » (« Premier pote », en V.F.) par la manche. Mise en scène délirante. Arborant un cocard à l'œil droit, le Sud-Africain a d'abord rassuré sur le fait que l'hématome lui avait été accidentellement infligé par son fils de cinq ans, X AE A-XII, aperçu à ses côtés, au même endroit, en février dernier. « Je n'étais pas à proximité de la France ! », a plaisanté le blessé, en référence aux époux Macron surpris en pleine « chamaillerie » au Vietnam,



Le Président et le milliardaire à la Maison-Blanche, le 30 mai. Vrais ou faux adieux ? Le premier a offert un rôle de conseiller non-officiel au second. Selon un récent sondage, 54 % des Américains ont pourtant une image négative de Musk...

## POINT BRÛLANT : LA TOXICOMANIE SUPPOSÉE DE MUSK

quelques jours plus tôt. Avec plus de pompe, Donald lui a ensuite remis une clé en or, gage que la Maison-Blanche lui restait ouverte. Geste avisé. Le DOGE, désormais sans direction, doit poursuivre sa chasse au gaspi jusqu'en juillet 2026. Nul ne sait si le Président a conservé la tronçonneuse brandie par Musk en début d'année, promesse d'un grand dégraissage de l'administration. Le patron de Tesla et Space X est moins sentimental. Malgré leur libre accès à des données fédérales confidentielles et leur brusque désossage d'agences gouvernementales, le boucher Musk et ses jeunes commis, des vingtenaires issus de la tech, n'ont réduit les dépenses publiques « que » de 150 milliards d'euros, quand ils annonçaient 1 000 milliards. La faute à Donald et, plus encore, à ses conseillers et autres secrétaires d'Etat, affolés par l'équarrissage en cours, qui fragilise les infrastructures du pays. Les coupes seront moins profondes que prévu. Quelque 100 milliards d'euros vont même être réinjectés dans la Défense américaine.

Ne pas se tromper sur la camaraderie encore feinte dans le Bureau Ovale, le 30 mai. Dans un entretien enregistré avec CBS diffusé le 1<sup>er</sup> juin, Musk exprime son sentiment d'avoir été trompé, façon Diana, princesse de Galles cocufiée, face aux caméras de la BBC, en 1995. « Franchement, j'ai été déçu par le projet de loi sur les dépenses qui augmente le déficit budgétaire, au lieu de le réduire, et qui sape le travail de l'équipe du DOGE », s'émeut-il à l'écran. Début mai, Elon avait déjà choqué Lara Trump, belle-fille de Donald et nouvelle recrue de Fox News, qui lui demandait s'il regrettait son soutien au Président. Cri du cœur, étouffé de justesse : « Oui... Enfin, coupez au montage, je plaisantais. » Vraiment ?

Certains prophétisaient l'éclipse de Trump par Musk. Le milliardaire était sans doute le premier à croire à son ascendant. Hubris. L'ex-« First buddy » n'a pas seulement perdu ses illusions. Fin avril, Tesla a annoncé une baisse de son bénéfice net de 71 % en un an. Plus éloquent, la valeur boursière du constructeur automobile a chuté de moitié : moins 800 milliards d'euros pour ses actionnaires, dont

beaucoup réclament la démission de Musk, également victime de sa déréglementation des publications sur le réseau X. Elon serait un sympathisant nazi, priverait ses enfants de contact avec leur mère, n'aurait pas reconnu toutes ses paternités... Tel est trollé qui croyait troller.

Point plus sensible pour celui que l'on regardait encore comme un individu HPI, il y a un an : la rumeur d'une addiction à de puissants psychotropes, relayée par le *New York Times*. Le journal fait état d'une consommation quotidienne d'une vingtaine de pilules stimulantes et analgésiques – Kétamine, Adderall, Ambien... – pendant la campagne présidentielle, et ponctuellement d'ecstasy, et de champignons hallucinogènes. « Soyons sérieux », a-t-il balayé à l'intérieur du Bureau Ovale, le 30 mai, tandis que Trump a juré qu'il n'était « pas au courant » des allégations et qu'il continuait de considérer Musk comme « un type fantastique ». Le Président a-t-il sauvé sa tête ou celle de son éminence, en la poussant à la démission ? Elon Musk a servi l'Etat fédéral pendant cent-trente jours. Pas un de plus. Au-delà, « l'employé spécial du gouvernement » aurait pu faire l'objet d'enquêtes sur ses affaires et sur ses moeurs. L'amour, c'est souvent très compliqué...♦

## INTERVIEW



Françoise photographiée par Jean-Marie au château de Champlâtreux, dans le Val-d'Oise, en 2004. La chanteuse s'apprête à sortir son album *Tant de belles choses*. Elle se sait atteinte d'un lymphome du MALT. En 2019, un deuxième cancer, du pharynx, la rattrape. La nostalgie la soulage brièvement. « Quand elle regardait des photos de sa jeunesse, elle remarquait enfin qu'elle avait été belle », s'émeut son complice.



# JEAN-MARIE PÉRIER RACONTE FRANÇOISE HARDY

“AUCUN HOMME  
N’A ÉTÉ  
À SA HAUTEUR”

*Il y a un an, le monde entier pleurait la disparition de la chanteuse. Pour ceux qui l’ont aimée, le vide est grand. Le photographe Jean-Marie Périer, qui fut son compagnon dans les années 1960 et resta son ami jusqu’au bout, lui rend hommage avec tendresse. Tant de belles choses à dire encore...*

PAR THOMAS DURAND

R

Rendez-vous au Bel-Ami. Jean-Marie Périer a ses adresses à Paris. Après quelques années d'exil aveyronnais, le photographe a regagné la capitale, au prétexte qu'on y est moins isolé. Les fantômes tiennent sans doute meilleure compagnie que les vivants. On l'affirme à sa place. A 85 ans, le portraitiste de la génération yéyé se distingue du reste de la clientèle en manches courtes attablée au bar de l'hôtel. Blazer bleu, foulard ramassé dans sa chemise, mocassins indiens frangés... « JMP » ne manque pas d'allure ni de bagou. Il connaît la presse. Il tutoie spontanément. Il a accepté d'évoquer avec nous la chanteuse Françoise Hardy, sa compagne de 1962 à 1966, son amie par-delà la mort. Pour Jean-Marie, Françoise, disparue le 11 juin dernier, reste « la Grande ». Nous brassons les souvenirs pendant une heure. La symbolique du lieu a échappé à Jean-Marie Périer. Mais le bel ami, c'est lui...

**GALA :** Vous publiez régulièrement des photos et des anecdotes concernant Françoise sur votre compte Instagram. Son absence reste douloureuse ?

**JEAN-MARIE PÉRIER :** Bien sûr. Mais elle m'a toujours manqué, même quand nous étions en couple. On bossait comme des dingues, chacun courait après les avions. Heureusement, après notre séparation et tout au long des décennies qui ont suivi, nous sommes restés amis. C'est sans doute son extrême franchise qui me manque le plus. Françoise ne savait pas mentir, elle ne cherchait pas à plaire. A 18 ans, alors que Charles Aznavour lui avait écrit une chanson et qu'un grand raout avait été organisé pour l'écoute du titre, elle s'était exclamée : « Mais cette chanson est très mauvaise ! » [Rires.]

**GALA :** Avez-vous trouvé que les hommages rendus à Françoise étaient à sa hauteur ?

**J.-M. P. :** Non, pas vraiment. Mais Françoise est un peu responsable. Elle n'en voulait pas. Comme à son habitude, Etienne Daho a fait preuve d'élégance. Il a aidé Thomas à faire le tri dans les photos et la discographie de sa mère pour les coffrets d'anthologie qui sortent\*. Le public, c'est différent. Je continue de recevoir des messages de gens très touchés par la disparition de Françoise. Je n'oublie pas ceux qui se sont déplacés au crématorium du Père-Lachaise pour lui dire au revoir. Ils portaient aussi le deuil de leur jeunesse. C'était très émouvant. La cérémonie, avec ses cafouillages, ne pouvait pas davantage ressembler à Françoise. Comme elle ne souhaitait pas de messe ni de discours, Thomas avait organisé un montage d'extraits d'interviews et de chansons. Mais la sono a planté à plusieurs reprises, ce qui, j'en suis sûr, a dû bien amuser la Grande ! Tout le monde a fini par se détendre. Françoise, qui détestait la pompe, n'aurait pas voulu autre chose.

**GALA :** Ses derniers mois, très douloureux, avaient-ils renforcé votre admiration pour elle ?

**J.-M. P. :** J'ai surtout été surpris qu'elle tienne le coup jusque-là. Elle l'a fait uniquement pour Thomas. Peu avant sa mort, j'étais à son chevet. On a discuté une petite heure, car on ne pouvait plus la



mobiliser trop longtemps. Bizarrement, alors que ce n'était pas dans ses habitudes, Françoise m'a appelé pour que je revienne. Quand nous nous sommes revus, elle m'a fait un signe de la main. Elle est morte quelques jours plus tard. Ce souvenir me hante. Je préfère penser à sa délivrance, tant ses souffrances étaient devenues insupportables.

**GALA :** Vous êtes-vous tout dit ?

**J.-M. P. :** Mais nous n'avons jamais cessé de nous parler ! Les derniers mois, il fallait s'adapter à son état. Certains jours, elle tournait un peu en boucle. Mais on ne peut pas attendre plus de quelqu'un de diminué. Aucun homme – nous avons été cinq – n'a été à sa hauteur, de toute façon. Toute sa vie, Françoise a attendu celui qui saurait prendre soin d'elle. Moi-même, je n'ai pas su la comprendre lorsque nous étions ensemble. J'étais obsédé par la construction de son image, alors qu'elle-même ne s'y intéressait guère.

**GALA :** Françoise croyait en l'au-delà. Avez-vous l'impression qu'elle vous observe et vous envoie des signes ?

**J.-M. P. :** Je manque de poésie. La physique quantique, la réincarnation... je n'ai jamais cru à ces choses-là. C'était d'ailleurs un motif d'engueulade avec Françoise. Généralement, j'attendais qu'elle passe à un autre sujet sans broncher. Mais il m'est arrivé de la supplier d'arrêter ce baratin, quand je n'en pouvais plus. Un soir, je l'ai surprise. Nous venions d'assister à un concert de la pianiste Hélène Grimaud. Nous étions en coulisses. Il y avait tout plein de gens distingués. Et, un peu rond, je me suis mis à genoux pour clamer devant Hélène : « Je vous remercie d'exister ! Grâce à vous, Françoise ne me parle plus d'astrologie ! » C'est vous dire comme j'ai toujours pris la métaphysique au sérieux !

**GALA :** Les souvenirs qui vous rattrapent sont-ils une compagnie ou un creve-cœur ?

**J.-M. P. :** Ils ont toujours été doux. La première fois que j'ai vu Françoise, je revenais de la guerre d'Algérie, j'avais 22 ans. Elle en avait 18. Notre rencontre était improbable. Nous venions de deux mondes différents. Mais j'étais subjuguée par sa beauté de diamant brut.



A gauche, Jean-Marie avec Françoise, en 1966, année de leur rupture. Ci-contre, au milieu des Dutronc-Hardy, en 1999, alors que les époux - séparés, mais pas divorcés - enregistrent leur duo *Puisque vous partez en voyage*.

PHOTOS: JEAN-MARIE FÉRIER.

## “C’EST SANS DOUTE SON EXTRÊME FRANCHISE QUI ME MANQUE LE PLUS”

Françoise n’aimait pas être prise en photo, elle s’y est habituée au mieux. Mais c’est précisément ce détachement qui me fascinait.

**GALA :** Savez-vous ce qui lui a plu chez vous ?

**J.-M. P. :** Je ne lui ai jamais posé la question. Par prudence, sans doute ! *[Rires.]* Plus sérieusement, je n’ai jamais voulu la brusquer avec ce genre de conneries. Après notre séparation, nous avons continué à discuter de plein d’autres sujets. Je m’estimais chanceux. Je ne voulais pas abîmer notre relation.

**GALA :** Qui de vous deux a vraiment fait le premier pas vers l’autre ?

**J.-M. P. :** Je suis incapable de le dire. Nous nous sommes rencontrés en 1962 pour des photos. Tout a commencé de manière très légère, nous étions deux gamins. Je n’ai plus voulu la quitter. Elle-même était contente d’avoir une compagnie. Un soir, alors que nous séjournions à Marseille, Françoise a ouvert la porte de sa chambre d’hôtel et je l’ai suivie. On ne s’est rien dit, on s’est pris dans les bras et voilà... Tout s’est fait naturellement. J’ai beaucoup ri avec Françoise. Elle pouvait être très drôle. Elle ne se rendait pas compte des énormités qu’elle pouvait sortir. Ça lui a parfois causé du tort. Mais j’ai toujours été admiratif de sa capacité à dire ce que les autres n’osaient pas dire. A la fin de sa vie, elle a glissé dans une sublimation de Jacques. La maladie embrumait ses souvenirs. Mais Jacques et Thomas étaient tout ce qu’il lui restait.

**GALA :** Jeune photographe peu disponible, vous avez plus ou moins provoqué votre rupture. L’avez-vous regretté ?

**J.-M. P. :** On s’est quittés, comme on s’était mis en couple : sans se le dire. Un jour, elle est tout simplement rentrée chez elle. J’ai continué à la photographier. Et notre relation s’est transformée en amitié. La première fois que j’ai vu Jacques, je l’ai trouvé sublime, unique dans son genre. Il n’a jamais vu ma proximité avec Françoise d’un mauvais œil. Il était celui qu’elle avait choisi et, dans le fond, lui-même n’en est jamais revenu ! Je n’ai jamais jugé leur *modus vivendi*. A une époque, j’ai même passé plus de temps avec Jacques, j’ai arrêté la photo pour le diriger dans des films... Il faut dire que Françoise pouvait se consacrer nuit et jour à l’écriture, qu’elle ne déviait pas de ce qu’elle avait en tête...

**GALA :** Qu’est-ce qui vous a le plus ému dans sa maturité de femme ?

**J.-M. P. :** Sa passion pour son fils. Elle s’est recroquevillée sur Thomas. Elle a quitté Jacques, elle a vécu d’autres histoires. Mais elle a été une mère exemplaire. Avec les géniteurs qu’il a eus, Thomas est étonnamment équilibré ! Il n’a hérité que des qualités de ses parents. Il a l’humour de Jacques, et c’est un gros bosseur, brillant, comme Françoise.

**GALA :** Êtes-vous toujours en contact avec Thomas et Jacques ?

**J.-M. P. :** Avec Thomas, oui. Jacques est en Corse, dans un autre monde, il m’échappe un peu...

**GALA :** Que souhaitez-vous à Thomas ?

**J.-M. P. :** Je ne suis plus très au fait de sa vie intime. Mais je lui souhaite de se tenir à l’écart des cinglées et de rencontrer une femme avec laquelle il pourra construire quelque chose. C’est déjà beaucoup.

**GALA :** Imaginons vos retrouvailles avec Françoise. Quels seraient vos premiers mots ? Et les siens ?

**J.-M. P. :** Je ne sais pas quoi vous répondre. Je ne doute pas qu’elle saurait me surprendre. Je n’ai jamais deviné ce qu’elle allait me dire. Je n’ai probablement pas toujours compris ce qu’elle me disait. Et c’est très bien ainsi. Le mystère des gens fait aussi leur charme. ♦

\* Sortie du coffret vinyle Françoise Hardy Blues, Intégrale Vogue 1962-1967, le 13 juin.

# CAMILLE GOTTLIEB

## “MEDY EST DEVENU MON «PRESQUE FRÈRE»”

*Dynamique, franche, passionnée... La fille de la princesse Stéphanie de Monaco vient de créer sa société spécialisée dans l'événementiel. Avec son meilleur ami, Medy Anthony. Ces deux-là sont inséparables, complices, sur la même longueur d'onde. Pour la première fois, ils évoquent leur amitié. Confidences à deux voix.*

PHOTOS **FRÉDÉRIC NEBINGER/ PALAIS PRINCIER**  
PAR **KATIA ALIBERT**

**O**

Ce jour-là, le soleil brille à Monaco. Nous sommes fin mai mais la lumière de l'été, à la fois éblouissante et poétique, le paradoxe du Sud, s'impose déjà sur la Riviera. Camille et Medy Anthony nous donnent rendez-vous au palais en début d'après-midi. Quand la petite dernière de la princesse Stéphanie de Monaco commence une phrase, son meilleur ami la termine. Ils se connaissent par cœur, se complètent, rient souvent, se chamaillent parfois. Ils ont décidé de s'associer pour créer CMC Consulting, spécialisée dans l'événementiel, avec la même envie d'innover dans ce domaine. Portables mis en mode avion, ils se livrent. Sans détours.

**GALA :** Comment avez-vous eu l'idée de créer CMC Consulting, qui a pour ambition de réinventer l'événementiel à Monaco ?

**CAMILLE GOTTLIEB :** Je l'ai fondée en septembre dernier. C'était un peu ma rentrée scolaire. Comme j'avais déjà travaillé pendant cinq ans avec Medy au MK Club Monaco, où je m'occupais de la communication, du marketing et de la gestion d'événements, et qu'il ➤





venait de quitter ses fonctions de directeur de cette discothèque, je lui ai demandé s'il ne voulait pas me rejoindre dans cette aventure pour une durée indéterminée...

**MEDY ANTHONY :** Et j'ai répondu oui ! Sans aucune hésitation. Je pouvais lui apporter mes connaissances, l'aider à développer la société, pour ne pas simplement organiser des galas ou des soirées mais raconter une histoire à travers les événements, surprendre nos clients, créer des souvenirs uniques.

**C. G. :** On ne s'interdit rien et ça, c'est stimulant ! On peut aussi bien gérer des shootings photo, des interviews, qu'organiser des défilés ou des soirées pour des marques de luxe. On se challenge mutuellement. Notre terrain de jeu ? Monaco. Notre objectif ? Faire rayonner la principauté dans le monde. Et je dois dire que chaque matin quand je me réveille, je suis heureuse d'aller travailler. Car je sais que chaque jour, je vais apprendre quelque chose de nouveau.

**GALA :** Camille, est-ce facile de travailler avec son meilleur ami ?

**C. G. :** On ne va pas vous mentir, ce n'est pas tous les jours un long fleuve tranquille. Mais avec Medy, on se fait confiance à 100 % sur tout et il n'existe aucun problème d'ego, il n'y a pas de rapports de hiérarchie, nous sommes à compétences égales... Parfois, ça peut être explosif entre nous quelques secondes et puis deux minutes après, ça va beaucoup mieux. Medy, c'est mon associé mais surtout mon meilleur ami. Parfois, je suis très stressée et il me calme, me tempère. On se complète bien.

**M. A. :** Nous sommes deux forts caractères. Alors oui, on peut se disputer mais jamais devant nos clients ! Et même s'il nous arrive de ne pas être d'accord, on veut le bien l'un de l'autre. Surtout, on se respecte infiniment.

**C. G. :** On se comprend d'un regard. Quand je dis un mot de trop en rendez-vous ou que j'oublie une info, il me fait les gros yeux, et inversement. De toute façon, je ne me vois pas travailler avec quelqu'un d'autre. On parle beaucoup, on s'écoute, on se partage les tâches. Sur le terrain, il est plus à l'aise, plus agile que moi. Il maîtrise la logistique, je gère la communication, le marketing, l'art de la table, l'envoi des invitations... Je suis plus en amont de l'événement. Mais on a un principe : on réussit ou on rate ensemble.

**GALA :** Au fait, vous vous connaissez depuis combien de temps ?

**M. A. :** Ouh la la... ça va faire dix ans.

**C. G. :** Tout le monde imagine que ça fait beaucoup plus mais non !

**GALA :** A vous voir si complices, j'avais l'impression que vous étiez amis d'enfance.

**M. A. :** C'est ce que tout le monde pense.

**C. G. :** Je suis instinctive, j'ai un sixième sens et je m'y fie. Alors, dès que j'ai rencontré Medy, on a tissé une relation forte, intime. Il est devenu mon « presque frère ».

**GALA :** Comment vous êtes-vous connus ?

**C. G. :** Par des amis communs. Monaco, c'est un village, tout le monde se connaît ici.

**GALA :** Medy, vous êtes Monégasque ?

**M. A. :** Je suis Français, je suis né à Bourges. Ma mère m'a élevé seule. Je n'ai jamais connu mon père. Elle a fait plein de jobs différents, plus d'une vingtaine. Elle a travaillé dans l'hôtellerie, à l'usine... Puis elle a décidé de s'installer sur la Côte d'Azur. Elle pensait que c'était mieux pour moi. Je devais avoir 3 ans à l'époque. Elle voulait me donner toutes les chances de réussir... C'est grâce au sport que je suis arrivé à Monaco, j'avais un très bon niveau en badminton, puis j'ai fait le lycée hôtelier ici.

**GALA :** Vous êtes devenus inséparables. Comment le prend votre entourage ?

**C. G. :** Ça pèse un peu sur nos amis. Quand on se voit tous ensemble, ils nous demandent de ne plus parler de travail. Parfois, il m'arrive de partir en vacances sans Medy, comme quand je suis partie à l'île Maurice. Mais dès que je suis de retour, je le vois. C'est d'ailleurs une des premières choses que je fais. Avant, quand on n'était pas encore associés, on était déjà tout le temps ensemble. A l'époque, j'étais étudiante et dès que j'avais fini mes cours et lui son travail, on se retrouvait et on ne se quittait plus. Medy venait dîner chez nous, y dormir aussi. Le week-end, on était collés l'un à l'autre, 24 heures sur 24.

**GALA :** Camille, comment vos parents ont-ils réagi quand vous leur avez annoncé que vous alliez créer votre société ?

**C. G. :** Mes parents sont très cool. Ils m'ont toujours dit : « Si tu veux devenir une star hollywoodienne, fais-le, si tu veux devenir boulangère, deviens-le. » Ils m'ont suivi dans mes projets. Je leur demande leur avis, leurs conseils. Jamais, ma mère ne m'a dit, par exemple : « Ne fais pas ça ! » Mais elle a tout de même été rassurée quand elle a su que Medy était mon associé. Je n'étais pas seule dans cette aventure. De toute façon, quand elle ne le voit pas pendant une semaine, elle s'inquiète et me demande où il est... Il fait partie de notre famille. Il s'entend super bien avec mes frères, mon papa, ma belle-mère, ma grand-mère paternelle, mes tantes, mes oncles...

**GALA :** Camille, vous habitez encore chez votre mère, la princesse Stéphanie de Monaco...

**C. G. :** Je suis une petite fille à sa maman, mais pour encore deux ou trois semaines seulement. Je m'installe avec mon compagnon.

**GALA :** Vous allez prendre votre envol ?

**C. G. :** Eh oui ! Mais attention, je vais habiter à deux minutes à pied de chez ma mère et à trois secondes et demie de chez mon frère Louis.

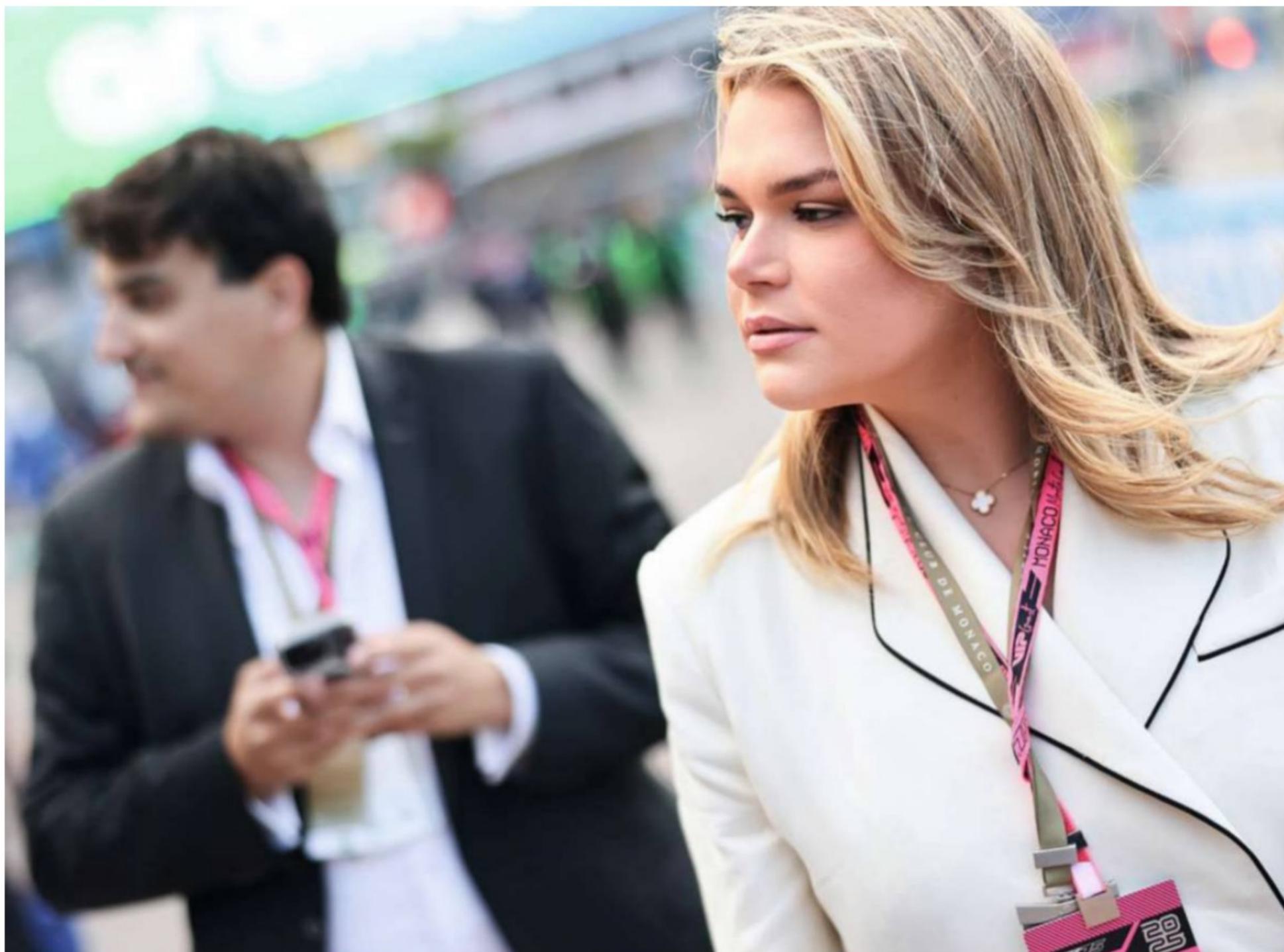
**GALA :** Et de Medy ?

**M. A. :** Je suis à dix minutes à peine de son futur appartement.

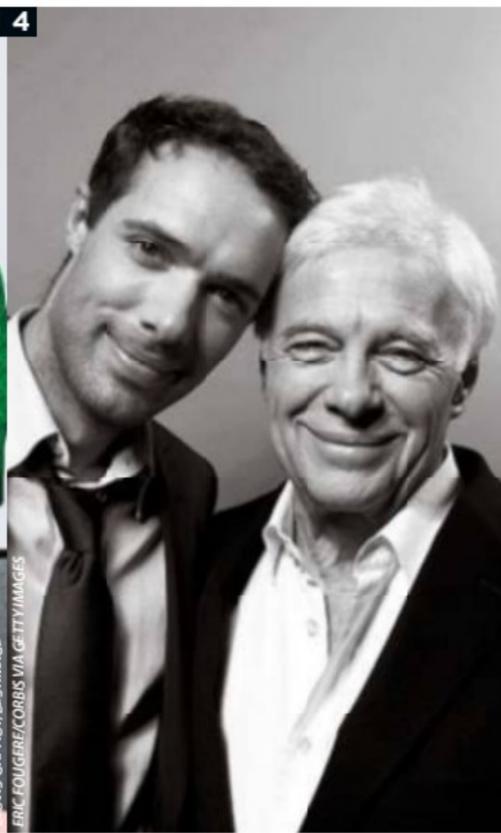
**GALA :** Camille, comment votre mère a-t-elle pris l'idée de votre départ ?

**C. G. :** Elle a pour principe de ne pas faire des enfants pour les garder pour elle. Mais je pense que ça va lui faire un petit pincement au cœur, un vide aussi. Je suis la dernière à quitter la maison et je prends de la place. Ma mère me dit toujours que l'on sait quand je suis là : on m'entend, on me voit... Mais je l'inviterai à manger tout le temps chez moi. On se fera des soirées rien que nous deux. On adore un peu commérer sur tout ce qui se passe dans nos vies. On s'appelle quatre ou cinq fois par jour juste pour se demander comment on va. Quand elle part à la montagne, au bout de quatre jours, je lui demande de rentrer car elle me manque. On rit et on s'amuse beaucoup ensemble. Nous sommes très fusionnelles. ♦

## “ON A UN PRINCIPLE : ON RÉUSSIT OU ON RATE ENSEMBLE”



**Pour le Grand Prix de Formule 1 de Monaco, l'agence de Camille et Medy, avec le support de l'Automobile Club de Monaco, a invité des personnalités publiques internationales. Ci-dessus, Camille avec son frère Louis, et le footballeur Kylian Mbappé.**



# MICHEL DRUCKER

## SES 7 FAMILLES DU SHOW-BIZ

*Dans sa nouvelle émission, Familles, je vous aime, l'animateur a décidé de recevoir les stars avec leurs proches, qu'il connaît souvent aussi bien qu'elles. Côté les mamans, les femmes, les enfants, ça en dit plus qu'une longue promo.*

Michel Drucker a l'esprit de famille. Des avis tranchés de Lola, sa mère, au soutien de Dany, sa femme depuis un demi-siècle, l'animateur sait mieux que personne combien l'entourage influe sur le parcours d'une personnalité. Un principe qu'il a appliqué aux artistes qu'il reçoit. « Pour les comprendre, j'ai toujours voulu savoir d'où ils venaient et connaître leurs proches », nous explique-t-il. Non content d'avoir vu grandir Paul Belmondo ou Anthony Delon, il a aussi fait ami-ami avec la mère de Patrick Bruel ou de l'humoriste Jeanfi Janssens, qu'il appelle comme il l'appelait jadis Jackie, la mère de Michel Sardou, et les parents de Kad Merad. Sur son canapé rouge ont défilé bien des « parents de... » et « enfants de... ». Ce qui a donné à sa collaboratrice, Florence Faissat, l'idée de *Familles, je vous aime\** : une émission consacrée aux familles d'artistes. Avec, dans la première, Gad Elmaleh et ses parents, la tribu Leeb, Michèle Bernier et ses enfants, les Lanvin père et fils, ou encore Anne Roumanoff et sa mère. Mais quelle est donc la famille la plus drôle ? La plus compliquée ? La plus explosive ?... Pour *Gala*, la mémoire vivante du show-biz abat ses cartes.

### 1 – LES PLUS ADMIRABLES : LES VARTAN

« David Hallyday avait tout pour attraper la grosse tête. Or, j'ai rarement vu quelqu'un d'aussi bien élevé, de ponctuel, qui dit merci à tout le monde et ne la ramène pas. Ce garçon est merveilleux ! Il le doit à l'éducation de Sylvie. Comme les Drucker, elle vient de loin. Il y a de la rigueur dans ses origines bulgares. Les Vartan, c'était une famille, forte, unie. Eddie, le frère de Sylvie, a beaucoup compté dans la construction de David, tout comme Tony Scotti, son second mari. Johnny, lui, l'a peu vu grandir, il l'a "découvert" à l'âge adulte. Il n'avait pas eu de modèle avec ses propres parents. Mais Ilona, la mère de Sylvie, considérait Johnny comme un fils. »

### 2 – LA PLUS TOUCHANTE : LA MÈRE DE DANY BOON

« Dany vient d'une famille modeste d'Armentières. Son père, Ahmed, a été boxeur avant de devenir chauffeur routier. Et quand le fils a connu la consécration avec *Bienvenue chez les Ch'tis*, Danièle, sa mère, n'a pas mesuré les proportions financières



de son succès. Je me souviens de cette phrase éloquente, quand elle craignait qu'il ne flambe ses cachets : "J'espère qu'il ne va pas changer sa Laguna !" »

### 3 – LES PLUS DRÔLES : LES ELMALEH

« Cinq minutes avant l'enregistrement de l'émission, aux toilettes, je me suis retrouvé à côté de David, le père de Gad. Il a pris l'air surpris et lancé : "Mais... c'est Michel ?" Puis il s'est dépêché de finir pour me saluer à la sortie comme si de rien n'était. Un vrai sketch ! David a fait du mime : la carrière de Gad, c'est celle dont il rêvait. On le sait moins mais Régine, sa mère, aurait aussi aimé être artiste. C'est un personnage. Le jour où je suis allé découvrir Gad la première fois au Palais des Glaces, il regrettait que ses parents ne soient pas là pour voir ça. J'ai proposé d'appeler sa mère à Casablanca. Quand elle a compris que ce n'était pas une blague, elle a ameuté tout le quartier : "Mon fils, vous ne le connaissez pas encore... mais j'ai eu Michel Drucker au téléphone !" »

### 4 – LES PLUS EXPLOSIFS : LES BEDOS

« Guy avait des relations exécrables avec sa mère, qu'il trouvait trop réac. Et avec Sophie Daumier, quand elle était à la fois sa femme et sa partenaire, ils pouvaient s'engueuler violemment juste avant d'entrer sur scène. Je me demandais comment ils allaient faire. Le rideau s'ouvrait, ils jouaient leur spectacle comme si de rien n'était. Et dès la sortie de scène, l'engueulade reprenait. Guy m'a aussi souvent glissé : "Dis à Nicolas de se calmer." Il a été le premier à s'inquiéter pour son fils... »

### 5 – LES PLUS COMPLIQUÉES : LES ROUMANOFF

« Dans *Familles, je vous aime*, c'est la première fois qu'on verra ensemble sur un plateau Anne et sa mère, Colette. Anne m'avait dit : "Elle ne viendra pas". A ses débuts, Colette, qui a aujourd'hui une compagnie de théâtre, a écrit des sketches avec elle et l'a mise en scène. J'ai reçu la famille chez moi. Entre la mère et la fille, cela a toujours été un peu volcanique. Mais avec temps, leur relation s'est apaisée. »

### 6 – LES PLUS ANGOISSÉS : LES PARENTS JUGNOT

« J'ai rencontré pas mal de parents de la troupe du Splendid. J'appelais souvent Rosane, la mère de Thierry Lhermitte, qui était journaliste. Les plus inquiets face à ce milieu de saltimbanques étaient Odette et André Jugnot, les parents de Gérard. Notamment son père, qui travaillait dans le bâtiment. Un jour, je les ai invités à déjeuner au Grand Véfour. J'en ai appris beaucoup lors de ce repas : que leur fils était à l'origine complexé, timide. Mais surtout, cette rencontre a débloqué quelque chose de leur côté. Son père a dit à Gérard : "Michel Drucker va te recevoir... ça veut dire que tu as un avenir dans ce métier." »

### 7 – LES PLUS FUSIONNELS : LES LEEB

« Michel est très complice de ses enfants, Fanny, Elsa et Tom. Je me souviens de Tom gamin, dans leur maison des Essarts-le-Roi, à la campagne. A l'époque, il ne voulait pas être comédien mais joueur de tennis, il s'entraînait beaucoup et son père était déjà très admiratif. Sous des dehors rieurs, Michel, comme tous les artistes, est un angoissé, et Béatrice, sa femme, a beaucoup encadré les enfants, leur éducation. Quand ils ont connu un coup dur avec la maladie de Fanny, ils se sont serré les coudes. C'est une famille très soudée. » ♦

PAR FRANÇOIS OUISSE

\* *Familles, je vous aime*, sur France 3, vendredi 13 juin à 21 h 10.

# CONSTANCE L'HUMOUR THÉRAPIE

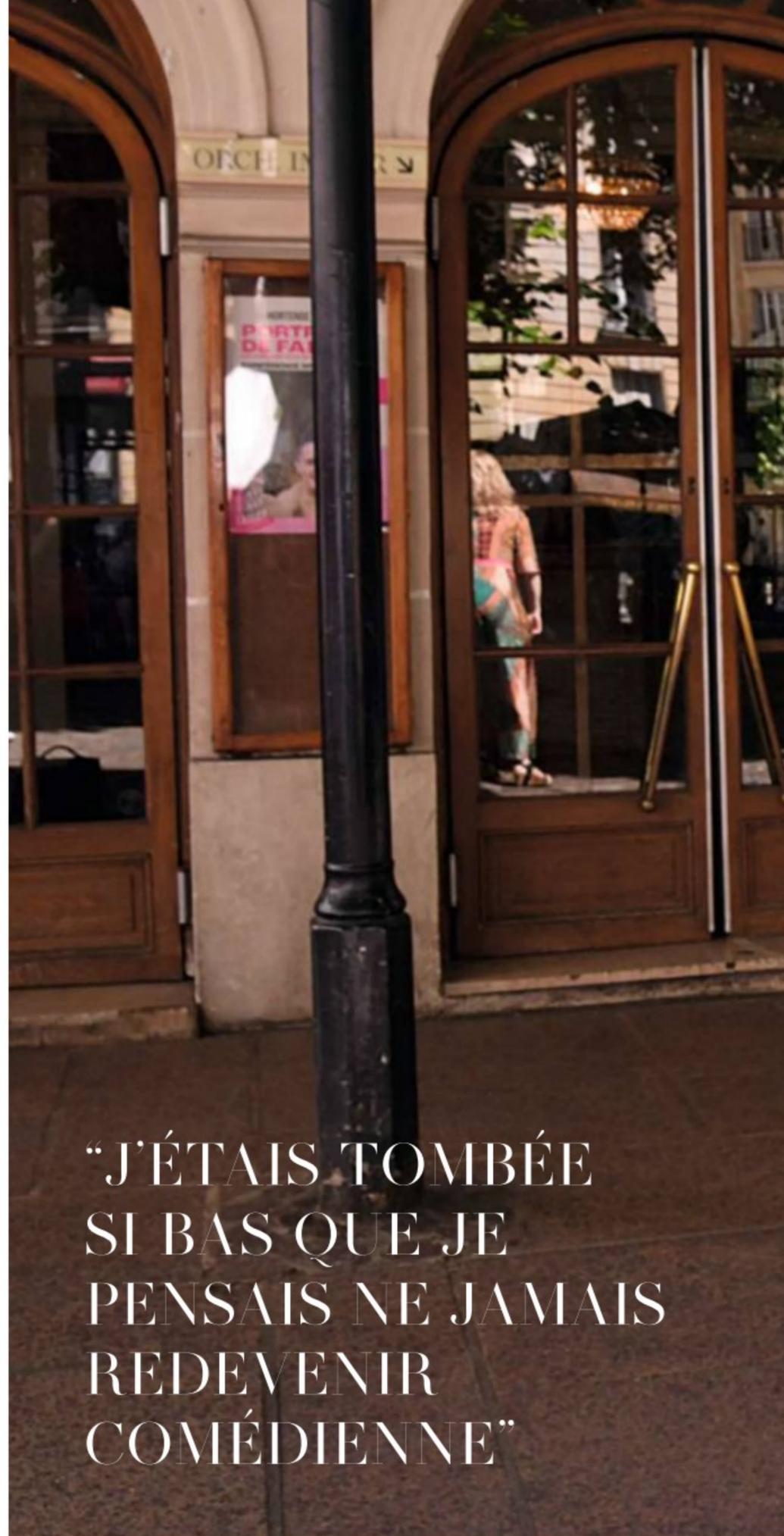
*Elle peut rire de tout. Diagnostiquée bipolaire après une sévère dépression, la comédienne tourne en dérision sa descente aux enfers dans son spectacle InConstance. Depuis qu'elle soigne cette maladie comme une autre, sa part enjouée a repris le dessus.*

PHOTO SANDRINE GOMEZ.  
PAR FRANÇOIS OUISSE

U

Un soleil éclatant a raison de la moindre parcelle d'ombre. Malgré tous leurs efforts, les tilleuls de la place Charles-Dullin, à Paris, ne peuvent rien contre les rayons qui illuminent cette matinée estivale avant l'heure. C'est là, devant le Théâtre de l'Atelier dont elle tient la scène une partie du mois de juin, que Constance nous a donné rendez-vous. Solaire, elle aussi, avec sa robe longue aux imprimés colorés et son regard bleu rieur. Le shooting photo pour *Gala* est prétexte à un festival de traits d'esprit au second degré réjouissant. Difficile de croire que cette jeune femme débordante de vie ait survécu à la noirceur extrême. Un mal-être chronique qui a failli la tuer.

Nous sommes fin 2021. Repérée dans l'émission *On n'demande qu'à en rire* sur France 2 et par des billets d'humour sur France Inter, Constance voit son ascension stoppée net par un burn-out. « On se croit forte, on dit « je ne peux pas m'arrêter ». Mais à un moment, on ne peut plus continuer », se souvient-elle. Le début de deux années d'enfer, ponctuées de séjours en hôpital psychiatrique, de sursauts et de rechutes et même de tentatives de suicide. « J'en ai fait quatre... je ne suis pas très douée ! », s'exclame-t-elle, riant du pire comme elle le fait tout au long de son spectacle, *InConstance\**. « Même quand tout va mal, il y a des moments de fous rires. Comme lorsque j'ai lâché énervée au psychiatre : « Vous n'en avez pas marre de voir des gens qui veulent crever toute la journée ? » et qu'il m'a répondu avec flegme : « J'ai un bon psy ! » Pendant un an et demi, Constance prend des notes sans savoir ce qu'elle en fera. « J'étais tombée si bas que je pensais



“J’ÉTAIS TOMBÉE  
SI BAS QUE JE  
PENSAIS NE JAMAIS  
REDEVENIR  
COMÉDIENNE”

ne jamais redevenir comédienne. Pour en faire la matière d'un spectacle que je puisse défendre, il fallait que ma thérapie soit finie. » Un diagnostic est posé sur son mal : bipolarité. « Concrètement, ça veut dire qu'on a des pics d'émotions, toujours dans le « trop ». Dans les phases hautes, on se sent surpuissant, capable de tout réussir sans dormir. Dans mon cas, cela signifiait enchaîner les spectacles et les chroniques, jusqu'au burn-out. Et dans les phases basses, on ne peut plus bouger, on a des pulsions de mort. Le plus incroyable, c'est d'être bipolaire et de s'appeler Constance. Comme un alcoolique qui s'appellerait M. Pinard. Merci papa, merci maman pour cette vanne ! »

Pour comprendre ce drôle d'oiseau, il faut remonter jusqu'à son nid, du côté de Compiègne, dans l'Oise. S'intéresser à la famille Pittard (son nom). Comme Constance, ses proches cultivent une certaine singularité. Le grand-père maternel dirigeait une école d'équitation. Le père, ancien chef de parc à l'Office national des forêts, est « fantasque, sans filtre, avec un humour pire que le mien », assure sa fille. Les grands



frères ont aussi la fibre artistique à leur manière : l'aîné est charpentier, le cadet auteur-réalisateur de documentaires. Mais, côté ombre, se cache une lourde hérédité : « Ma grand-mère maternelle était maniaco-dépressive et s'est suicidée quand j'avais 2 ans et demi. Ma mère a été en dépression une grande partie de sa vie. Mon expérience m'a permis de comprendre les souffrances terribles qu'elle avait endurées dans une grande solitude. A l'époque, je lui disais "remue-toi". Je m'en suis excusée. » Quand l'artiste a elle-même sombré, revenue vivre chez ses parents, elle a pu s'appuyer sur eux pour remonter la pente. « Sans eux, je me serais retrouvée à la rue. Je ne m'en serais pas sortie », avoue celle qui, aujourd'hui, aime toujours se ressourcer dans leur havre de verdure où son chat a pris pension. Elle a aussi pu compter sur le soutien de Laurent Ruquier, la bonne fée de ses passages télé, qui produit *InConstance* et vient d'en faire sa sociétaire des *Grosses têtes* sur RTL. « Il est trop pudique pour qu'on se tape dans le dos mais je crois qu'il m'a toujours bien aimée. C'est mon ange gardien. »

Aujourd'hui « stabilisée », Constance va de l'avant. La boxe anglaise, qu'elle pratique trois fois par semaine, lui a permis de retrouver une ligne mise à mal par les médicaments. Et si elle trouve « génial » que la parole se libère sur la santé mentale, racontant elle-même son aventure « pour faire comprendre que la bipolarité est une maladie comme une autre et qu'en la soignant, on peut vivre avec », elle ne veut pas s'enfermer dans le rôle de « l'humoriste bipolaire ». « Si j'avais appris à vivre avec le diabète, on ne me réduirait pas à l'"humoriste diabétique" », cingle-t-elle. Faute d'avoir retrouvé l'amour (« je cafouille un peu à ce niveau »), cette fan de Jacqueline Maillan rêve de projets au théâtre et au cinéma pour laisser s'exprimer son côté enjoué et positif. A quelques semaines de ses 40 ans, Constance va bien. « Bien... "mais pas trop", comme dit le psy. Quand on est bipolaire, il ne faut jamais être dans le "trop" ! » ♦

*\*InConstance, au Théâtre de l'Atelier, à Paris 18<sup>e</sup>, du 5 au 20 juin, et en tournée à partir du 3 octobre, à Nantes.*

INTERVIEW

DAVID  
LISNARD  
“LA CULTURE EST  
ESSENTIELLE”



**T** En tant que maire, il a déjà vécu onze festivals de Cannes. Pourtant le cinéma ne représente qu'une petite part de la culture à Cannes et il nourrit encore bien des projets pour sa ville.

PHOTO YVES BOTTALICO TEXTE CARLOS GOMEZ

Travailler beaucoup, dormir peu. C'est un peu son credo. Et il ne connaît pas de pause en période de Festival. Ça rend son énergie communicative. David Lisnard est parvenu à faire de Cannes un lieu de culture tous azimuts, où 1 200 étudiants réunis sur le campus de la Bastide Rouge viennent apprendre les règles de la création artistique et audiovisuelle. Mais il ne va pas s'arrêter là.

**GALA :** Votre ville a été distinguée meilleure destination mondiale pour l'organisation d'événements. C'est votre Palme d'or à vous ?

**DAVID LISNARD :** Cannes a reçu cette distinction pour la deuxième année consécutive, après avoir été élue quatre fois de suite meilleure destination européenne. Aucune autre ville française n'avait obtenu ce qui, pour le tourisme, est l'équivalent des Oscars pour le cinéma. Notre culture de l'événementiel – laquelle implique hôteliers, plagistes, transporteurs, restaurateurs – est le support de notre politique culturelle. Car c'est bien la culture, à travers le Festival notamment, qui a porté la marque Cannes et sa notoriété, même si désormais c'est aussi le festival international de la créativité, le Cannes Lions, en juin, qui est colossal.

**GALA :** La culture demeure-t-elle le premier budget de la commune ?

**D. L. :** Je vais vous expliquer pourquoi. Historiquement, Cannes est une ville d'immigration avec une tradition d'accueil, où il y a toujours eu de très fortes inégalités. Nous avons un taux de pauvreté de 21 % quand la moyenne française est de 14 %. Ça surprend toujours lorsque je le rappelle, parce que l'image de notre façade « Croisette-Californie » écrase tout. On est une ville de belles propriétés, mais aussi celle qui détient le record des logements sociaux des Alpes-Maritimes. Pourquoi je dis ça ? Parce que pour créer de l'unité – parallèlement au régalién, qui est indispensable, l'ordre, la sécurité – la culture est essentielle.

**GALA :** Parce qu'elle est un outil de prospérité économique ?

**D. L. :** Oui. Et un outil d'unité, de cohésion sociale. Nous sommes la première ville de France à 100 % Education artistique et culturelle, payée par la ville sur le temps scolaire. Tous les enfants – du privé et du public, de la maternelle jusqu'à l'enseignement supérieur – bénéficient de l'apprentissage rigoureux d'une discipline ou d'une connaissance artistique, qui conduit à des rencontres avec des artistes, chaque année, et au partage d'œuvres, par l'analyse, l'émotion... C'est ce

qui permet de créer – malgré des populations contrastées sur le plan social et des origines – une unité autour des grandes œuvres de l'esprit.

**GALA :** Quels bénéfices concrets observez-vous sur la jeunesse ?

**D. L. :** Les quantifier est complexe. Parce qu'on n'a pas un compteur, et parce qu'il y a toujours de l'insécurité. Mais on a quand même une multitude de belles histoires de jeunes Cannois issus d'une immigration récente qui réussissent des choses et se sentent français de façon pleine et entière. Ils sont devenus dépositaires d'un beau patrimoine sans abandonner leur culture d'origine. La « recherche de la vie bonne », comme on disait dans la Grèce antique, passe par la capacité des individus à avoir une intériorité riche, sans être prisonnier d'un seul élément d'identité.

**GALA :** Dans votre livre\*, paru en 2021, vous disiez qu'offrir un capital de connaissance aux plus jeunes les aide à se créer un capital de confiance en eux.

**D. L. :** C'est très important. Et il peut révéler une capacité de création pour certains d'entre eux. Parce qu'il ne faut jamais oublier que le patrimoine, la transmission, qui est essentielle, n'existe que s'il y a de la création.

**GALA :** Vous aviez en projet de nouveaux musées. Où en êtes-vous ?

**D. L. :** Celui qui est dédié à l'art africain contemporain est plus qu'un projet, puisqu'on termine les études et qu'on lancera sa réalisation en 2026-2027. Quant à notre musée du cinéma – le grand musée français européen du genre –, comme les choses prennent beaucoup de temps en France, on va commencer sans attendre le feu vert. Voilà des années qu'on porte l'idée avec Iris Knobloch et Thierry Frémaux. Le programme est quasiment finalisé. On

a un terrain et les financements municipaux sont réunis. Mais l'Etat est devenu si parisianiste sur le plan culturel...

**GALA :** Depuis janvier, on vous sait candidat à la présidentielle de 2027. Pour la France, comme pour Cannes, ce sera culture (vraiment) pour tous alors ?

**D. L. :** La culture est un aspect important de mon projet – pas le seul bien sûr. Mais je suis pour qu'on me prête toujours de bonnes intentions ! ♦

\*La culture nous sauvera, entretiens avec Christophe Tardieu.

## “LES ENFANTS CANNOIS SONT TOUS INITIÉS À UNE DISCIPLINE ARTISTIQUE”

Quand il ne s'active pas, David Lisnard est un cinéphile éclectique, qui a vu récemment le dernier Sorrentino (*Parthenope*), mais aussi le dernier Dubosc (*Un ours dans le Jura*) et a redécouvert *Fargo* (le film des frères Coen), qui lui a donné envie de voir la série.

ÉVÈNEMENT

# DÉFILÉ GROISIÈRE DIOR À ROME L'ODYSSÉE ONIRIQUE

*Puisant dans l'héritage et la luxuriance de l'histoire romaine, Maria Grazia Chiuri, la Directrice artistique de Dior, a présenté à Rome, sa ville natale, une collection croisière 2026 qui sera sa dernière au sein de la Maison.*

PAR CÉLINE CABOURG

Atmosphère féerique dans le parc de la villa Albani-Torlonia pour ce défilé Dior aux accents romains.



Maria Grazia Chiuri.

PHOTOS: DIOR/FONDAZIONE TORLONIA



Pour célébrer la collection croisière Dior 2026, rendez-vous avait été donné dans la ville de Rome à la villa Albani-Torlonia, chef-d'œuvre néoclassique abritant une des plus riches collections d'antiquités gréco-romaines. Fermée au public, la propriété, construite au XVIII<sup>e</sup> siècle, ouvrait exceptionnellement son parc de dix hectares à un public tout de blanc vêtu. Les égéries et amies de la Maison étaient parées des pièces de la collection : Natalie Portman en robe de soie et jaquette blanche, Deva Cassel en robe fluide, Nine d'Urso en jupe de tulle et plastron, mais aussi Eva Jospin, Camille Cottin, Alexandra Daddario, toutes sublimes par cette palette en blanc et or.

Excellant dans cette orchestration de la rareté et poursuivant sa démarche d'ancrer ses défilés dans des sites patrimoniaux, la Directrice artistique Maria Grazia Chiuri avait choisi Rome – sa ville natale – pour son dernier défilé à la tête de Dior. L'occasion de partager avec ses convives sa mythologie romaine dans un échange prolifique avec l'histoire de la Maison. Une mosaïque onirique présentée sous forme d'odyssée, entre rêve et éveil des sens, héritage et modernité.

Monsieur Dior lui-même n'avait-il pas qualifié la Ville éternelle de véritable paradis ?

Antichambre d'un défilé puisant dans toutes les époques de l'histoire culturelle romaine, le film de Matteo Garrone *Les Fantômes du cinéma* a ouvert le voyage, introduisant en marge de ce défilé croisière le thème du 7<sup>e</sup> art, en particulier du cinéma italien. Un film lancinant, dont la part de mystère invite à traverser la toile, à chercher le chemin par la poésie. En créant une correspondance entre les personnages du film et les silhouettes de l'actuelle croisière se perdant dans les jardins, la Directrice artistique brouille les frontières entre fiction et réalité, passé et présent, costumes et vêtements, comédiens et mannequins.

Et le spectateur ? Guidé sur place par des danseurs habillés par l'illustre costumier romain Tirelli, il est emporté dans ce rêve au gré des époques. De tableau en tableau, son esprit vagabond, ébloui par la pureté des lignes de redingotes, enveloppé par la fluidité et la légèreté des robes volantées, des tulles brodés et des dentelles ouvragées, goûte à un plaisir jubilatoire devant cette foisonnante palette d'artisanat d'exception. Comme Ulysse perdu dans l'Olympe, les invités rencontrent au fil de ce périple ces déesses contemporaines dans une profusion de soie, broderies et dentelles. En réinscrivant le vêtement dans une tradition du costume, Maria Grazia Chiuri se libère des frontières historiques, formelles, artistiques, au service d'une grammaire érudite et engagée qui ancre à jamais sa signature et son style dans l'histoire de la Maison. Un dernier chapitre de grâce, deux jours avant l'annonce officielle de son départ (après neuf ans passés à la tête de la direction artistique Maison). Un défilé en forme de rêve immersif à travers lequel la mode retrouvait sa place élective d'art à part entière, dialoguant avec histoire et cinéma. ◆



De haut en bas : Natalie Portman, Rosamund Pike, Deva Cassel et Camille Cottin.

MODE

# ENTRER DANS LA LUMIÈRE

*Parée de bijoux ode à la nature, la femme Chaumet exprime sa liberté, sa confiance et son style. Une puissance rayonnante qui accompagne la légèreté du quotidien.*

PHOTOS **SHARON RADISCH CHEZ JONES MGMT** RÉALISATION **LYDIA LOBE ELESSA**  
DIRECTRICE DE LA MODE **ADÈLE BREAU**



Sac en cuir **Loewe**.  
Bagues collection **Bee**  
de **Chaumet**.



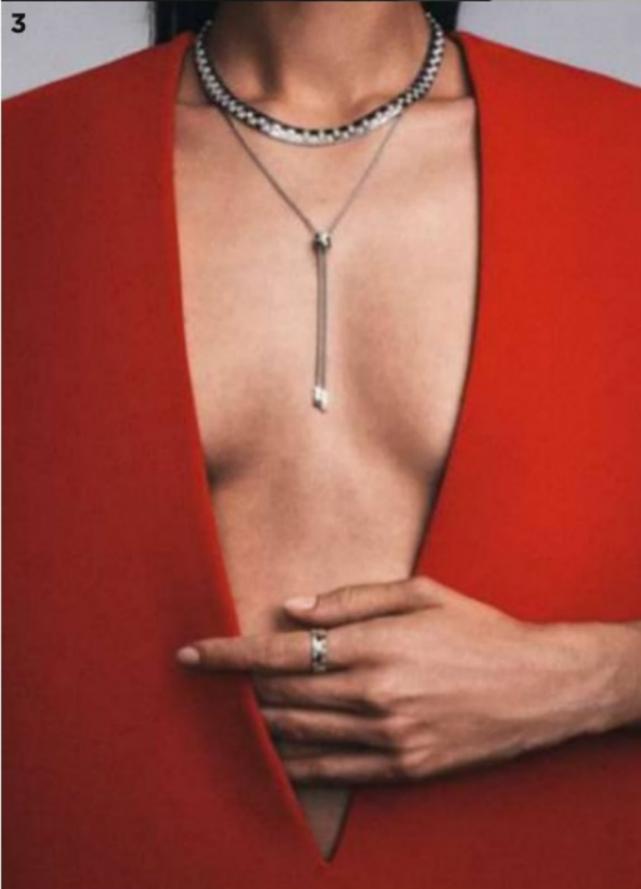
Jupe en mousseline  
de soie **Fendi**. Bague et  
bracelets collection  
**Bee de Chaumet**. Sandales  
**Aquazzura**.



**1** Trench en organza technique, **Dolce & Gabbana**.  
Bracelets et bague collection **Bee de Chaumet**.  
Verre **Maisons du Monde**.

**2** Collants résille **Calzedonia**.  
Bagues collection **Bee de Chaumet**.

**3** Robe **Sportmax**.  
Colliers et bague collection **Bee de Chaumet**.

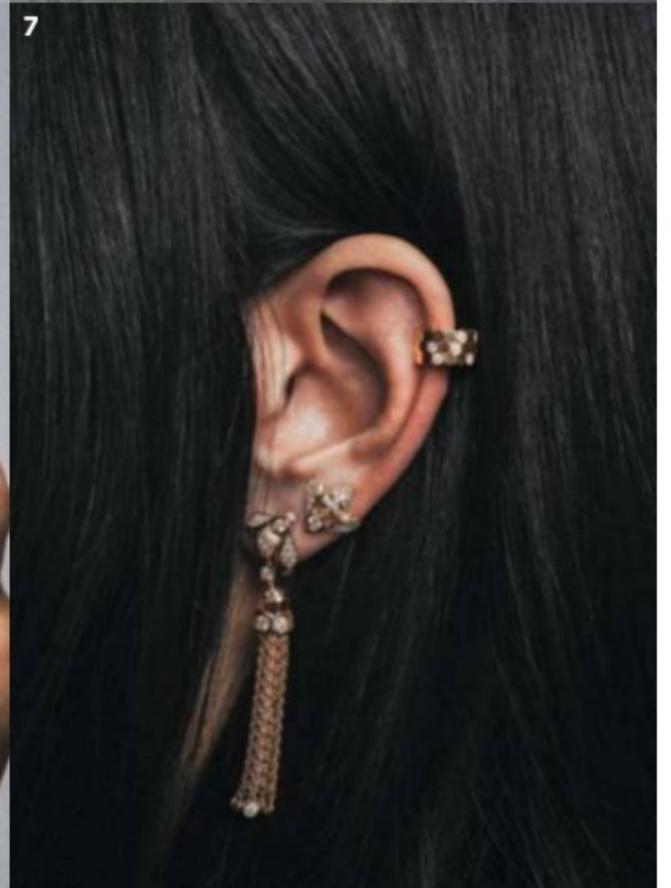
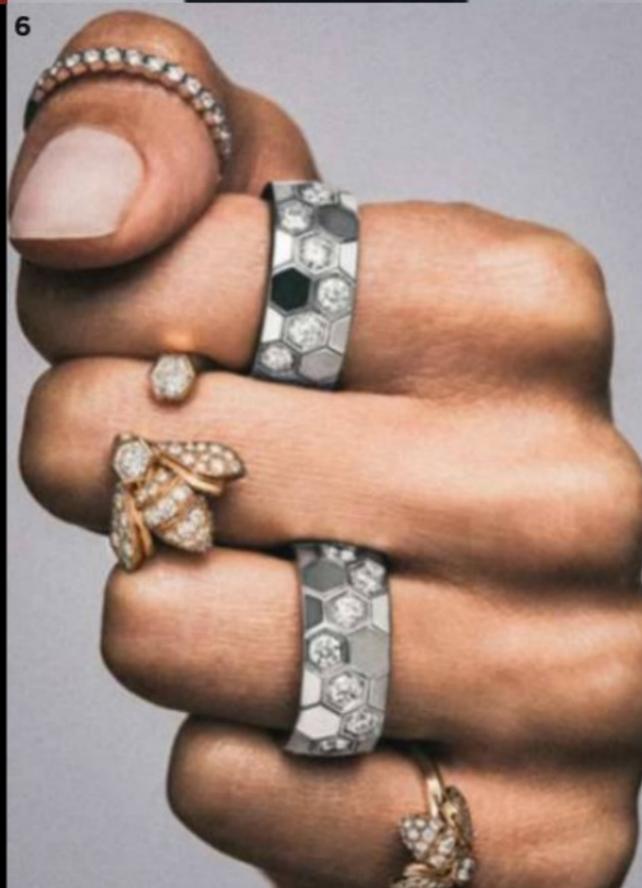


**4** Sac en toile de coton et cuir **Ferragamo**, blazer en lin et coton **Brunello Cucinelli**. Bracelets collection **Bee de Chaumet**.

**5** Escarpin **Sportmax**. Collier collection **Bee de Chaumet**.

**6** Bagues collection **Bee de Chaumet**.

**7** Boucles d'oreilles collection **Bee de Chaumet**.

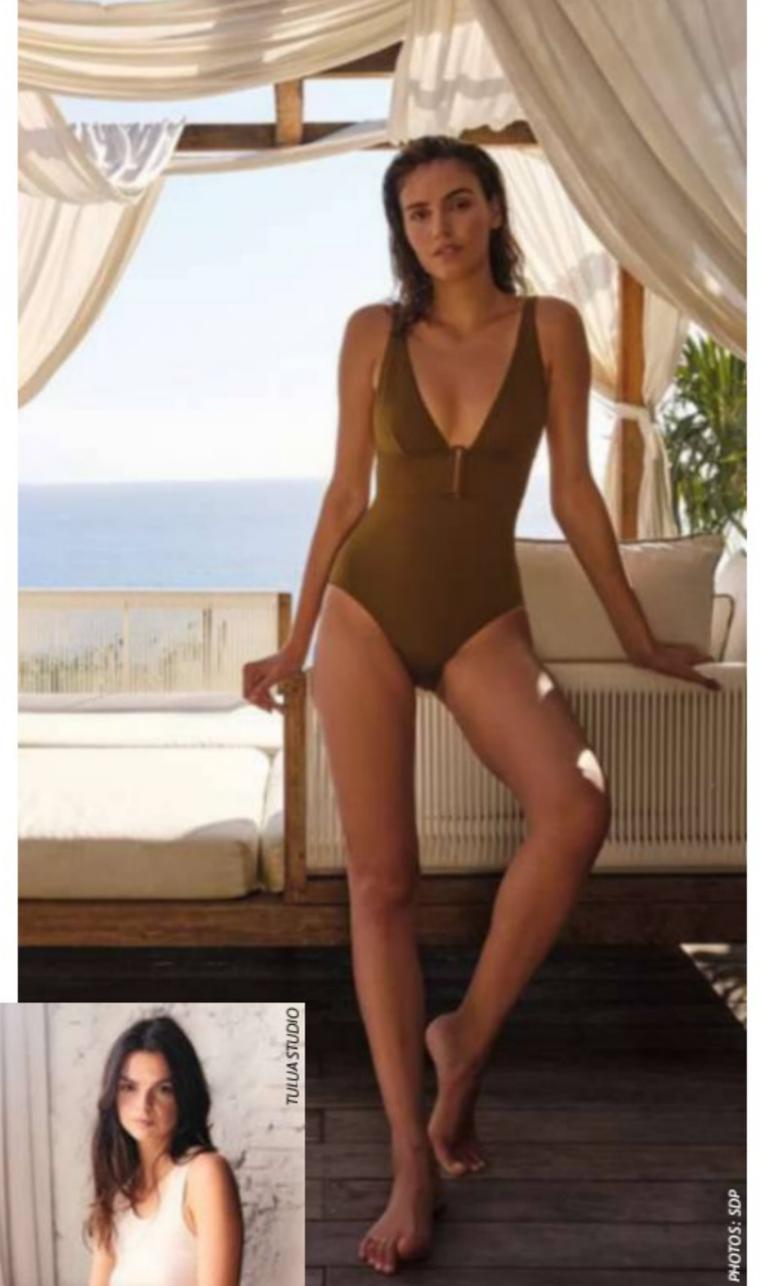




Veste en tweed de laine  
**Tod's**. Bagues et collier collection  
**Bee de Chaumet**.

Productrice : Louise Thil.  
Mannequin : Thérèse chez WithUs.  
Coiffure et maquillage :  
Mathilde Moncamp.  
Manucure : Marine Carré.  
Assistante mode : Margot Fremcourt.  
Assistante photographe :  
Elena Santolaya.

Ci-contre, un deux-pièces avec armatures intégrées. Ci-dessous, la robe de plage et son liseré orangé Acapulco.



Ci-dessus, le maillot Accessory en vermeil, élégant sur les peaux bronzées. Ci-contre, un modèle de la collection prêt-à-porter.

**DNuD**

## ESPRIT CHIC

*Depuis 2002, DnuD sublime les femmes à la plage. Faisant du maillot une véritable pièce mode, la marque de Georges Vicidomini a rebattu les cartes du beachwear en repensant la façon de créer les tenues de bain.*

Bandes surpiquées galbantes, en une-pièce ou culotte haute rétro, avec un décolleté de face comme de dos. La ligne Hobby est reconnaissable au premier coup d'œil. Créé en 2009, le modèle a pris une place incontournable au sein de la collection de DnuD. Son design a été copié à l'envi mais sa technologie gainante ne peut, elle, être reproduite. La philosophie de la griffe française non plus. DnuD, c'est l'excellence de la tenue de bain. Du haut de gamme presque couture quand on sait que le bureau de style interne, dirigé par le fondateur Georges Vicidomini, réalise chaque année les douze couleurs exclusives qui feront les maillots de la saison suivante. Cette année, les vedettes ont du peps : rose Levante ou orange Acapulco font déjà résonner des accents de vacances à nos oreilles.

C'est en 2002, après deux décennies passées à la tête d'une marque de beachwear avec son frère, que Georges Vicidomini décide de tourner cette page pour se lancer seul. Nouveau départ, nouveaux défis. Il veut un ADN plus élégant. Accepter de se dénuder demande une confiance en soi que le vêtement doit apporter. C'est pourquoi le maillot sera désormais traité comme un habit, une pièce de mode dans laquelle on doit se sentir belle, en confiance, sexy comme on



l'entend, toujours avec panache. Les modèles, fabriqués au Portugal et en Tunisie, sont uniques : le fameux Hobby avec ses surpiqures, Accessory qui inclut des empiècements géométriques modernes, ou le dernier-né : l'imprimé Panier inspiré de l'art du tressage. Les demandes pleuvent. Toutes les générations trouvent leur coupe. « On ne cherche pas à habiller un âge ou un autre. On veut habiller chaque femme », insiste Rosalie Vicidomini, fille du fondateur, à la tête du marketing. Elle a d'ailleurs participé à faire entrer DnuD dans l'ère numérique en repensant entièrement le site Internet. Une modernisation non

négligeable à l'heure du tout digital. Une attention particulière reste cependant accordée au service. « Nous recrutons nous-mêmes nos vendeurs, et les formons à accompagner la cliente, depuis son arrivée jusqu'au choix de son maillot, en passant par les conseils morphologiques », continue Rosalie. Un devoir et une exigence propres à l'offre exclusive proposée par la marque. Depuis quelques années, DnuD a aussi élargi sa gamme grâce à une ligne de lingerie, inspirée de l'épure de ses maillots, et une collection de prêt-à-porter, les deux disponibles en toute saison. Désormais, l'esprit chic se porte été comme hiver. ♦

PAR REBECCA SANNINO



SYLVA GALIMOT



FRANCK THENOT

Ci-contre, le bandana iconique de Kujten. Ci-dessous, le premier flagship à Paris, pivot du développement de la marque.



# KUJTEN

## LA RENAISSANCE DU CACHEMIRE

*Carole Benaroya et Stéphanie Eriksson ont créé Kujten il y a treize ans. Du pari fou de changer de vie à une marque internationale devenue leur « love brand », les deux fondatrices se livrent sur un succès où qualité et authenticité sont au cœur de leurs créations.*

**E**n 2012, deux amies qui évoluent dans des mondes professionnels opposés ont l'idée de créer une marque spécialisée dans le cachemire. L'idée : fouler aux pieds les codes vieillissants de cette matière, pourtant plus légère et confortable que la laine, et la rendre désirable. En cela, les designs colorés de Kujten et ses désormais célèbres bandana Hachiko et pull Bakia ont contribué à son rayonnement français, puis international. Audace et créativité : le combo gagnant de deux femmes d'affaires au parcours hors du commun.

**GALA :** Comment gère-t-on la montée en puissance de sa marque ?

**C.B. :** A nos débuts, on comptait sur le bouche-à-oreille, sans penser que ça prendrait cette ampleur. On rendait visite aux équipes. En grandissant, on perd cette proximité malgré des déplacements réguliers, alors on organise des manifestations pour convier tout le monde.

**GALA :** Trouvez-vous le temps de vous rendre personnellement dans les cheptels, en Mongolie, d'où provient votre cachemire ?

**S.E. :** C'est non négociable ! On y va même de plus en plus souvent. Nos partenaires sont aguerris, respectent les animaux, font attention aux naissances et à la qualité du poil. Cette expertise est précieuse.

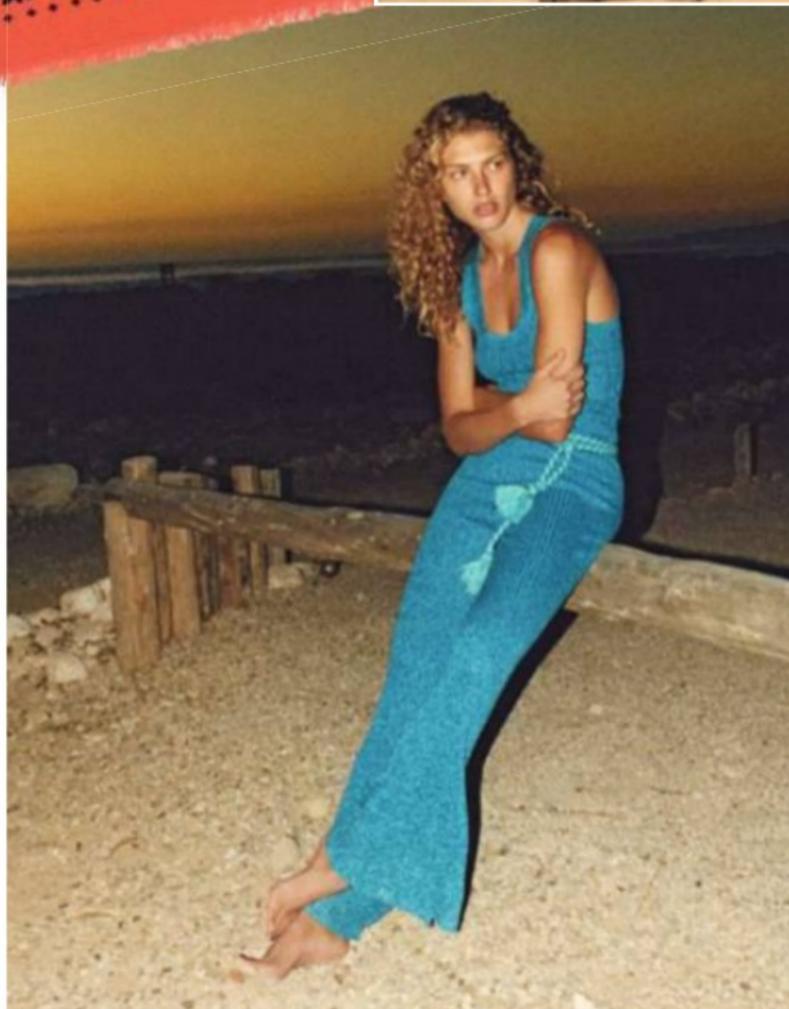
**GALA :** Quels sont les événements qui ont marqué l'histoire de Kujten depuis sa création ?

**C.B. :** Lors de la crise énergétique, Bruno Le Maire avait dit en interview qu'il faudrait « baisser le chauffage et mettre des cols roulés » [septembre 2022, nldr]. On l'a pris au mot en lui envoyant des pulls à Bercy. Il a posté une photo en les portant !

**S.E. :** L'ouverture de notre premier « flagship » [magasin vitrine de la marque, nldr] à Paris a également signé notre expansion. On pouvait y exposer toute la collection. C'était le niveau supérieur. Mais la première boutique, rue du Commerce, reste le moment fondateur. J'étais enceinte de mon deuxième enfant, et on faisait tout nous-mêmes, avec nos familles.

**GALA :** Le prochain objectif ?

**C.B. :** Les États-Unis. Beaucoup de touristes américains n'hésitent pas à acheter quand ils viennent en France. Il y a une appétence pour Kujten sur ce marché. ♦



La collection été travaille les matières naturelles et toujours le cachemire, en maille plus légère pour la saison.



PHOTOS: SOPHIE

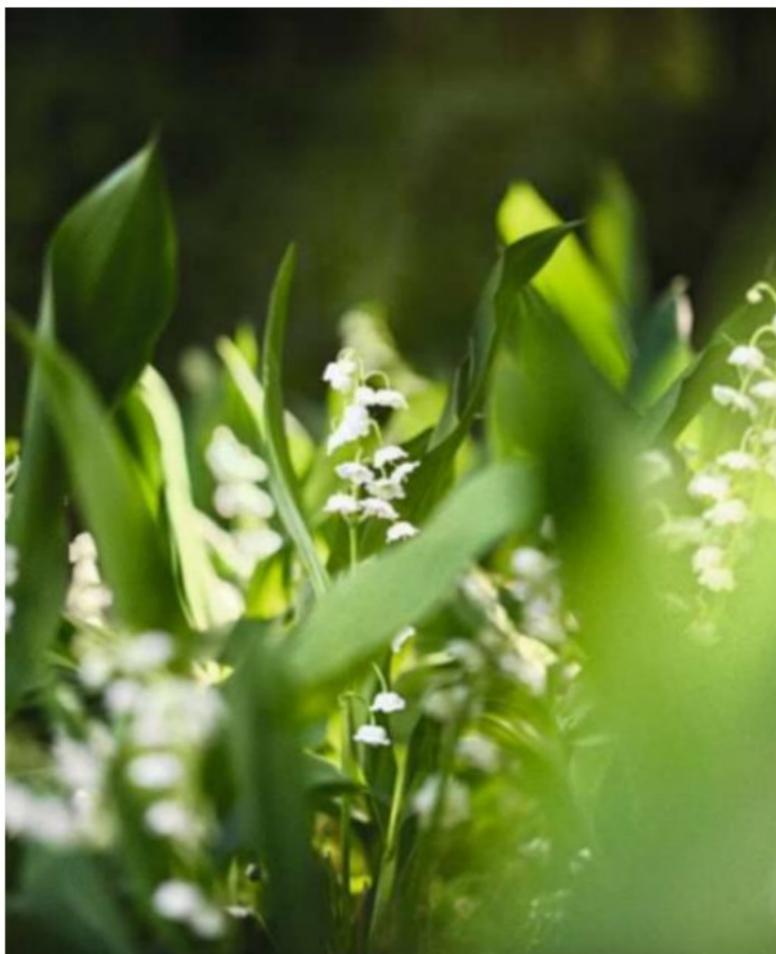


LES RÉCOLTES MAJEURES DE DIOR  
**TROIS FLEURS À L'HONNEUR**

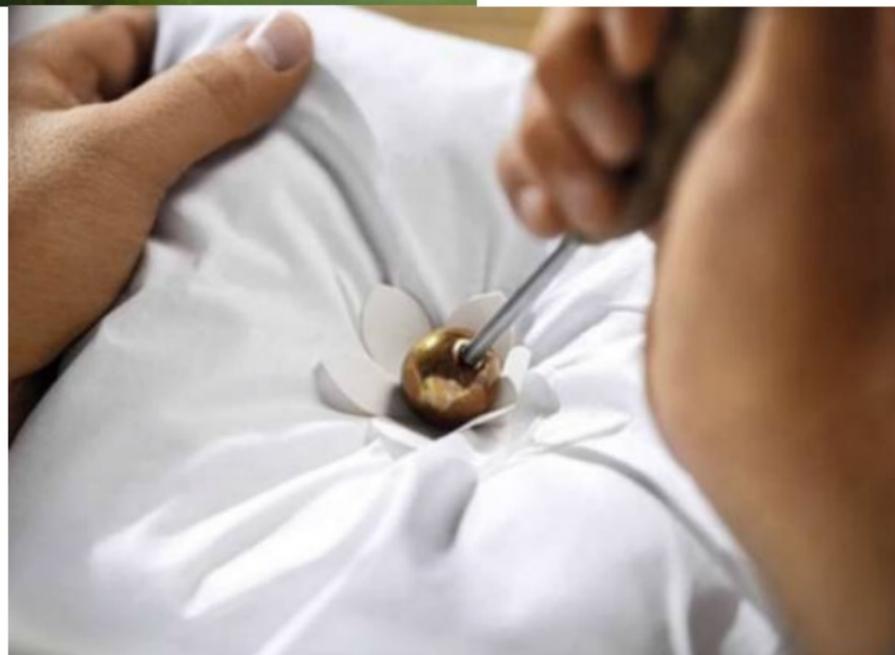
*Avec cette collection, Francis Kurkdjian, Directeur de la Création  
Parfum de la maison, signe un trio de parfums rares aux  
flacons d'exception en hommage aux fleurs fétiches de Christian Dior.*

Pour Francis Kurkdjian, le printemps est une période passionnante : c'est le signal de l'éclosion des fleurs, le signe que la nature s'éveille... Il est ici dans les jardins du château de La Colle Noire, dans le Var.





Le bouquet de muguet est composé de clochettes de satin blanc formées puis rebrodées de « délicats » dorés (perles en forme de micro-tubes). Fixés sur une tige en laiton rebrodée, les trois brins sont assemblés avec leurs feuilles façonnées dans un écho au plissé soleil emblématique de la Maison.



# O

C'est l'histoire d'un parfum d'exception, ou plutôt d'une trilogie de sillages rares, éditée en très peu d'exemplaires et pensée comme un rendez-vous amoureux entre l'art et la nature. Si l'on sait que le muguet, la rose et le jasmin étaient trois des fleurs fétiches de Monsieur Dior, Francis Kurkdjian, Directeur de la Création Parfum, leur rend aujourd'hui hommage avec Les Récoltes Majeures. Dans cette collection, chacune des fragrances prend des allures haute couture en se drapant d'un flacon-bouquet précieux imaginé par des artisans d'art.

## UN BAL OLFACTIF

Tout commence à La Colle Noire, cette charmante bastide provençale chère au couturier. Située dans le Var, et non loin de Grasse, elle est le berceau originel de son amour pour les fleurs. Francis Kurkdjian y vient régulièrement, pour capter l'essence de la floraison éphémère des trois espèces.

En mai, le muguet ouvre le bal. Pour Christian Dior, il est une passion, voire une icône. A son tour, le nez de la Maison a souhaité

partager cette quête sensuelle : recréer un muguet afin de célébrer le mythe Dior, tout en apportant son regard, sa signature et sa modernité. Première étape, retrouver le muguet Fortin cher au couturier mais qui avait disparu, et en replanter un parterre à La Colle Noire. Puis, capturer l'odeur de la fleur en pleine terre, la décortiquer, la « scanner » pour en découvrir tous les secrets. Enfin, grâce à cette analyse et à sa vision sensorielle, le parfumeur a composé « son » muguet Dior, en cherchant, comme le créateur, à saisir sa vivacité verte et gazonneuse, et ses notes douces amandées et rosées.

En juin, la rose déploie ses pétales. Reine chez Dior, elle est partout et sous toutes ses formes. Obsession créative de Christian Dior, elle est le souvenir d'une enfance idéale à Granville, dans la Manche, et l'accompagne jusqu'aux champs de Centifolia du domaine varois. Pour cet hommage à la rose Centifolia du pays de Grasse, Francis Kurkdjian s'est imaginé la fébrilité du couturier-parfumeur lorsque les roses s'épanouissent. Car ce dernier en avait planté des milliers de pieds dans son havre de paix provençal, avec l'ambition d'en ➤➤

# CAPTURER L'ODEUR DE LA FLEUR, LA SCANNER, POUR EN DÉCOUVRIR TOUS LES SECRETS.



Les roses sont façonnées à partir de coques de tissus apprêtées formant un cocon de soie à l'intérieur duquel les broderies en « délicats » rose pâle sont réalisées sur une gaze. Ces cœurs de fleurs sont prolongés par des feuilles en tulle rose rebrodé de fil de laiton sur leurs contours et leurs nervures.





Les pétales du jasmin sont formés d'une couche de tissu doré doublée d'une broderie traditionnelle réalisée en fil de laiton, torsadé et brodé de « délicats » dorés. L'ensemble est maintenu par une boule dorée au centre de chaque fleur, supportée par une tige de laiton brodée au point riche



## LA JUSTESSE D'UN BOTANISTE ALLIÉE À L'ÉMOTION D'UN POÈTE.

tirer de magnifiques absolus pour ses parfums. Le nez crée alors une rose « vraie » dont il a pu capturer la fraîcheur poudrée et le velouté sensuel grâce à une technologie de pointe, le Headspace, un procédé d'extraction par lequel les molécules aromatiques d'un corps odorant sont captées pour être restituées au plus juste.

Quand vient le mois de septembre, l'envoûtant jasmin apparaît. Aimé comme un roi à Grasse – la ville le célèbre chaque premier week-end d'août –, il l'est tout autant du couturier. On trouve d'ailleurs des pieds de jasmin Grandiflorum plantés aux côtés des roses à La Colle Noire. Pour cette Récolte Majeure, Francis Kurkdjian a choisi de retrouver l'émotion de cette fleur « vivante » en utilisant une autre technologie avant-gardiste : l'analyse par fréquences électromagnétiques qui permet d'obtenir une eau de jasmin aux facettes miellées et lactées que les compositions classiques mettent peu en avant.

« J'ai souhaité ciseler ces trois fragrances selon les particularités de chacune en associant des procédés contemporains aux extractions traditionnelles issues du savoir-faire grassois, confie Francis Kurkdjian. Une excellence de chaque étape et un temps long mènent à la simplicité ultime, celle de la sensation de la fleur juste cueillie. » Trois moments suspendus dans le temps, que le nez s'est efforcé de transposer avec la justesse d'un botaniste et l'émotion d'un poète.

### UN FLACON HAUTE COUTURE

Mais Les Récoltes Majeures deviennent aussi des objets d'art dont les flacons – inspirés de l'amphore Diorissimo dessinée en 1956 par Christian Dior – sont réinterprétés par des artisans d'art. Pour cette première édition de Récoltes, la maison parisienne de broderie Vermont a imaginé les spectaculaires bouquets brodés qui coiffent les contenants. A chaque fleur sa parure : clochettes de satin pour le muguet, cocons de soie pour la rose, fils de laiton entrelacés pour le jasmin. Véritable défi pour la maison Vermont, habituée aux ouvrages de haute couture et de décoration d'exception, la réalisation de ces trois parures a nécessité de penser en trois dimensions des broderies réalisées à plat, pour ensuite les faire prendre forme au-dessus des amphores de verre. Un travail d'orfèvre où le savoir-faire couture rencontre la parfumerie d'exception. ♦

*200 pièces disponibles en édition limitée, 1 200 €, en exclusivité dans une sélection de boutiques et de points de vente internationaux.*

# Vitry

PARIS 1795

## Les Eaux Mémoire

SENTIR ET SE SOUVENIR DES BELLES CHOSES

### À L'OMBRE DU FIGUIER

SIESTE D'ÉTÉ DANS LE JARDIN  
QUI ENTOURE LA MAISON...

«Un jardin d'arbres fruitiers avec  
l'ombre rafraîchissante d'un figuier  
centenaire, lieu idéal quand le soleil  
est à son zénith.

Alors qu'elle somnole paisiblement,  
un doux parfum fruité lui chatouille  
les narines.»

EN CADEAU,  
VOTRE FLACON 15ML \*  
RECHARGEABLE VIDE OFFERT POUR  
L'ACHAT DU FLACON 100 ML



Suivez-nous sur Instagram:  
[@vitry\\_paris](https://www.instagram.com/vitry_paris)

\*Dans la limite des stocks disponibles.

TROIS HISTOIRES « EAUX MÉMOIRE » À DÉCOUVRIR EN PHARMACIE ET PARAPHARMACIE.

Ancienne palestine romaine (salle de sport des thermes), reconstruite au IV<sup>e</sup> siècle en abbaye, l'église Saint-Pierre-aux-Nonnains se cache dans les hauteurs de l'Esplanade.

# UN GRAND WEEK-END À METZ

*Du nouvel hôtel signé Philippe Starck au futuriste Centre Pompidou-Metz, la ville dévoile un très riche patrimoine mêlant monuments historiques et réalisations modernes des plus ambitieuses.*



Nichée au 9<sup>e</sup> étage de la Maison Heler, la Maison de Manfred est le spot idéal pour admirer la ville. Dès la sortie de l'ascenseur, on découvre une adresse élégante et théâtrale, baignée d'une lumière unique.

**L**

La discrète ville de Metz sait séduire ses visiteurs en quête d'art et de découvertes culturelles. Sa riche histoire bimillénaire, sa position frontalière et son passé marchand en ont fait une cité d'exception qui a su maintenir son rang de métropole innovante et dynamique en misant sur le développement de nouveaux quartiers. Exemple parmi d'autres, le Centre Pompidou-Metz : conçu par l'architecte Shigeru Ban, il fête son quinzième anniversaire avec plusieurs expositions événements, dont une consacrée au plasticien star Maurizio Cattelan ([centrepompidou-metz.fr](http://centrepompidou-metz.fr)). Le musée est le pilier du quartier contemporain de l'Amphithéâtre, terrain d'action d'architectes et de designers de renom, comme Christian de Portzamparc ou Philippe Starck, qui signe la Maison Heler, un hôtel spectaculaire inauguré il y a quelques mois.

### UNE ÉPOPÉE LÉGENDAIRE

L'établissement de la collection Curio du groupe Hilton a connu une entrée en scène flamboyante en accueillant une partie des participants de la cérémonie du *Guide Michelin*, le 31 mars dernier. L'hôtel, totalement complet, a pu tester la motivation de sa jeune équipe, un creuset remarquable de talents dont on apprécie la qualité de l'accueil à la réception des deux restaurants. La Maison Heler, classée quatre étoiles, se déploie sur neuf étages : une tour moderne surmontée d'une maison inspirée des demeures Art nouveau. Cette création malicieuse, élégante, est l'œuvre d'un Philippe Starck joyeusement inspiré par la cité et très présent sur le chantier de ce projet qui a duré seize ans. La ville s'est montrée particulièrement enthousiaste par cette ouverture : les Messins se pressent à ces deux adresses, certains s'offrent même une nuit à l'hôtel pour l'expérience. Chaque création hôtelière du designer s'accompagne d'un récit, d'une épopée légendaire. Pour l'occasion, il a écrit un livre édité aux éditions Allary, *La Vie minutieuse de Manfred Heler*. Ce conte aux accents dadaïstes évoque une passion, celle de Manfred qui tente de séduire Rose à coups d'inventions farfelues. Un prétexte parfait pour illustrer l'histoire de Metz à travers de magnifiques photos noir et blanc accrochées dans les couloirs de l'hôtel. Le 9<sup>e</sup> étage accueille donc la Maison de Manfred, un restaurant agrémenté d'un bar et de spectaculaires terrasses. L'ensemble est habillé de superbes vitraux signés d'Ara Starck, qui collabore souvent avec son père. Les lieux sont festifs, la table réussie, mêlant des inspirations locales et un appel au voyage en Méditerranée. A ne surtout pas manquer les cocottes de volaille ([hilton.com/en/hotels/etzmhq-maison-heler-metz](http://hilton.com/en/hotels/etzmhq-maison-heler-metz)).

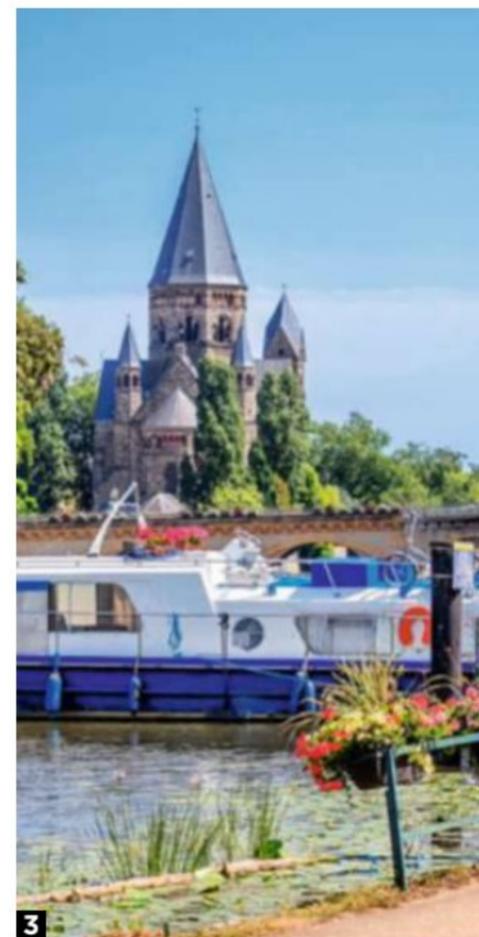
### UN TOUR COMPLET DE LA VILLE

De la Maison Heler à l'hôtel La Citadelle, on traverse plusieurs siècles d'histoire. L'établissement de la collection MGallery a pris ses quartiers dans un ancien magasin aux vivres du XVI<sup>e</sup> siècle. Il faisait partie d'un ensemble de bâtiments militaires édifiés par

l'armée française pour protéger la ville des puissances voisines. Les chambres et le restaurant gastronomique occupent les superbes volumes de l'édifice, classé aux Monuments historiques en 1969. Le lieu a accueilli plusieurs rencontres internationales, dont un sommet entre François Hollande et Angela Merkel. Si vous souhaitez faire le tour de la partie ancienne de la ville, vous pouvez débiter par les alentours de l'hôtel La Citadelle, les différents bâtiments voisins évoquant chacun une riche histoire. En face, on retrouve le palais du Gouverneur, édifié au début du XX<sup>e</sup> siècle pour recevoir l'empereur Guillaume II. Non loin, la plus vieille église de France, Saint-Pierre-aux-Nonnains, dévoile ses murailles antiques de la fin du IV<sup>e</sup> siècle. C'est à présent une salle de concerts et un lieu d'exposition. On remonte ensuite l'avenue Foch où se succèdent maisons et immeubles de différents styles car ici, le néo-baroque côtoie le néo-Renaissance, sans oublier le Jugendstil (équivalent en Allemagne de l'Art nouveau) ou le néo-classicisme. La villa Burger, dite Salomon et d'architecture alsacienne, est l'une des curiosités de l'artère. Datant de 1904, elle mêle Art nouveau et néo-renaissance. Philippe Starck en a donc fait bâtir une réplique pour l'installer au dernier étage de la Maison Heler.

Parmi les plus beaux bâtiments de Metz, on peut citer la Chambre de métiers, la villa Linden ou plus loin, la gare, édifiée entre 1905 et 1908, dans un style néo-roman. Tout est monumental, des salles d'attente aux ornements, le bâtiment devant servir, à l'époque, à la propagande de la puissance de l'Empire de Guillaume II. Plus au centre, on remonte à l'histoire médiévale de la ville. La place Saint-Louis semble nous transporter, à première vue, en Italie du Nord, les maisons à arcades ont été construites par les Lombards, venus au XIII<sup>e</sup> siècle pour des activités de change. Devenue l'un des lieux les plus attrayants du centre-ville, cette majestueuse place abrite à présent de nombreux bars et restaurants. Piétonne depuis 2007, elle accueille également le traditionnel marché de Noël. La cathédrale Saint-Etienne fait partie des étapes immanquables. Ce joyau de l'histoire de France, édifié de 1220 à 1522, possède une incroyable surface de vitraux (6 500 mètres carrés), la plus importante d'Europe, dont certains portent des signatures célèbres, comme Chagall, et une rosace de 11 mètres du XIV<sup>e</sup> siècle. Ses 42 mètres de hauteur sous les voûtes en font l'une des plus élevées de l'Hexagone. La déambulation peut se continuer le long de la Moselle qui traverse la ville. Là encore, on découvre au bord de l'eau de superbes bâtiments, comme l'Opéra-Théâtre, au cœur d'un ensemble datant du XVIII<sup>e</sup> siècle ([opera.eurometropolemetz.eu](http://opera.eurometropolemetz.eu)). Il faut plusieurs jours pour découvrir les merveilles de Metz, tant les musées, les églises, le jardin botanique, la porte des Allemands ou les nombreux hôtels particuliers sont sublimes. Il est d'ailleurs conseillé de venir lors des Journées du patrimoine pendant lesquelles s'ouvrent, alors, d'autres trésors historiques habituellement fermés au public. ♦

Pour en savoir plus, [tourisme-metz.com/fr](http://tourisme-metz.com/fr)





De la gare inaugurée en 1908 (1), à la porte de Allemands, l'un des vestiges des fortifications de la ville (2), Metz traverse plusieurs siècles d'histoire. Au fil d'une balade, découvrez le port de plaisance (3), les rues piétonnes (5), avant de faire une pause à la Maison Heler (4), un lieu hors norme en résonance avec son voisin, le Centre Pompidou-Metz (6).



SURMONTÉE D'UNE MAISON LORRAINE... UNE FOLIE SIGNÉE PHILIPPE STARCK



La croisière « Légendes vikings » propose, au cours de ses escales, des excursions en solo ou avec guide pour découvrir les perles nordiques.

# TERRE DE VIKINGS

*Pour explorer les trésors scandinaves, embarquement immédiat à bord du Renaissance, fleuron de la Compagnie Française de Croisières.*

**Nous sommes au mois d'avril, le Renaissance quitte Le Havre, direction Copenhague.** Deux jours de navigation pendant lesquels les passagers vont se familiariser avec les prestations de ce navire pouvant accueillir jusqu'à 1 100 personnes. A bord, plusieurs restaurants, des spectacles quotidiens, des conférences, deux piscines, un spa, un salon avec bibliothèque, et des cabines apaisantes, aux tonalités de beige et au design sobre mais élégant. « Légendes Vikings »... le nom de cette croisière en dit long. Pendant onze jours, les escales permettent de découvrir les perles scandinaves comme Copenhague, la capitale danoise, ou Lysekil, bourgade située sur la côte ouest de la Suède et qui séduit par sa quiétude. On visite son église sur les hauteurs puis on se perd dans ses ruelles, sans manquer de s'arrêter à la pâtisserie Björssells au 22 Kungsgatan, une institution datant de 1907 qui sert des douceurs locales dans un cadre charmant. A Oslo, le navire est à quai en plein cœur du centre-ville, à quelques encablures de l'Opéra, dont l'architecture rappelle un iceberg, et du musée dédié au peintre Edvard Munch. Les plus sportifs s'évadent jusqu'au sommet de Vettakollen pour des balades en pleine forêt, vivifiantes à souhait ! Les jours suivants, on découvre la côte sud de la Norvège pour une immersion en terres vikings, avant de revenir au Havre par Bruges. ♦ *A partir de 1 464 €, cfc-croisieres.fr*

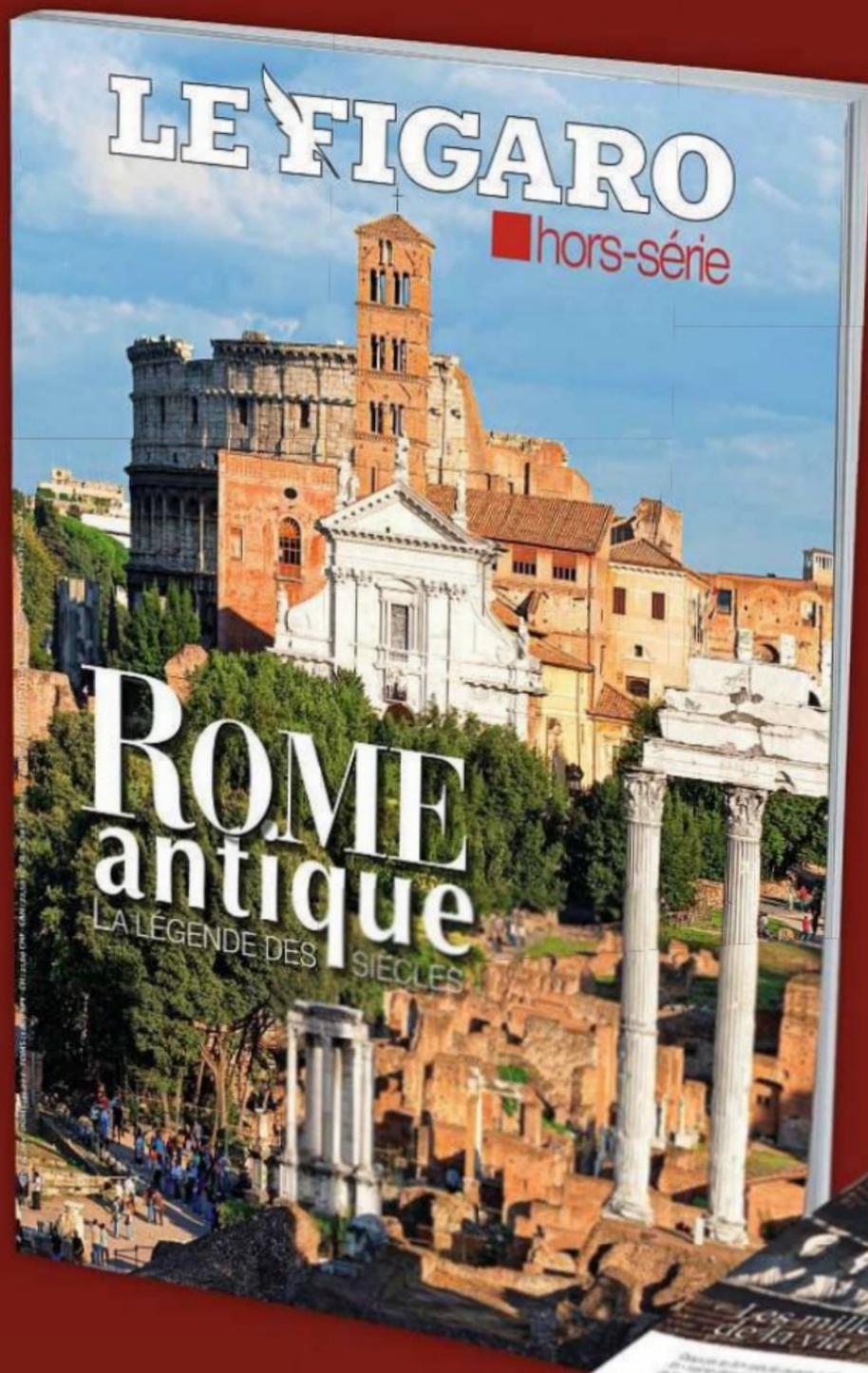


## EN VOYAGE

- 1** Pepsy : sac week-end Hindbag x émoi émoi, 69 €, hindbag.fr.
- 2** La collab de l'été : baskets Superga 2750 OG, Superga x Armor-lux, édition limitée, superga.fr et armorlux.com.
- 3** Haute protection avec ces solaires 100% bio et vegan : Blonde Tone Enhancer, 22 €, et Lotion Corps SPF50, 25 €, les deux Sun Bum, sunbum.com.
- 4** Acidulé : valise Airox Large Hardside case jaune, Victorinox, 395 €, victorinox.com.
- 5** Uniforme : marinière, Hilfiger Sailing Collection, Tommy Hilfiger, 79,99 €, fr.tommy.com.
- 6** Chic et pratique : sac shopping Monogram 1872, S. T. Dupont, 1 150 €, fr.st-dupont.com.

# LE FIGARO

■ hors-série



## ROME ANTIQUE, LA LÉGENDE DES SIÈCLES

On la disait éternelle. Sa longue histoire lui avait appris que pour éviter d'être conquis, il fallait conquérir, et sa puissance s'était étendue jusqu'aux confins du monde connu. La ville était devenue un empire, dont le nom faisait trembler les peuples alentour : Rome. Le premier de ses empereurs, Auguste, s'était targué d'avoir trouvé une ville de brique et de l'avoir transformée en une ville de marbre. Les vestiges de sa grandeur nous suggèrent aujourd'hui ce que dut être sa splendeur. *Le Figaro Hors-Série* vous emmène à la découverte de la Ville éternelle, de sa fondation par Romulus en 753 avant J.-C. à l'effondrement de son empire au V<sup>e</sup> siècle. Du Forum au Colisée, de la *Domus Aurea* de Néron aux thermes de Caracalla, des temples aux catacombes et aux églises paléochrétiennes, découvrez la vie des Romains, et l'art par lequel ils la sublimèrent. Un fabuleux voyage dans le temps.



14<sup>€</sup><sub>,90</sub>

164 pages, actuellement disponible  
chez votre marchand de journaux et sur [www.figarostore.fr/hors-serie](http://www.figarostore.fr/hors-serie)



Retrouvez *Le Figaro Hors-Série* sur X et Facebook



# QUOI de NEUF?

*Entre les terrasses verdoyantes et les saveurs méditerranéennes, le food system se met à l'heure d'été. Le point sur les nouveautés qui nous font de l'œil.*

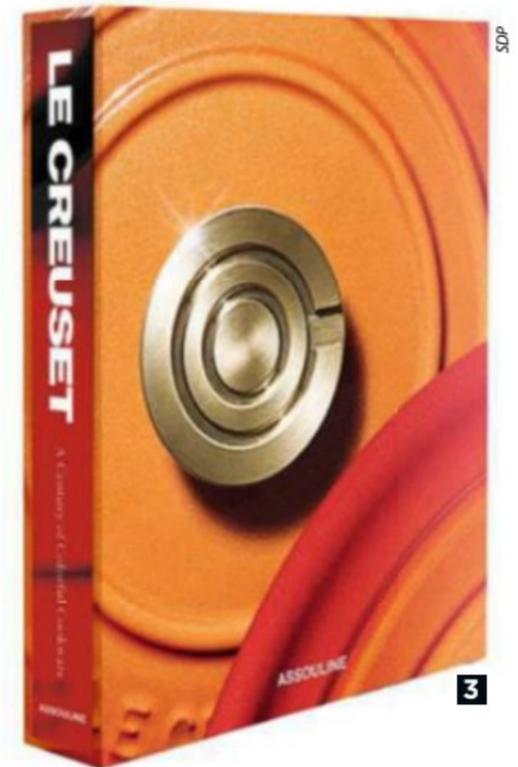
PAR ADÈLE BRÉAU ET LISA HANOUN



1



2



3

**1. Santé !** Un spritz St-Germain, s'il vous plaît ! A l'arrivée des beaux jours, la liqueur St-Germain s'invite sur le rooftop du Molitor, à Paris, pour la troisième année consécutive. Résultat ? Tapas et cocktails rafraîchissants à siroter au bord de la piscine art déco, surtout pendant les soirées estivales. [molitorparis.com](http://molitorparis.com) **2. Décor bucolique.** Apicius prend l'air. Niché au cœur d'un somptueux hôtel particulier du XIX<sup>e</sup> siècle, son jardin est un véritable havre de paix pour se réfugier à l'abri des regards. A table, on déguste les créations de la saison imaginées par Mathieu Pacaud. [restaurant-apicius.com](http://restaurant-apicius.com) **3. Fonte mythique.** Dans ce très beau livre, la légende des fourneaux, qui réunit les générations, fête ses cent ans d'excellence. Préface de Brett Martin. *Le Creuset, Un siècle de couleurs iconiques en cuisine*, (Assouline, en anglais).

**4. Brunch Hermé.** Quel bon plan ! Dans un passage abrité de Saint-Germain-des-Prés, à Paris, Pierre Hermé propose dans son café un brunch de compétition. Viennoiseries, pancakes, œufs au choix, plats salés, boissons chaudes, jus au choix et desserts signature, on plonge dans l'univers du chef pour 65 € par personne (25 € pour les enfants) avec la certitude de vivre un moment d'exception. Café Pierre Hermé, 53-57 rue de Grenelle, Paris 7<sup>e</sup>.



4



## LA NOUVELLE ÈRE DU SELMAN

L'icône palace, élu meilleur hôtel du Maroc, accueille en son sein l'un de nos plus grands chefs. Au Selman Marrakech, où esprit familial et élégance (signée Jacques Garcia) vont de pair, Jean-François Piège est désormais aux commandes de la gastronomie. A La Terrasse, ouverte de 12 h 30 à 23 h en service continu, on prend une pause ombragée en piochant dans une carte inspirée des couleurs et fraîcheurs de produits locaux, jusqu'aux cocktails délicieusement équilibrés. Le soir, Sabo donne le *la* de la nuit marocaine dans une ambiance festive et feutrée, tout

en bougies et alcôves, où brocolis pimentés (un délice), volailles, bons vins et smoothies-minute ouvrent le bal avant le millefeuille aérien. Il ne reste qu'à rejoindre le bar pour danser au son du DJ résident. Comme une maison de famille, le Selman ouvre le champ des possibles et des gourmandises à tout instant, jusqu'au brunch du dimanche ou au dîner qui peut être pris dans les écuries (Madonna y a fêté ses 60 ans). A moins que l'on ne profite tout simplement des lits doubles installés face à l'incroyable piscine de 70 m de long. Tout en douceur.



**1. Cocon bonheur.** Nicolas Amelin prend les commandes des cuisines de l'Hôtel du Collectionneur pour y insuffler sa vision moderne et créative.

Résultat ? Une carte raffinée et audacieuse qui sublime les produits de saison. Pour un déjeuner ensoleillé ou un brunch le dimanche, l'adresse emblématique de la rue de Courcelles se prête à toutes les envies.

[hotelducollectionneur.com](http://hotelducollectionneur.com)

**2. Journée inoubliable.** En 2024, il a été élu Chef pâtissier le plus créatif du monde. Elle, Cheffe pâtissière de l'année par *La Liste*. Ensemble, Bastien Blanc-Tailleur et Anne Coruble ont imaginé pour le Peninsula une pièce montée inédite inspirée des emblématiques Dancing Leaves qui ornent le hall d'entrée du Palace.

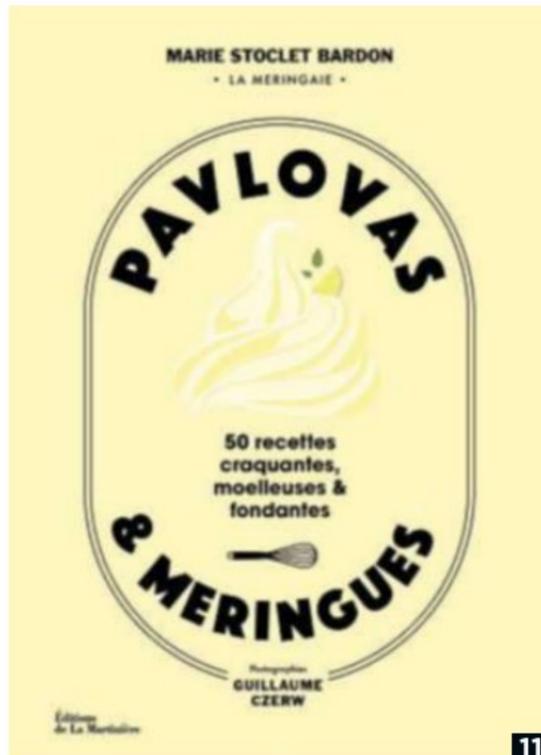
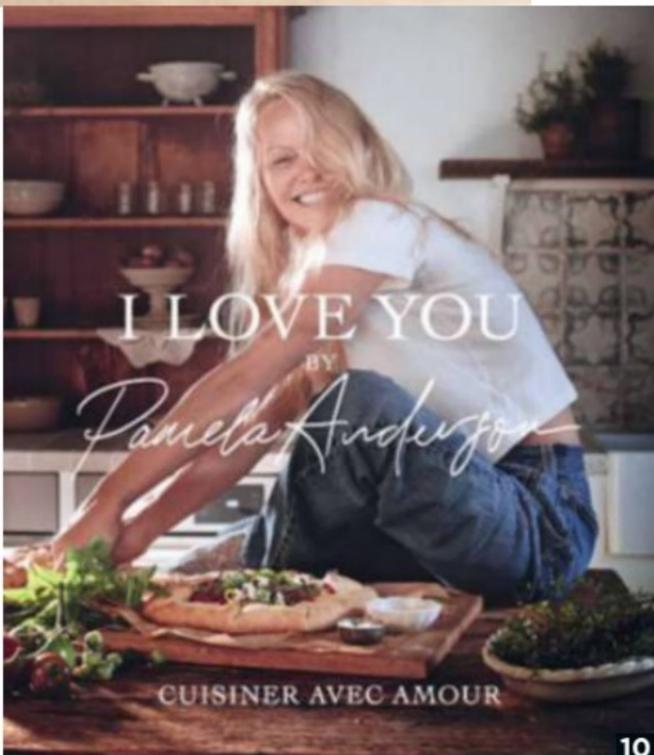
**3. Délices du Maroc.** Maison Gazelle, spécialisée dans les célèbres gâteaux éponymes, est une référence à Paris. Elle propose des coffrets sur mesure pour varier les saveurs. La collection de cornes de gazelle se décline en une dizaine de parfums, avec des recettes éphémères de saison, avec ou sans gluten. A déguster à la maison ou sur place avec un thé à la menthe ou un café blanc. [maisongazelle.com](http://maisongazelle.com)



**4 à 6. Méditerranée.** Dans le cadre de l'expo *Tout beau et tout bronzé*, La Grande Epicerie de Paris nous donne un avant-goût de l'été. Du 10 au 29 juin, son restaurant La Table accueille Pierre Altobelli, à la tête de l'institution niçoise Chez Davia. Côté style, le magasin centenaire lance avec GiftShop une ligne d'accessoires à son effigie. Autre nouveauté : le chef Yotam Ottolenghi y propose sa gamme de saveurs levantine.



**7. Revue poétique.** « Y retournerai-je ? », c'est la question à laquelle François Simon tente de répondre dans son dernier livre. Le critique gastronomique suivi par plus de 365 000 abonnés sur Instagram y passe en revue les restos, hôtels et boutiques avec cet art de la formule dont il a le secret. *Y retournerai-je ?* (Flammarion). **8. Itadakimasu.** Le concept-store iRASSHAI lance sa première gamme signature avec une sélection de produits incontournables de la cuisine japonaise : sauce soja, riz, dashi, miso... [irasshai.co](http://irasshai.co) **9. Sororité.** Au premier étage de la Maison Barrière Vendôme, le Frida est la table idéale pour une parenthèse intime. A midi, on savoure la carte de la cheffe Claudia Rivera, dans une atmosphère colorée évoquant Frida Kahlo. Le soir, le glam prend place pour un dîner. Au bar, les cocktails du chef barman Alexandre Terwagne rendent hommage aux femmes qui ont marqué leur époque. [hotelsbarriere.com](http://hotelsbarriere.com) **10. Passion végété.** Dans son ouvrage, Pamela Anderson partage sa passion pour la cuisine végétarienne et nous fait découvrir 80 recettes inspirées de ses voyages. Des plats sains et réconfortants. *I Love You by Pamela Anderson, cuisiner avec amour* (First). **11. Douceurs sucrées.** Les secrets des meilleures pavlovas ? Pas avare de ses conseils, Marie Stoclet Bardon, la patronne de la référente Meringaie, livre ses astuces dans un livre didactique, *Pavlovas et meringues* (La Martinière). **12. Truffe en sauce.** Gorgonzola, carbonara, cacio e pepe ou sauce tomate, les sauces aromatisées à la truffe d'été de La Maison de la Truffe sont un must ! [maison-de-la-truffe.com](http://maison-de-la-truffe.com)





## LE BRISTOL FÊTE SES 100 ANS

Rentrer dans le célèbre établissement parisien de la rue du Faubourg-Saint-Honoré, ça fait toujours un « truc ». Ce truc ? Un supplément d'âme difficilement explicable qui, à la fois, nourrit les fantasmes et suscite un sentiment d'excitation « instant », comme dit la génération TikTok. « Bienvenue au Bristol », nous souffle le portier à l'entrée. Dorures, marbre, banquette en velours... A peine un pied dans le lobby que l'on est saisi par l'ambiance des années 1920, époque de son inauguration. Depuis cent ans désormais, l'institution française ne cesse de se réinventer tout en faisant vivre sa propre histoire. Aujourd'hui, pour célébrer son centenaire, le Bristol Paris invite la maison de champagne Krug à s'associer à l'univers du chef Arnaud Faye sur la terrasse d'été, au cœur du Jardin français. Résultat ? Une carte rafraîchissante composée de crudos (plats à base de mets crus) et d'une trilogie de pizzas au feu de bois qui se marient avec différentes cuvées, comme le Krug Grande Cuvée et le Krug Rosé. Un joli clin d'œil au titre de champion du monde de pizza obtenu par Arnaud Faye en 2024. Le chic discret dont l'établissement mythique a le secret. ♦ L.H.

Dès le 16 juin. 112, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris 8<sup>e</sup>.



**LE PROBLÈME  
CE N'EST PAS DE SAVOIR  
SI LA TOMATE EST  
UN FRUIT OU UN LÉGUME,  
C'EST DE SAVOIR SI ELLE  
A DU GOÛT.**

Nous proposons des variétés de tomates françaises que nous avons sélectionnées pour leur goût, comme la Divinina.



# CIRO'S UN NOM, TROIS POSSIBILITÉS

*Deauville, Cannes, La Baule : trois stations balnéaires de renom où l'on peut séjourner dans un hôtel étoilé du groupe Barrière. Mais aussi se régaler, au Ciro's, dans un esprit très yacht club.*

RÉALISATION **BÉATRICE THIVEND-GRIGNOLA** TEXTES **ANNE-MARIE CATTELAİN-LE-DÛ**



## CANNES

### AU SUD, SUR LA PLAGE DU MAJESTIC

L'hôtel Barrière Le Majestic, à Cannes, renouvelle totalement sa plage. A dévorer des yeux, la décoration de son restaurant Ciro's, les pieds dans le sable, vaut à elle seule le détour : bois laqué identique à celui des grands voiliers, rayures blanc et bleu foncé comme les pulls des matelots. Les codes

de la marine chic et des croisières au long cours mettent en valeur une carte tenant la barre avec des poissons d'une exquisite fraîcheur à déguster en de délicieuses pièces grillées ou en déclinaison de crudos. A tester absolument.

[ciros-restaurant.com/cannes](http://ciros-restaurant.com/cannes)

# DEAUVILLE

## L'AÎNÉ. SUR LA CÔTE NORMANDE

Remontons le temps. En 1920, naissance à Deauville du premier Ciro's qui déménage, en 1959, sur la promenade Les Planches. Incontournable, ouvert toute l'année ! Avec la Manche, appendice de l'Atlantique, en toile de fond et en point d'orgue des soirées festives du samedi. Puis l'audace, pour rester dans la note, de demander au studio d'architecture d'intérieur Friedmann & Versace de repenser les espaces intérieur et extérieur. Afin de remplir leur mission, Virginie et Delphine, les jeunes créatrices, puisent leur inspiration tout à la fois dans la mer, entre sable, corail, poissons, animaux des grands fonds, et dans l'univers luxueux des paquebots transatlantiques. Le chef Adrien Brunet dessine une carte ancrée dans cette région riche d'un vrai patrimoine gastronomique : plateau de fruits de mer, sole meunière, viandes normandes, assortiment de fromages et pommes au cidre sont au rendez-vous. [ciros-restaurant.com/deauville](http://ciros-restaurant.com/deauville).



PHOTOS: SP



# LA BAULE

## TOUJOURS À L'OUEST, DU NOUVEAU

Même ambiance, mêmes décoratrices aux commandes du Ciro's de la Baule, qui entame sa première saison, sur la côte Atlantique cette fois encore, avec vue sur l'une des plus belles et plus longues baies d'Europe (neuf kilomètres). Le chef Yannick Hochet sublime langoustine, homard, bar et autres

produits des côtes bretonnes. Côté sommelier, l'impressionnante carte des champagnes rivalise avec celles des vins de Loire mais aussi des vins de toute la France. Et le soir, les cocktails rythment la danse, pour vivre les lieux dans une autre atmosphère.

[ciros-restaurant.com/la-baule](http://ciros-restaurant.com/la-baule)



EN REPORTANT LES NEUF LETTRES  
NUMÉROTÉES, TROUVEZ LE TITRE  
D'UN FILM DANS LEQUEL JOUE NOTRE VEDETTE.



TOILE UNIVERSELLE		TOUTE UNE AVENTURE		PAS JOLI JOLI ! UN BEAU CORNICHON		PETIT NOYAU		DRÔLE DE ZEBRE		COURANT		VÉRIDIQUES SORTE DE CROCHET		IL LUIT DANS LA NUIT PRINCE TROYEN
		TROU NOIR A DÉGROSSI (A)						INTERCALES CHORÉ- GRAPHIE						
ANNEAU DE PAIN						HAUT RESPONSABLE RENOVI DE BAMBIN				EXTÉNUANT				5
LOTÉRIE NATIONALE		PALUDISME FAVORISER						ORGANE DIGESTIF IL SURVEILLE DE PRÈS						
			FAUVE FEMELLE							POINT AIDÉE ALTÉRATION MÉDICALE				
						REFUGE POUR TOUTOUS DÉCHET DE BOVIN								
	9			SOUVIS À DES VEXATIONS		S'INCLINER CRÉATURE MINUSCULE								
EFFET VOCAL POUR CONCLURE								TERME DE LIAISON AMAS GLACÉ						
		REMISE EN ÉTAT IL TUA ABEL												
				FOUGUE		VIEUX SERVITEUR REND SOLIDAIRE								
		FIXER AU PONTON INTER- RUPTION								GRANDS LÉZARDS				
								BASE DE CONNAIS- SANCE S'EXPATRIER						
				RAFFINÉ APPREND À OBEÏR								DANGER POUR LES SICILIENS	SPORT D'HIVER HERCULE L'ENLEVA	ARBRISSEAU
FRUITS À PÉPINS		TISSU DE JEAN UNE SÉGRÉGATION						VOIES ARBORÉES		SON NOM BRIQUE D'ENFANT				
						VERNIS S'EST ÉCHAPPÉ (S'EST)						COULEUR DE CORBEAU CREVASSÉ		
							CONTRAIRE À LA LOI							SON PRÉNOM
				DÉLAISSE TOTALEMENT MALADIE D'AMOUR								ELLE COULE DE SOURCE CÔTÉ VERSO		
							EXPLOIT DIEU SOLAIRE						RÈGLE DE VIE DEGRÉ OU CLÉ	
		TOISÉES								TERRAIN DE TENNIS				7
				INCONNU						SURCHARGÉE				



JEAN CHARLES JACS

SUDOKU

COMPLÉTEZ LES GRILLES AFIN QUE CHAQUE LIGNE, CHAQUE COLONNE ET CHAQUE CARRÉ DE NEUF CASES CONTIENNE UNE SEULE ET UNIQUE FOIS TOUS LES CHIFFRES DE 1 À 9.

FACILE

4		8		9				2
				2				9
6			4	3	1	7	5	
	8	7	1	4			6	5
3	2			6			7	1
5					2			
8			3	7			2	6
							1	3
2	5				4		8	

MOYEN

	4	6		2		8		7
		1		9	8			6
		5					9	
			5	7	2		3	
	5		9	8	6			
	3					1		
5			2	6		7		
2		8		3		5	4	

DIFFICILE

8				4	2			
	3			6		2	9	
					7	5		
	8	9						2
		5		9		6		
4						7	1	
		3	4					
	2	8		1			4	
			5	2				1

MOTS CROISÉS

HORIZONTALLEMENT

- Restée sans effet.
- Période préhistorique du paléolithique moyen.
- Produit de pays. Il a la vie dure.
- Mauvaise odeur. A des fruits.
- S'immisce (s').
- Coins perdus. Ancien soutien pour chômeur.
- Ouvre la baie. Antimoine en chimie. Belle couleur.
- Place des bulles. Moins déchaîné.
- Pas écouté.
- Vu avant date. Donc en tête. À l'extrême.

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2										
3				■						
4							■			
5	■								■	
6						■				
7					■			■		
8			■							■
9	■									
10			■			■				

VERTICALEMENT

- Plutôt douteux.
- Se récite. Une diode.
- Avoir un trou.
- Fin de missive. Dans le délai de.
- Leurs eaux sont stagnantes. Le contraire de beaucoup.
- Sous le trait de la soustraction. Peut être de nœuds.
- Sa corde vibre après coup. Supplément populaire.
- Cours étranger. Point douteux.
- Le chef. Un habitué de la ballade.
- Porter sur le système. Te trouves.

SOLUTIONS DES JEUX

Sudoku

1	9	8	7	5	2	3	8	6	1
2	6	8	7	3	1	5	4	9	2
3	5	1	9	2	4	7	8	3	6
4	3	7	8	5	6	1	9	2	4
5	7	5	3	9	8	6	4	2	1
6	8	2	1	4	3	9	7	5	6
7	1	9	4	5	7	2	6	3	8
8	2	5	6	1	7	3	9	4	8
9	7	3	1	8	6	5	2	9	4
10	8	5	6	9	4	2	1	7	3

2	5	3	6	1	4	9	8	7
7	6	9	2	5	8	4	1	3
8	4	1	3	7	9	5	2	6
5	1	6	7	8	2	3	9	4
3	2	4	9	6	5	8	7	1
9	8	7	1	4	3	2	6	5
6	9	2	4	3	1	7	5	8
1	3	5	8	2	7	6	4	9
4	7	8	5	9	6	1	3	2

Mots fléchés

P	C	P	W	S	V	P	Z	U	V	A									
V	A	P	O	R	I	S	E	A	B	I	M	E	I	N	S	E	R	E	S
C	R	U	E	L	B	A	G	E	L	P	D	G	U	S	A	N	T		
T	H	E	R	M	A	L	M	A	L	A	R	I	A	G	E	S	I	E	R
Y	T	I	F	O	S	I	L	I	O	N	N	E	L	E	S	E	E		
A	D	M	I	S	T	E	N	T	A	N	T	S	P	A					
E	S	P	O	R	C	T	O	B	E	I	R								
A	R	M	A	D	A	V	I	B	R	A	T	O	E	T					
M	I	N	E	R	A	I	R	E	C	O	U	S	U	E					
G	E	L	N	O	I	R	C	I	A	S	E	R	F						
L	U	T	I	N	A	M	A	R	R	E	R	A							
E	M	E	R	I	S	C	I	E	R	I	E	A	B	C					
A	E	S	P	I	O	N	D	E	L	I	C	A	T	E	S				
B	L	O	T	T	I	U	D	E	N	I	M	S	A	T	I	K	A		
P	R	E	A	P	P	A	R	U	E	M	A	I	L	N	O	I	R		
O	R	M	E	F	O	U	G	E	R	E	I	L	L	E	G	A	L	B	
O	U	S	T	I	R	I	S	N	E	G	L	I	G	E	E	A	U		
G	P	L	A	G	R	E	S	S	I	F	R	E	C	O	R	D	U	S	
R	E	C	R	U	E	M	E	S	U	R	E	E	S	C	O	U	R	T	
T	E	T	A	N	I	S	E	E	T	I	E	R	S	L	E	S	T	E	E

Mots croisés

S	E	R	E	S	U	S	E	N	E
T	R	E	S	O	U	T	E	L	E
I	N	E	C	O	U	T	E	L	E
S	E	P	A	I	S	E	B	D	A
S	B	E	R	E	S	B	E	R	E
A	N	P	E	S	A	N	P	E	S
V	E	R	E	N	G	E	R	E	O
R	E	L	E	N	T	M	E	R	E
E	A	S	C	E	T	E	P	N	B
N	O	S	T	E	R	I	E	N	E
I	N	O	P	E	R	A	N	T	E

Mots mélangés  
FONDERIE.

Le titre est :  
LE PANACHE.



# LES NUITS DE GALA

PAR MAURANE HUGON

*Rendez-vous incontournable du Festival de Cannes, le Trophée Chopard a, cette année encore, fait vibrer la Croisette.*



## 25<sup>e</sup> ÉDITION DU TROPHÉE CHOPARD

Alors que le Festival de Cannes battait son plein, la plage du Carlton a brillé sous les projecteurs de la 25<sup>e</sup> édition du Trophée Chopard, célébrant deux étoiles montantes du cinéma mondial : la Française Marie Colomb, remarquée récemment dans la série *Culte*, et le Britannique Finn Bennett, connu pour son rôle dans la série HBO *True Detective: Night Country*. Remis par une marraine de prestige, Angelina Jolie, ce prix imaginé par Caroline Scheufele, coprésidente et directrice artistique de Chopard, distingue chaque année une actrice et un acteur promis à une carrière éclatante. Devant un parterre de personnalités – de Juliette Binoche à Quentin Tarantino –, les lauréats ont reçu la célèbre pellicule dorée lors d'un dîner signé par le chef doublement étoilé Bruno Oger. Un moment fort du Festival. Entre glamour, émotion... et promesses d'avenir.



1. Caroline Scheufele, Angelina Jolie, Marie Colomb, Finn Bennett, Iris Knobloch et Thierry Frémaux. 2. Angelina Jolie. 3. Halle Berry. 4. Clotilde Courau. 5. Carla Bruni. 6. Juliette Binoche. 7. Daniella Pick et Quentin Tarantino.





# TRAJET 5 ÉTOILES

Chaque soir durant le Festival de Cannes, BMW, partenaire officiel depuis 2022, a déposé avec style les plus grandes stars internationales sur le prestigieux tapis rouge du Palais des Festivals. De Juliette Binoche lors de la cérémonie d'ouverture de cette 78<sup>e</sup> édition à A\$AP Rocky, en passant par Tahar Rahim ou Tom Cruise, les célébrités ont été escortées dans l'un des 200 véhicules 100 % électriques du constructeur allemand spécialement mobilisés pour sublimer chaque arrivée et marquer cette fête du cinéma d'une empreinte durable et moderne.



1. Andie MacDowell. 2. Thierry Frémaux. 3. Paul Mescal. 4. Clotilde Courau. 5. Dakota Johnson. 6. Halle Berry. 7. Juliette Binoche. 8. La réalisatrice Rebecca Zlotowski. 9. A\$AP Rocky. 10. Tom Cruise. 11. La top model Romee Strijd.

PHOTOS: JUSTIN PERSO NNAZ / BMW

# LES NUITS DE GALA

PAR MAURANE HUGON

1. Paola Locatelli. 2. Léna Mahfouf. 3. Rihanna et son baby-bump, avec A\$AP Rocky. 4. Dixie D'Amelio. 5. DJ Kelvin Krash. 6. Paul et Zulay Pogba. 7. Frida Aasen, Patrick Ta, Romee Strijd, Daniel Urzedo et leurs amis. 8. Barbara Palvin. 9. Jameela Jamil.



## ASAP ROCKY ET RIHANNA, ICONIQUES

Après avoir fait sensation en descendant les marches du Palais pour la première de *Highest 2 Lowest* sous une pluie battante, Rihanna et A\$AP Rocky ont enchaîné avec une after party endiablée signée Ray-Ban. Le rendez-vous a été donné à bord du superyacht *This Is It*. Pour l'occasion, la griffe de lunettes a transformé le navire en une scène flottante mythique, entre luxe nautique et esthétique pointue signée Rocky. Très vite, les futurs parents se sont glissés derrière les platines, faisant monter la température d'un cran. Sur le pont, l'ambiance était électrique – entre *beats*, rires et looks affûtés, tout le monde vibrait autour du couple. La soirée a également marqué le lancement européen des Wayfarer Puffer, déjà stars de la nuit.



PHOTOS: ALFONSO CATALANO/SGPITALIA FTSDP

madame.lefigaro.fr/cuisine

# madame FIGARO CUISINE

**TIANS ET TARTES**

**ON MISE**

**SUR LES**

**PRODUITS**

**DE SAISON**

*Exclusif*

**Alexandre  
Gauthier**

*Été gourmand  
d'un chef étoilé*



**FACILES &  
BLUFFANTES**  
DES IDÉES  
POUR RÉUSSIR  
VOS GRANDES  
TABLÉES

**SUCRÉE  
OU SALÉE**

**LA FETA**

**DANS TOUS**

**SES ÉTATS**

# 100 RECETTES À PARTAGER

**5€  
5,50**

En vente chez votre marchand de journaux et sur [boutique.lefigaro.fr](http://boutique.lefigaro.fr)



Retrouvez  
les recettes  
de ce Hors-série  
dans l'application  
Le Figaro Cuisine

*Semaine chargée avec 10 aspects planétaires majeurs ! Les signes d'Eau et de Terre voient leurs amours et leurs finances éclairées par Vénus en Taureau (le 6), Mercure et Jupiter en Cancer (le 9). Quant au 3<sup>e</sup> décan des signes d'Air et de Feu, ils flirtent avec le bonheur et le succès.*

## BÉLIER

21 MARS - 20 AVRIL

**HUMEUR** Avec la Pleine Lune du 11 en Sagittaire, vous avez envie de croquer la vie à pleines dents, sauf le 9 où vous avez tendance à voir le verre à moitié vide.

**SENTIMENTS** De grands bonheurs attendent les natifs du 3<sup>e</sup> décan, bercés par Vénus dans leur secteur, Mercure et Jupiter en Gémeaux. Cette excellente conjoncture profite à vos relations affectives (familiales, amicales et surtout amoureuses !). Mais le passage de ces mêmes planètes en signe adverse risque de semer la confusion dans le cœur des 1<sup>er</sup> décan. Gardez la tête froide !

**CARRIÈRE** 3<sup>e</sup> décan, vos initiatives vous conduisent droit au succès. Né avant, Mercure en Cancer manque de clarté, alors prudence côté contrats et engagements !

**FORME** Le combo Mars/Chiron dynamite votre énergie physique. Mentalement en revanche, c'est plus nébuleux.

Déconnectez plus souvent des écrans !

**EN LUMIÈRE** Avant de changer de camp, Mercure et Jupiter font un pont d'or aux amours et aux finances du 3<sup>e</sup> décan. Leur passage en Cancer risque de fausser le jugement de ceux nés en mars. Restez focus !

## GÉMEAUX

22 MAI - 21 JUIN

**HUMEUR** Positive attitude avec une forte envie de vous amuser, mais gare à la Pleine Lune du 11 (en face de vos quartiers), qui incline aux excès !

**SENTIMENTS** Du bonheur comme s'il en pleuvait pour les natifs du 3<sup>e</sup> décan ! Les excellents aspects entre Jupiter et Mercure chez vous, avec Vénus en Bélier, augurent des relations harmonieuses avec vos proches et très amoureuses avec votre chéri(e). Si vous venez de rencontrer quelqu'un, cette relation devrait vous rendre très heureux ! Pour les autres natifs, votre tour (re)viendra en juillet.

**CARRIÈRE** La conjonction de Jupiter et Mercure dans vos quartiers galvanise vos chances de succès en toute entreprise, avec de beaux revenus en prime !

**FORME** Galvanisée par le Soleil, Mars, Mercure, Jupiter et Chiron, votre énergie vous porte aux nues, mais un peu trop lors de la Pleine Lune du 11 !

**EN LUMIÈRE** En bon écho avec le trio Mars, Vénus et Chiron, Jupiter et Mercure portent chance au 3<sup>e</sup> décan dans tous les domaines, avant de tirer leur révérence. Profitez-en ! Né avant, RAS pour le moment.

## LION

23 JUILLET - 23 AOÛT

**HUMEUR** Après de menues contrariétés le 7, vous retrouvez votre panache dès le 11 sous les rayons prospères de la Pleine Lune en Sagittaire.

**SENTIMENTS** Vénus, Jupiter et Mercure continuent d'irradier sur les amours du 3<sup>e</sup> décan. Profitez de ce climat propice à l'harmonie relationnelle pour (re)déclarer votre flamme à l'être aimé ! En revanche, le passage de Vénus en Taureau risque de peser sur les natifs du début à partir du 6. Son carré à Pluton augure des relations plus possessives et passionnées. Un peu jaloux ?

**CARRIÈRE** Tout se joue chez les natifs du 3<sup>e</sup> décan qui ne se laissent pas impressionner par les obstacles et les adversités, avec de belles chances de succès à la clé !

**FORME** Grâce à Mars dans vos quartiers et une Pleine Lune dynamique en Sagittaire, vous êtes physiquement et mentalement au top. Mettez le turbo !

**EN LUMIÈRE** En pleine forme, vous mettez à profit votre belle énergie au service de votre carrière qui décolle. Avec Vénus en Taureau, l'amour est relégué au second plan, mais pas pour longtemps.

## TAUREAU

21 AVRIL - 21 MAI

**HUMEUR** Autour du 7, la Lune montante en Scorpion met vos émotions sens dessus dessous. Vous serez plus zen la semaine prochaine, promis !

**SENTIMENTS** Votre maîtresse Vénus fait une entrée remarquée dans vos quartiers. À peine arrivée, elle se met à dos Pluton (en Verseau) et flirte avec Mercure en Cancer. L'entente est excellente avec votre bien-aimé(e), mais pas dénuée de passion. Votre besoin de sécurité affective s'exprime peut-être de façon trop marquée, mais votre partenaire sait comment s'y prendre pour vous rassurer.

**CARRIÈRE** Nés en début de signe, vous profitez indirectement de la bonne santé de votre entreprise. Le rythme est plus soutenu pour les natifs de mai.

**FORME** Bien mieux dans vos baskets, mais les natifs du 3<sup>e</sup> décan sont encore sujets à l'impulsivité. Évitez les efforts soudains !

**EN LUMIÈRE** Votre maîtresse Vénus arrose vos quartiers chics d'amour et de chance. Son bel aspect avec Mercure augure d'heureuses rencontres et une entente conjugale teintée de passion par Pluton !

## CANCER

22 JUIN - 22 JUILLET

**HUMEUR** Du 7 au 9, la Lune montante en signe ami intensifie vos capacités psychiques. Faites du tri dans vos milliers de pensées !

**SENTIMENTS** L'amour fait son retour en force dans votre secteur, non sans remous. Si le passage de Vénus en signe ami est un baume pour votre cœur, celui de Mercure dans vos quartiers est plus sujet à caution. En carré avec Saturne et Neptune en Bélier, la planète de la communication risque de multiplier les motifs de malentendus. Mais avec Jupiter à vos côtés, vous devriez obtenir gain de cause !

**CARRIÈRE** Des doutes (Neptune), des freins (Saturne) certes, mais votre succès est assuré par Jupiter et Mercure dans vos quartiers. Continuez de croire en vous !

**FORME** Balayez votre pessimisme ! Vous avez tout pour vous : une bonne santé (ou qui va s'améliorer si vous avez des soucis) et du charme à revendre !

**EN LUMIÈRE** Que du bon ! Avec Vénus en ami et Jupiter et Mercure qui arrivent dans vos quartiers, c'est le début d'une période significative et chanceuse. Il n'y a aucune raison d'être inquiet !

## VIERGE

24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE

**HUMEUR** La conjoncture astrale de fond est excellente pour votre moral, mais gare à la Pleine Lune du 11 qui pousse à l'exagération !

**SENTIMENTS** Votre horizon sentimental s'éclaircit considérablement. Mieux encore, il prend une excellente tournure ! Si Mercure et Jupiter vous ont tourmenté ces mois derniers, leur passage en Cancer va apaiser vos relations et améliorer l'entente avec vos proches. Sur le plan purement amoureux, l'entrée de Vénus en signe de Terre réveille vos désirs. Si vous êtes célibataire, le succès vous attend au tournant !

**CARRIÈRE** En passant en signe ami, Mercure et Jupiter vous délestent d'un fardeau et améliorent nettement vos perspectives professionnelles et financières.

**FORME** Le moral revient au grand galop et ce n'est rien comparé à ce qui vous attend dans les semaines à venir !

**EN LUMIÈRE** Accueillez comme il se doit le bonheur qui vous tend les bras ! Le passage de Vénus en Taureau et ceux de Mercure et de Jupiter en Cancer donnent des ailes à vos amours et à vos finances.

## BALANCE

24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE

**HUMEUR** Au très beau fixe jusqu'au week-end, avec une Lune bénéfique dans vos quartiers. Pleine en Sagittaire le 11, elle éclaire votre conscience avec lucidité.

**SENTIMENTS** Autant les influx du moment sont excellents pour les natifs du 3<sup>e</sup> décan, autant les relations se compliquent pour ceux du 1<sup>er</sup>. Si les uns profitent des derniers rayons bénéfiques de Jupiter et Mercure en signes amis, les autres subissent les effets de leur séjour en Cancer. En clair, grand bonheur en vue si vous êtes né en fin de signe. Né avant, ne faites pas une montagne d'un petit rien !

**CARRIÈRE** Né en fin de signe, vous visez l'excellence et l'atteignez. C'est plus compliqué pour les natifs de septembre. Évitez de prendre une décision cette semaine !

**FORME** Le 3<sup>e</sup> décan se porte à merveille. On ne peut pas en dire autant des natifs du début, qui ont du mal à rester concentrés. Résistez aux influx !

**EN LUMIÈRE** Semaine décisive à bien des égards. Si Jupiter et Mercure profitent encore largement au 3<sup>e</sup> décan côté carrière, elles facilitent moins la tâche au 1<sup>er</sup> décan après leur passage en Cancer.

## SCORPION

24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE

**HUMEUR** Montante dans vos quartiers, la Lune met vos émotions sur le gril du 7 au 9, mais les excellentes influences de fond vous aident à garder le cap.

**SENTIMENTS** L'entrée de Vénus en face de vos quartiers va mettre un peu de piment dans votre vie affective. Avec Mercure et Jupiter en signe frère, la planète de l'amour présage de grands bonheurs dans ce secteur, mais pas sans tumulte au préalable. Son carré avec Pluton peut en effet réveiller de vieux démons (la jalousie) et un climat de suspicion, le temps de reprendre confiance en vous.

**CARRIÈRE** Né en octobre, votre carrière va connaître un bel essor grâce à Mercure et Jupiter en Cancer ! 3<sup>e</sup> décan, ne vous laissez pas mettre la pression.

**FORME** Encore un peu de nervosité passagère pour les natifs du 3<sup>e</sup> décan. Né avant, votre bien-être s'installe durablement.

**EN LUMIÈRE** L'entrée de Vénus en face de votre signe éclaire votre partenaire ou votre coup de cœur du moment. Côté carrière, apprêtez-vous à décoller avec le passage de Jupiter et Mercure en signe frère !

## SAGITTAIRE

23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE

**HUMEUR** Le 11, la Pleine Lune dans vos quartiers décuple votre énergie et votre confiance en vous. Vous avez une parfaite maîtrise de vos facultés.

**SENTIMENTS** Jupiter (votre maître) et Mercure cessent de vous faire de l'ombre en passant en Cancer. Si leur position n'était pas spécialement mauvaise vous concernant, vous appréciez de retrouver un peu d'indépendance en cessant de vous reposer sur votre partenaire (ce qui de toute façon n'est pas votre genre). Les plus gâtés côté cœur sont les natifs du 3<sup>e</sup> décan, que Vénus nimbe d'une aura de bonheur.

**CARRIÈRE** Pas fâché de retrouver votre autonomie, les 1<sup>er</sup> décan ! Né en décembre, votre détermination finit par porter ses fruits.

**FORME** Comme une envie de prendre soin de votre santé et de mettre fin à vos petits excès ? Grand bien vous fasse, vous avez le champ libre !

**EN LUMIÈRE** Débarrassé de Jupiter et de Mercure qui squattaient en Gémeaux, vous avez les coudées franches pour mener votre carrière et vos amours comme vous l'entendez, et avec brio !

## CAPRICORNE

22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER

**HUMEUR** L'amour vous rend heureux, les contacts sociaux, un peu moins. Réservez votre joie de vivre à ceux que vous aimez !

**SENTIMENTS** L'entrée de Vénus en Taureau exalte votre charme et matche en tous points avec vos désirs. Si vous avez connu des déconvenues dernièrement, vos amours vont prendre une tout autre tournure ! Mais avant, Saturne et Neptune en Bélier ne manqueront pas d'embrouiller vos pensées. Vous avez peut-être un peu de mal à communiquer vos sentiments, pourtant très présents.

**CARRIÈRE** Les natifs du début peuvent se sentir pris dans une nasse. A l'inverse des natifs de janvier, réfléchissez bien avant de vous engager dans un projet.

**FORME** Né en début de signe, Mercure, Saturne et Neptune vous ralentissent mentalement. Natifs du 3<sup>e</sup> décan, vos réflexes sont plus alertes.

**EN LUMIÈRE** Côté cœur, Vénus en signe de Terre va vous porter chance en amour pendant un mois ! C'est plus compliqué côté finances et carrière, à cause de nœuds planétaires en Cancer et en Bélier.

## VERSEAU

21 JANVIER - 18 FÉVRIER

**HUMEUR** Un peu ronchon du 7 au 9, vous retrouvez votre gaieté et votre optimisme sous les rayons amicaux de la Pleine Lune en Sagittaire.

**SENTIMENTS** Né en fin de signe, vous bénéficiez encore d'un excellent contexte affectif, tissé par Jupiter, Mercure et Vénus. Né en janvier, le passage en Taureau de la planète de l'amour (le 6) peut vous opprimer. Si quelque chose vous déplaît dans la façon de faire de votre partenaire, le mieux est d'en parler tant que Mercure est de votre côté ! D'ici juillet, l'amour fera son grand retour.

**CARRIÈRE** Excellent contexte propice aux honneurs et à la réussite, surtout pour les natifs du 3<sup>e</sup> décan, malgré la pression exercée par Mars et Uranus.

**FORME** Pleins feux sur le 3<sup>e</sup> décan qui rayonne littéralement sous la bonne influence de plusieurs planètes en signes amis. Pour ceux nés avant, un petit relooking avant l'été ?

**EN LUMIÈRE** Autant la carrière et les finances se portent au mieux pour le 3<sup>e</sup> décan (grâce à Mercure et Jupiter), autant les amours battent de l'aile chez les natifs du début, à cause de Vénus.

## POISSONS

19 FÉVRIER - 20 MARS

**HUMEUR** Le contexte astral a vraiment tout pour vous rendre heureux, mais le 11, la Pleine Lune en Sagittaire exacerbe votre hypersensibilité à mauvais escient.

**SENTIMENTS** Côté horizon amoureux, deux très bonnes nouvelles ! Non seulement Vénus entre en Taureau, un signe en accord avec vos sentiments et votre sensualité, mais Mercure et Jupiter (qui vous gênaient en Gémeaux) passent en Cancer, un signe frère. Cette semaine devrait marquer un tournant aussi décisif que positif dans votre vie affective, que vous soyez seul ou en couple !

**CARRIÈRE** Avec l'entrée concomitante de Jupiter et Mercure en Cancer, votre carrière va enfin prendre un bon tournant, à commencer par les natifs du 1<sup>er</sup> décan !

**FORME** C'est bien mieux à partir du 9 ! Mentalement, intérieurement, votre équilibre est assuré par le passage de Mercure et Jupiter en signe d'Eau (votre élément).

**EN LUMIÈRE** La chance revient en force ! Après vous avoir mis des bâtons dans les roues pendant un an, Jupiter passe enfin en Cancer, suivi de près par Mercure. Côté cœur, Vénus aussi vous fait les yeux doux.



**Perlée**  
Bracelet et bague

# Van Cleef & Arpels

Haute Joaillerie, place Vendôme depuis 1906

